

La Clé des Iles

LE GUIDE

MALDIVES

guides mondeos




























Pascal Kobeh, Jacques Soulié,
Brigitte Thouvenot et Samantha Pagès



Les Maldives

Atolls et plongées

Symboles

	Ile ou récif émergé		Platier ou récif qui affleure la surface		Délimitation du platier
	Zone d'évolution 5 - 15 m		Zone d'évolution 15 - 30 m		Zone d'évolution + 30 m
	Cavités dans le récif		Grotte		Raie manta
	Gorgones, corail mou		Epave		Sens du courant
	Pélagiques (requins, thons)		Phare		Point d'amarrage du bateau
	Itinéraire conseillé		Largage		Récupération
	zone d'évolution		plongée plaisir des yeux		plongée sensation
	tombants		épave		
	niveau de plongée : débutant		niveau de plongée : intermédiaire		niveau de plongée : confirmé

Directeur de publication : Jean-Michel Mamann.

L'éditeur remercie en particulier les photographes pour leur aide précieuse apportée à la réalisation iconographique de ce guide : Amice Erwan, Henri Eskenasi, Fabrice Boissier, Franck Lucien, François Scorsonelli, Jean-Claude Jaquemin, Jean Cassou et Raymond Sahuquet-; mais aussi Sophie Poloni et Pascale-Missoud (Egypte), ainsi qu'Elise Legrand (Soudan) pour leur travail de recherche, de documentation, de vérification et d'écriture.

Sophie Poloni, Instructeur PADI, a effectué et cartographié plus d'une centaine de plongées en mer Rouge exclusivement pour la collecte d'informations en vue de la réalisation du Guide Mondéos Plongée en mer Rouge. Au total, ce sont 130 plongées qui ont été effectuées, et une centaine sélectionnées. L'éditeur a opté, dans ce guide, pour la dénomination des lieux en langue anglaise, plus couramment utilisée.

Crédits photos : F. Fasser, P. Kobeh, P. Marchand, et Ask Images : R. Salzedo, P.-Anzenberger.

Cartographie : Evolution, Les Editions Mondéos. **Conception graphique :** Thierry Renard.

Actualisation du guide : Samia Moualla.

L'auteur et l'éditeur dérogent toute responsabilité sur les marques citées dans la rubrique « Santé ». Demandez conseil à votre pharmacien. Le contenu des annonces publicitaires insérées dans ce guide n'engage en rien la responsabilité de l'éditeur. Les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

© LES EDITIONS MONDEOS

4 bis, rue du Dahomey, 75011 Paris – Tél. : 01 55 25 49 90 – Fax : 01 55 25 49 99

E-mail : contact@mondeos.com – Internet : www.mondeos.com

Les Editions Mondéos et les Guides Mondéos sont des marques déposées.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Dépôt légal : 1er trimestre 2012 – ISBN : 978-2-84754-492-3 – ISSN : 1292-1602

Imprimé dans l'U.E par Grupa Print

Introduction 8

Partir 9

- Comment partir? ■ 10
- Avant de partir ■ 12
- Le b.a.-ba de l'ABC ■ 15

Un archipel, une histoire, des hommes 19

- Géographie, faune et flore ■ 20
- Protection de l'environnement ■ 26
- Les clés du passé ■ 28
- Regards actuels ■ 30

Se déplacer 33

- North Male Atoll ■ 34
- South Male Atoll ■ 47
- Ari Atoll et Rasdhu Atoll ■ 56
- Raa et Baa Atoll ■ 71
- Lhaviyani Atoll ■ 82

En savoir plus 91

- Lexique ■ 92
- Bibliographie ■ 93
- Index ■ 96

Sommaire



Marhabaa! (Bienvenue!)

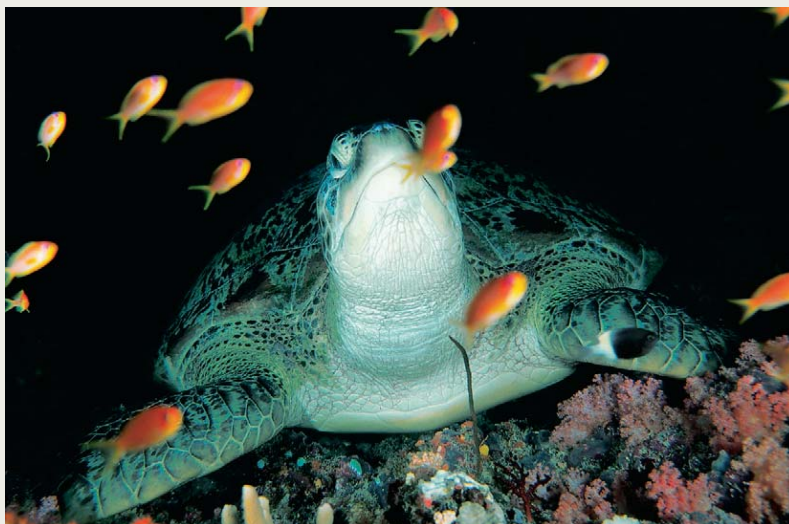
Le nom des Maldives est bien évocateur...

Il vient du sanscrit mala, signifiant « guirlande », et dvipa, « île ». Une guirlande de 1 200 îles, réparties en atolls – le mot atoll est d'ailleurs le seul vocable que le divehi ait légué au monde entier –, dont seulement 100 sont habitées par les 300 000 Maldiviens. 100 autres sont abandonnées au seul bon plaisir des touristes, le reste étant réservé à autant de Robinsons Crusoés en puissance.

Ce chapelet de perles, disséminé au milieu de l'océan Indien, minuscules taches turquoise, blanches et vertes dans un bleu profond, ne sont que la partie émergée d'un paradis que l'on explore à l'aide d'un masque, d'un tuba et d'une paire de palmes ou, encore mieux, d'une bouteille de plongée sur le dos.

Si les Maldives devaient choisir leur emblème, ce pourrait être sans hésitation la raie manta. Qui mieux que cet inoffensif animal, doté de la grâce d'une ballerine, de la majesté d'une reine, de la sérénité d'une innocente, pourrait représenter la quiétude lumineuse de cet éden? Certes, en 1998, El Niño n'a pas épargné l'archipel. Près de 90 % des coraux durs n'y ont pas survécu. Mais, une poignée d'années plus tard, grâce au miracle de la nature, la faune est toujours là : les coraux ont repoussé à une vitesse inouïe, comme pour réparer les dégâts, comme pour montrer aux plongeurs que ces eaux enchantées méritent toujours leur attention, leur fidélité, leur admiration.

Les Maldives sous-marines marient la richesse de la faune à la beauté des fonds coralliens. L'amalgame parfait en quelque sorte, l'union heureuse! Plonger aux Maldives, c'est risquer une accoutumance dont on parvient difficilement à se passer...

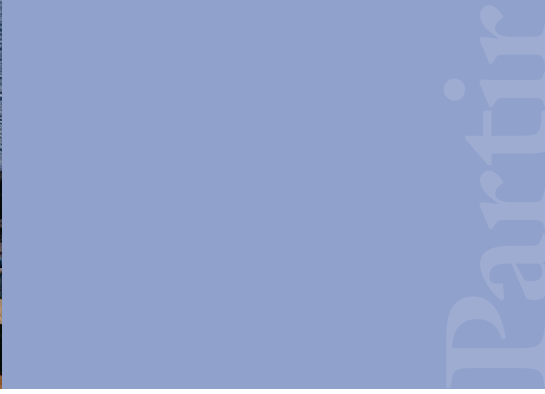




Partir

Comment partir? 10 ■ Avant de partir 12

Le b.a.-ba de l'ABC 15



Comment partir ?

PASSEPORT ET VISA

Le passeport doit être valable six mois après la fin du séjour. Un visa de trente jours est délivré automatiquement et gratuitement à l'arrivée dans l'archipel.

FORMALITÉS DOUANIÈRES

Le contrôle à l'arrivée concerne essentiellement l'alcool et toute **marchandise à base de porc**. Pas de problème au départ, si ce n'est l'interdiction de sortir carapaces de tortue, coquillages et corail.

La fleur de frangipanier dégage une odeur particulièrement entêtante.





Paix et détente pour ces moines contemplant le rivage.

ASSURANCES

L'assurance est habituellement comprise dans le contrat de voyage : **assurance annulation** et **assurance assistance**. A défaut, il convient de souscrire une assurance individuelle. Le contrat d'assurance doit particulièrement couvrir les risques en rapport avec la pratique des **sports nautiques**.

ADRESSES UTILES AVANT LE DÉPART

■ En France

Consulat honoraire
de la République des Maldives

*9 bis, rue de Defly, 06000 Nice,
tél. : 04 93 85 95 19.*

■ En Belgique

Consulat de la République
des Maldives

*17, clos des Genêts, 1325 Chaumont-
Quitoux, tél. : 00 32 10 68 92 12.*





Avant de partir

LA SAISON IDÉALE POUR VOYAGER

Le climat tropical garantit un beau temps, sauf durant les moussons qui arrosent le pays en juin/juillet et entre mi-octobre et fin novembre. Il pleut alors de manière discontinue et des vents violents rendent parfois la mer forte. **Les Maldives sont à l'abri des cyclones.** Les températures de l'air ne subissent quasiment **aucune variation** tout au long de l'année : entre 30 et 31 °C. La température de l'eau, quant à elle, oscille entre 27 et 29 °C.

LE SAC DU PLONGEUR

Tous les centres de plongée situés sur les îles sont à même d'équiper n'importe quel plon-

geur ou plongeuse de pied en cap. La location de ce matériel est payante.

Sur les bateaux de croisière, il est recommandé d'emporter son matériel au grand complet (hormis bouteille et plombs), l'équipement sur place étant plutôt considéré comme du **matériel de dépannage**. Le plongeur désireux d'éviter toute mauvaise surprise emportera donc dans son sac, avec son matériel personnel (palmes, masque et tuba), une combinaison adaptée au climat tropical, un **détendeur avec octopus** (obligatoire) ainsi qu'un embout de rechange, un **parachute de signalisation** (également obligatoire). Il pensera aussi à emporter un gilet stabilisateur, un ordinateur de plongée, un couteau ou une paire de ciseaux destinés à couper un éventuel filet, une lampe ou un

Tableau des précipitations en mm

janv.	févr.	mars	avril	mai	juin	juill.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
50	25	25	50	175	300	225	210	150	175	150	75

phare pour les plongées de nuit ainsi que des piles de rechange ou le chargeur d'accus. A part l'ordinateur et éventuellement le détendeur, tout le reste peut voyager sans trop de risque en soute.

RÉVISION DU MATÉRIEL

Il faut faire réviser son détendeur une fois par an et vérifier son gilet stabilisateur. **La vie d'un plongeur peut dépendre du bon ou mauvais fonctionnement de son matériel.** L'idéal serait de pouvoir tester son matériel dans une piscine, en conditions réelles, avant de partir.

DOCUMENTS SPÉCIFIQUES À LA PLONGÉE

Si aujourd'hui, du fait des équivalences entre PADI, SSI et la CMAS, l'origine du diplôme n'a plus guère d'importance, n'importe quel club sérieux exigera de la part d'un plongeur divers documents dont les plus courants sont : une **attestation du niveau**, un certificat médical confirmant la « **non-contre-indication à la pratique de la plongée sous-marine** ». Une plongée de vérification sera en général exigée avant toute exploration sous-marine.

SANTÉ

Aucun vaccin n'est obligatoire pour les Maldives, sauf si l'on a séjourné les six derniers jours dans une zone infectée par le choléra ou la fièvre jaune. Il est cependant recommandé d'être à jour des vaccins contre le tétanos et la polio. Dans un pays tropical, lunettes de soleil et crème solaire

sont vivement recommandées. D'autre part, de nombreux accidents de décompression en plongée sont dus à une déshydratation. **Il faut boire beaucoup et se protéger du soleil**, surtout au début du séjour. De même un **contrôle dentaire n'est pas superflu** avant d'effectuer un séjour de plongée à l'étranger.

La trousse de secours

Voici une liste de produits incontournables :

- de **l'aspirine**. En cas d'incident de décompression, l'aspirine fluidifie le sang. En cas d'allergie, il faut impérativement le signaler aux moniteurs du centre avant de commencer à plonger ;
- une **crème à la cortisone** pour apaiser les piqûres de méduses ou soigner les blessures dues au corail ;
- un **antidiarrhéique** (*Ercéfuril*, *Immodium*) ;
- un **désinfectant** (*Dakin* ou *Eosine*) ;
- des **pansements**, si possible imperméables ;
- des **gouttes auriculaires** (alcool boriqué à titre préventif et *Antibio-Synalar* ou *Poly-dexa* en cas de début d'otite) ;
- de **la Biafine**, pour les brûlures dues au soleil ;
- une **pince à épiler** (il y a des oursins aux Maldives), des **petits ciseaux...**

Les contre-indications

La plongée est un loisir qui s'est fort démocratisé au cours des dernières années. Cependant **il existe des contre-indications**, qui peuvent être **permanentes** (asthme, crises épileptiques, affections cardiovasculaires, problèmes ORL sérieux...) **ou temporaires** (sinusite, rhume,



otite, grossesse, prise d'antidépresseurs, carie non soignée...).

DEVISE, CHANGE ET MOYENS DE PAIEMENT

La monnaie des Maldives est **la rufiyaa (Rf)**, qui se divise en 100 **lari**. 1 € équivaut environ à 20 Rf. Cependant, sur toutes les îles touristiques, les prix sont

affichés en **dollars**. Ces derniers, ainsi que **les euros**, sont acceptés dans les hôtels et les magasins à la différence de la monnaie locale. Il est donc inutile de changer ses euros ou ses dollars contre des rufiyaas. **Les cartes de crédit** les plus courantes, comme *Visa* et *American Express*, sont acceptées dans les hôtels, mais pas dans les magasins.





Le b.a.-ba de l'ABC

ACHATS ET ARTISANAT

L'artisanat aux Maldives est réduit au strict minimum. Certes, les boutiques de souvenirs sont pourvues de nombreux objets, pour la plupart fabriqués... à l'étranger. Les produits spécifiquement maldiviens sont fabriqués à partir de noix de coco : cendriers ou **dhonis miniatures** -bateaux de pêche typiques de l'archipel. Il existe un **art de la laque**, sous forme de petites boîtes réalisées à Eydhafushi et Thulhaadhu, dans l'atoll de Baa. Ces dernières sont vendues dans les boutiques de la capitale, où elles côtoient les produits « *made in China* » et les sempiternels T-shirt imprimés localement.

Pour ne pas encourager la dégradation de l'environnement, il est souhaitable de s'abstenir de ramener une dent de requin ou un coquillage.

ARRIVÉE

L'arrivée a lieu dans l'unique aéroport international des Maldives, **Hulule**, où **l'on atterrit au bord de l'eau**. Il n'y a rien d'autre sur cette île, hormis une cafétéria, un bureau de change et l'office du

tourisme. Dès la sortie de l'avion, le visiteur est dirigé vers **le guichet** de l'île sur laquelle il a porté son dévolu. **Le transfert** s'effectue en bateau rapide pour les îles les plus proches ou en hydravion pour les plus lointaines. La durée d'attente dépend de la météo locale. En général, tout est remarquablement organisé : les bagages suivent, les avions sont ponctuels.

Les transferts nocturnes sont impossibles, à quelques rares exceptions près (Malé ou les îles à proximité immédiate de l'aéroport). Aussi, en cas d'arrivée tardive, il faut s'assurer que la première nuit d'hôtel a bien été réservée à Hulule ou à Malé.

BÉTEL

Les Maldiviens chiquent ou mâchent une feuille de bétel – sorte de poivrier grimpant – mélangée à des morceaux de noix d'arec finement coupée et à de la chaux pour en adoucir l'acidité. La mixtion serait pourvue de multiples vertus : elle permettrait de couper la faim, de détendre, d'aider à digérer et de faciliter le sommeil. Certains passent une bonne partie de la journée à mastiquer ce magma, ce qui leur

donne une salive rouge. Les jeunes générations semblent perdre cette habitude.

CUISINE ET BOISSONS

Le plat national est le **curry**. Il comprend du poisson ou du poulet, du riz, des légumes et des épices bien sûr. Attention aux estomacs fragiles, il peut être assez relevé! Le poisson séché – la bonite –, le fruit de l'arbre à pain – appelé *hiki mas* –, la papaye et la banane complètent le repas du pêcheur. Les buffets des îles touristiques servent toujours de la cuisine occidentale. En dehors des îles-hôtels, la consommation d'alcool est interdite.

ÉLECTRICITÉ

220-240V en 50 Hz. Se munir d'un adaptateur international.

Bananes, noix de coco et papayes sont les rares fruits des Maldives.



HEURE LOCALE

Par rapport à l'Europe, on ajoute **3 h en été et 4 h en hiver**. En outre, de nombreuses îles rajoutent 1 h par rapport à l'heure officielle, voire même 2 h pour l'île de Nika.

HORAIRES D'OUVERTURE

Le jour de repos est le **vendredi**. Les banques ouvrent du dimanche au jeudi de 9 h à 13 h et le samedi de 9 h à 11 h; les magasins de 7 h à 22 h 30.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Le site officiel du ministère du Tourisme est : www.visitmaldives.com

JOURS FÉRIÉS

Outre les fêtes musulmanes et le **ramadan**, les jours suivants sont fériés :

1^{er} janvier : Nouvel An

26 et 27 juillet : fête de l'Indépendance

3 novembre : échec du coup d'Etat de 1988

11 et 12 novembre : *Republic Day*, adoption de la dernière Constitution.

LANGUES

La langue officielle est le **divehi**, assez proche du cinghalais ancien et enrichi de quelques mots hindis et arabes. Sur les îles touristiques, le personnel parle couramment anglais.

MÉDIAS

Des programmes télévisés sont accessibles sur les îles grâce aux antennes paraboliques. A Malé,

outre la presse locale, ne sont disponibles que quelques journaux et magazines en anglais.

MOUSSON

Il existe deux moussons aux Maldives, celle du nord-est de décembre à mai, dite **mousson sèche** (la haute saison), et celle du sud-ouest de mai à novembre, dite **mousson humide** (la basse saison).

PHOTOS/FILMS

Le choix des pellicules est restreint et leur tarif plutôt élevé. La plupart des centres de plongée proposent à la location un **équipement de photos sous-marines de base**, ce qui offre une excellente occasion de s'initier.

POSTE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Compter environ **15 jours** pour l'acheminement vers l'Europe d'une carte postale remise à la réception de l'hôtel. A Malé, le bureau de poste est ouvert du samedi au jeudi de 7h30 à 13h30 et de 15 h à 17 h.

Pour téléphoner en France, composer le 00 33 puis le numéro du correspondant sans le 0; et pour téléphoner aux Maldives de l'étranger, faire le 00 960 puis le numéro de votre correspondant. Il existe plusieurs **cybercafés à Malé** allant de 5 Rf pour 5 min à 30 Rf pour 1 h ainsi que de nombreuses bornes wi-fi gratuites.

Sur les îles-hôtels, le tarif est autrement plus cher: pour un appel compter entre 4 et 5 US\$ la minute et entre 8 et 10 US\$ les 30 min d'Internet.

POURBOIRES

Il s'effectuent en dollars US sur les îles. Compter environ 5 US\$

par semaine pour un serveur au restaurant et pour un employé de chambre; 1 US\$ pour un porteur de bagage. Sur les bateaux de croisière, le pourboire peut atteindre entre 25 et 50 US\$ pour l'ensemble de l'équipage par semaine.

SÉCURITÉ

Même si les vols sont rares – sauf à Malé où ils ont tendance à se multiplier –, il convient d'être toujours prudent et de ne pas laisser ses affaires sans surveillance.

Les objets de valeur, les passeports, etc., doivent impérativement être déposés dans le **coffre-fort de l'hôtel**.

TRANSPORTS INTÉRIEURS

Les transferts vers les îles se font **en bateau rapide ou en hydravion**. Il existe deux compagnies d'hydravions: *Trans Maldivian Airways* et *Maldivian Air Taxi*. Toutes deux exploitent le même type d'avion.

Lors d'un séjour sur une île, de nombreuses excursions sont proposées, notamment pour visiter les îles de pêcheurs les plus proches, ou pour jouer les Robinsons sur une île déserte, ou encore pour admirer le coucher de soleil en pleine mer. Ces escapades ont lieu le plus souvent en **dhoni**. Cette embarcation traditionnelle – à l'origine un bateau de pêcheurs à voile – est aujourd'hui dotée d'un moteur et elle est utilisée aussi bien pour la plongée que pour les transports intérieurs. Il faut compter entre 15 et 20 US\$ pour une excursion.

Malé est la seule ville où circulent quelques voitures, notamment des taxis. Cependant, la promenade à pied ou en vélo reste le moyen de locomotion le plus pratique.





Les hydravions assurent les liaisons entre l'aéroport et les îles-hôtels.

USAGES ET POLITESSE

Dans ce pays musulman, la religion dicte un certain nombre de règles qu'il est bon de respecter pour ne pas heurter les habitants. Ainsi, en dehors de l'île-hôtel, il est interdit de se promener en maillot de bain. Porter des shorts ou des tenues courtes est très mal vu et peut attirer quelques ennuis. **Le naturisme et le monokini** sont strictement prohibés – même dans les îles-hôtels – et sont punis de sévères amendes. Dans les îles-hôtels, il est souvent déconseillé de se rendre au restaurant en maillot de bain et torse nu.

VÊTEMENTS

Les îles sont soumises à un climat subtropical, avec des températures stables toute l'année. C'est donc avec des **tenues légères, amples et confortables**, de préférence en coton, que l'on se sentira le mieux. Si la garde-robe peut se réduire au strict minimum, il est prudent d'emporter un pull léger et un coupe-vent imperméable pour les soirées plus fraîches et les jours de mauvais temps. Pour nager ou pratiquer le *snorkeling* (palmes, masque, tuba), des **sandaes en plastique sont très utiles**. Elles protègent des éventuelles blessures sur les coraux.

	A Malé	Ile-hôtel
Un thé ou un café Ile-hôtel	de 10 à 20 Rf / de 0,50 à 1 €	Gratuit ou 3 US\$ / 2,50 €
Une bouteille d'eau minérale	6 Rf / 0,30 €	de 3 à 4 US\$ / de 2,50 à 3 €
Une course en taxi	1 US\$ / 0,80 €	-
Une plongée équipée	35 US\$ / 30 €	35 US\$ / 30 €
Un timbre pour l'Europe	14 Rf/0,70 €	1 US\$/ 0,80 €
Une bière	-	de 4 à 5 US\$/ de 3,50 à 4 €
Une minute de téléphone à destination de l'Europe	30 Rf/1,50 €	de 4 à 5 US\$/ 3,50 à 4 €

Combien ça coûte?



Un archipel, une histoire, des hommes

Géographie, faune et flore 20

Protection de l'environnement 26

Les clés du passé 28 ■ Regards actuels 30

Géographie, faune et flore

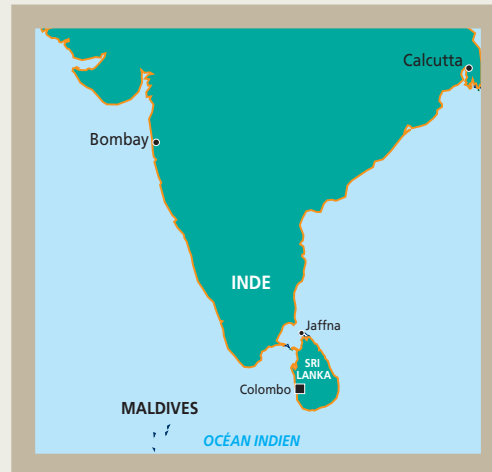
Archipel composé de 1 196 îles ou îlots, officiellement répertoriés sur environ 820 km de long et 130 km de large, soit 300 km², les Maldives n'offrent que l'embarras du choix au plongeur passionné. L'atoll est le seul mot maldivien que l'on retrouve dans toutes les autres langues du monde. Il désigne un collier d'îles, d'îlots, ou encore de récifs affleurant la surface. On en compte 26 aux Maldives.

UNE GÉOGRAPHIE UNIQUE AU MONDE

Les atolls forment une barrière de corail à leur périphérie, avec quelques ouvertures naturelles, **les passes**. Chaque île reproduit à l'identique, mais à bien plus petite échelle, cette configuration. Elle est entourée d'un lagon, lui-même récif corallien qui peut comporter des passages naturels. **L'origine des atolls des Maldives est très controversée**. Ainsi, le naturaliste Darwin, suivi par Thor Heyerdahl, y voyait les restes d'anciens volcans affaissés et érodés. D'autres considèrent que les Maldives font partie d'une chaîne de montagnes sous-marines, érodées elles aussi, allant des Chagos (1 000 km au sud des Maldives) aux Laquedives (1 000 km au nord). Le caractère calcaire des récifs tendrait à renforcer cette dernière hypothèse.

La montée des eaux

En raison des problèmes de réchauffement de la planète et de la montée des eaux, une préoccupation et une



Carte d'identité des Maldives

Nom

République des Maldives

Situation

Au centre de l'océan Indien, à 650 km au sud-ouest de Sri Lanka

Superficie

298 km²

Population

385 000 habitants

Capitale

Malé

Régime politique

République présidentielle

Chef de l'Etat

Mohamed Nasheed

Langue officielle

Divehi

Monnaie

La rufiyaa (Rf), divisée en 100 laari

Religion

Islam sunnite

Ressources principales

Tourisme et pêche

polémique sont nées : **les Maldives vont-elles disparaître de la surface de la terre à plus ou moins brève échéance – certains parlent de 30 ans ?** Difficile de répondre à cette question. Les îles sont de petite taille – la plus grande, Gan, dans l'atoll d'Addu ne fait que 7 km de long – et culminent à 4 m maximum, d'où leur fragilité. Il est vrai que, tous les ans, des îlots apparaissent, d'autres disparaissent, et, d'une saison à l'autre, les plages « bougent », se déplaçant du nord vers le sud ou de l'est vers l'ouest, ou inversement. Les observateurs les plus anciens notent néanmoins que la tendance est à la réduction de la superficie des îles. Certaines îles-hôtels essaient de protéger leur plage en construisant de véritables digues. Les quelque 200 îles habitées par des pêcheurs, ainsi que celles qui les entourent, ont vu leur barrière de corail – très protectrice – sérieusement dégradée suite à l'utilisation, encore récente, du corail pour la construction des habitations. La situation des Maldives est encore plus préoccupante à cause des catastrophes naturelles : en 1998, **le phénomène El Niño** a en effet décimé près de 90 % des récifs. Ces derniers ont pour la plupart retrouvé une belle santé, le corail poussant à une vitesse vertigineuse. Néanmoins, certains ont disparu définitivement. C'est toute une protection naturelle qui est appelée à s'affaïsser et à disparaître.

UNE FAUNE MARINE D'UNE PRODIGIEUSE RICHESSE

La faune terrestre ne présente pas un intérêt immense. Il convient de signaler quelques oiseaux, comme le héron, la sterne ou la bécasse de mer, ainsi que les

chauves-souris géantes, les rats et les lézards. C'est **sous l'eau** que la faune offre une richesse, une variété et une quantité quasiment inégalées.

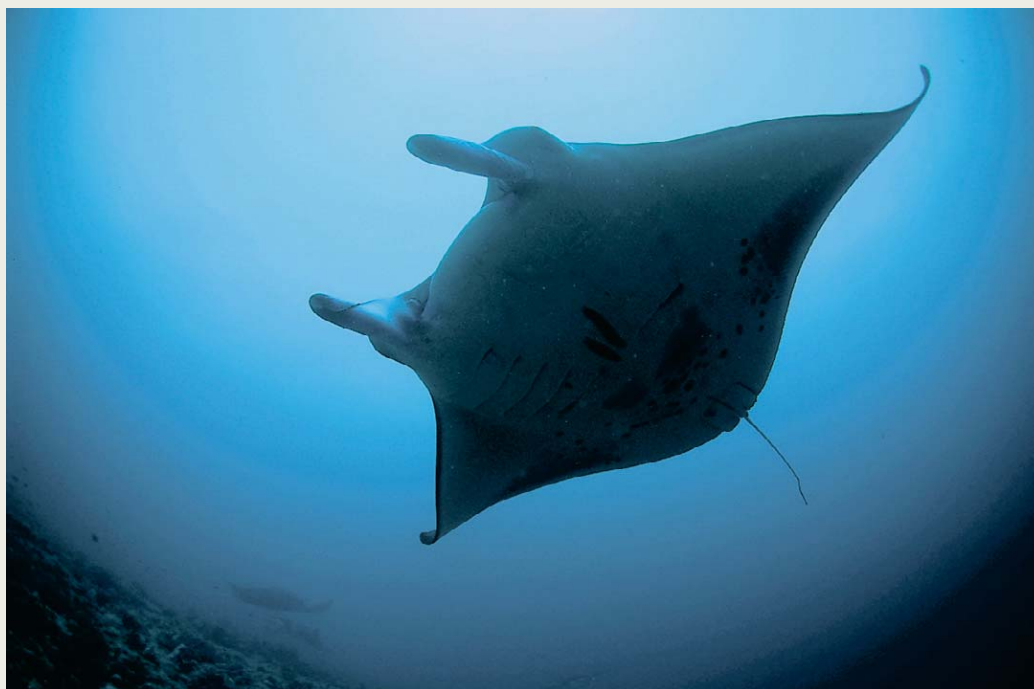
Raie manta

Si l'Etat maldivien devait choisir un emblème, ce poisson pourrait figurer en bonne place au rang des prétendants, tant il est **associé à la plongée dans l'archipel**.

De janvier à avril, portée par le courant général est-ouest qui traverse l'archipel, la raie manta se rencontre facilement dans l'atoll d'Ari, au sudouest. De mai à décembre, elle s'observe plutôt sur la côte est des atolls de Malé Nord, Malé Sud et Vaavu. **Poisson migrateur**, au même titre que le requin-baleine, **elle est là où se trouve le plancton**. Ce dernier, plus petit organisme marin, élément de base dans la chaîne alimentaire, constitue en effet son mets unique. Composé de micro-organismes, de micro-méduses, larves de crustacés, céphalopodes, petites crevettes..., le plancton est une véritable manne pour bien des géants des mers, que ce soient les raies manta, les requins-baleines, les requins-pèlerins ou encore les baleines. Aux Maldives, au gré des courants saisonniers, la raie manta suit donc le plancton, à l'est ou à l'ouest de cette chaîne corallienne formée d'atolls parallèles.

Les « stations de nettoyage »

La meilleure occasion pour approcher la raie manta est de se mettre à l'eau sur une « station de nettoyage ». Appartenant à la classe des **poissons cartilagineux**, comme ses cousins les requins, elle peut atteindre 5 m d'envergure et peser 2 t. Régulièrement, elle se fait



La raie manta reste l'animal marin mythique de l'archipel.

« déparasiter » par de petits **labres nettoyeurs** ne dépassant pas les 10 cm ! Ceux-ci se tiennent par colonies entières sur de gros massifs de corail – souvent des porites –, et attendent littéralement leur « cliente ». En l'occurrence, la raie manta arrive et s'immobilise au-dessus de la « station », s'abandonnant – on peut le voir aux rostres qu'elle déroule – à la multitude de labres qui s'activent tant sur son corps qu'à l'intérieur de sa bouche. Ces derniers se nourrissent des parasites qui se développent sur elle. **Le spectacle peut durer plusieurs heures.** Juste à proximité, on observe plusieurs raies manta faire la queue en vol quasi stationnaire, au-dessus d'une « patate » de corail, attendant patiemment que leur congénère ait terminé pour s'abandonner aux morsures bienfaitrices des labres. En s'y prenant très doucement, sans lâcher ses bulles trop bruyamment pour ne pas les effaroucher, il est possible de les approcher, souvent à moins d'un mètre, et d'assister ainsi à cette opé-

ration nécessaire à la survie des raies, comme à celle de nombreux autres poissons, leur évitant diverses maladies transmises par les parasites.

Requins

Ils sont, avec les raies manta, **l'autre objet de curiosité** et de fantasmes des plongeurs. Récemment, il était encore pratiquement impossible de passer une heure sous l'eau sans en croiser. Hélas, les temps changent ! Comme partout ailleurs dans le monde, la population des requins aux abords des Maldives a en effet **considérablement diminué, victime d'une pêche à outrance** destinée à l'exportation des ailerons vers les marchés asiatiques. En 1998, le gouvernement a interdit la pêche aux requins dans sept atolls pour une période de dix ans.

Requins pointe blanche et requin gris ou dagsit

Ce sont les espèces les plus courantes que l'on peut rencontrer au

cours d'une plongée. Longs de 1,50 et 2 m, ils se nourrissent de petits poissons, tels les fusiliers, durant la nuit pour le pointe blanche, le jour pour le gris. Ils se laissent admirer le long des tombants ou à l'entrée des passes, courant « rentrant ».

Requin-nourrice, zèbre et guitare

Autres requins que l'on peut voir au détour d'une grotte, d'une faille ou encore sur un fond sablonneux, **le requin-nourrice** ou dormeur, **le requin-zèbre**, ainsi que **le requin-guitare** également appelé raie guitare... Ils se nourrissent de crustacés et de mollusques, habitants du sable qu'ils recherchent surtout la nuit. Plutôt immobiles, reposant sur le fond, ils se laissent facilement observer. D'eux non plus rien à craindre. Mais il faut surtout s'abstenir de les caresser ou de leur tirer la queue. Au mieux, ils décamperont ; au pire, très peureux, ils pourront avoir une réaction violente envers le plongeur perturbateur.

Requin-marteau et requin-baleine

Parmi les stars des Maldives, citons encore **le requin-marteau**, que l'on aperçoit parfois, en plongeant au lever du jour, en banc de plusieurs centaines d'individus, long de 2,50 à 3 m. Le plus grand bonheur reste cependant une rencontre avec **le très recherché requin-baleine**, qui peut facilement atteindre une douzaine de mètres. Il est visible le plus souvent près de la surface de l'eau, occupé à engloutir du plancton.

Les autres espèces de requins

On n'aura que peu de chances de croiser les autres requins des Maldives,

comme **le requin pointe blanche du large**, **le requin-tigre** et autres **requins soyeux**. Ces derniers sont en effet présents au large de la barrière corallienne qui forme les atolls. Ceux que l'on pourra malheureusement voir seront sans vie sur une plage, ramenés par des pêcheurs. Les responsables de bases de plongée recommandent d'ailleurs aux touristes de ne pas encourager de telles pratiques en achetant aux pêcheurs des dents, voire même des mâchoires de requins.

Un aquarium grandeur nature

Outre les requins et les raies, la diversité des couleurs et des formes dont regorge cet univers aquatique enchante le plongeur. **Les murènes** sortent de leur trou, gueule ouverte pour respirer ; **les poissons-napoléons**, dont les mâles, dotés d'une bosse, ont la forme du chapeau de l'empereur ; **les rascasses volantes** à la dorsale venimeuse sont de véritables « oiseaux » préhistoriques ; **les poissons-clowns** sont blottis dans **l'anémone** de mer, à la fois gardiens et réfugiés ; **les poissons-écureuils** sont souvent accompagnés de bancs de **poissons-soldats** dans leur uniforme rouge ; **les barracudas**, en banc ou solitaires ; **les mérours**, toujours farouches et redoutables, à l'affût d'une proie ; **les poissons-anges** et **poissons-papillons**, aux livrées multicolores ; sans oublier bien sûr **les nudibranches**, limaces de mer aux couleurs si étonnantes... la liste est interminable et des ouvrages entiers sont consacrés à cette magnifique faune sous-marine.

Baleines et dauphins

Il existe de nombreux mammifères marins dans les eaux maldiviennes,



Les coraux durs et les anémones sont une attraction majeure pour les plongeurs.

même si l'archipel n'est pas spécialement réputé pour leur présence. **Dauphins, globicéphales**, souvent farouches, se laissent quand même approcher en bateau, dans les atolls ou en eaux plus profondes. Plus rare, **le souffle d'une baleine** au loin rappelle à l'observateur attentif que les eaux de l'archipel peuvent réserver bien des surprises. Baleines à bosse et orques sont parfois aperçus dans les eaux de l'archipel, lors de leur trajet entre l'Equateur et l'Antarctique.

■ Coraux

Parfois confondus avec des fleurs, rochers ou cailloux multicolores, les coraux sont bel et bien des **animaux**, au même titre que les éponges, anémones, crinoïdes et autres ascidies. Le corail dur appartient à la famille des madrépores. Il tient sa couleur d'algues symbiotiques, les zooxanthelles. Ce sont ses excroissances qui sont surtout visibles : elles peuvent atteindre au fil des ans d'impressionnantes proportions. Le

corps, protégé par un squelette extérieur de calcaire, est vivant et mou.

Carnivore, le corail se nourrit essentiellement de zooplancton.

De l'exosquelette émergent des tentacules urticants capables de paralyser nombre de petites larves de poissons. Les coraux se comportent de jour comme des végétaux, réalisant la photosynthèse, et de nuit comme des animaux. C'est à ce moment qu'ils s'épanouissent et se nourrissent, d'où l'intérêt des plongées nocturnes. On peut également observer les polypes lors de forts courants, même pendant la journée. Cependant, s'ils se développent mieux là où la mer est brassée par les vagues, les branches des coraux sont fragiles et ne résistent pas aux forts mouvements marins.

■ Un spectacle enchanteur

En principe, on admire les plus beaux spécimens **entre 5 et 10 m de profondeur**. La liste de tous les coraux présents aux Maldives est bien trop longue pour être énumé-

rée ici. Ils constituent pour le plongeur un émerveillement permanent. Des platiers entiers sont recouverts de superbes tables d'acropora dont certaines peuvent atteindre 2 m de diamètre. Les raies manta viennent se faire nettoyer au-dessus de grosses « patates » de porites qui abritent notamment des colonies de labres. Des **massifs de « corail-cerveau »**, aux structures toutes plus surprenantes les unes que les autres, sont de véritables chefs-d'œuvre de la nature.

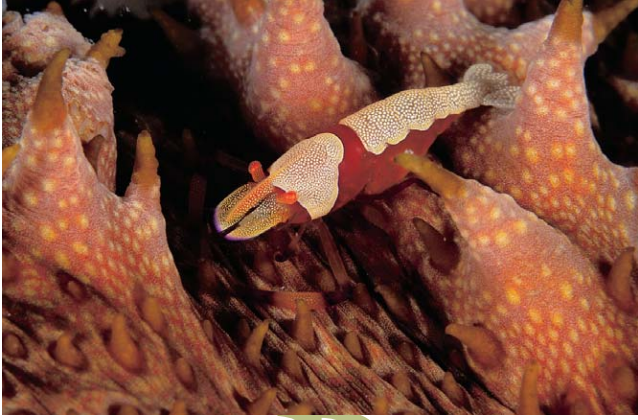
Un environnement menacé

1998 fut « l'année El Niño », du nom de cette perturbation de masse d'air et de courants chauds. Les Maldives, à l'instar d'autres régions de l'océan Indien, ont connu un réchauffement de la mer ainsi qu'une hausse de la température de l'air. En avril 1998, l'eau était à 30 °C à 50 m de profondeur. Cette température, anormalement élevée, a perduré et les plongeurs ont constaté en mai un blanchissement généralisé des coraux durs. Ce phénomène est dû à un stress du corail

qui expulse ses algues symbiotiques, les zooxanthelles, et ne peut durer éternellement, au risque d'une mort certaine. C'est hélas ce qui s'est produit aux Maldives et dans d'autres régions de l'océan Indien. **Certains platiers** ont en effet **totale-ment disparu**. Dans les zones plus profondes, les coraux ont moins souffert. Les coraux mous, ou alcyonaires, hauts en couleur, n'ont pas du tout été affectés par ce phénomène.

UNE FLORE LIMITÉE

Du fait de leur petite taille et de leur sol sablonneux, les îles abritent une **flore réduite**, à l'exception de l'atoll d'Addu, où se situent les plus grandes îles de l'archipel. Cocotiers en pagaille, quelques bananiers, papayers, arbres à pain, pandanus, banians, hibiscus et bougainvilliers constituent la liste presque exhaustive de ce que l'on peut rencontrer aux Maldives. L'océan renferme des algues et quelques herbiers, habitats de nombreuses espèces de poissons, le plus souvent dans les lagons des îles, à proximité des plages.



Protection de l'environnement

Outre le réchauffement de la planète et la montée du niveau de la mer qui représentent un réel danger pour les Maldives, le phénomène d'El Niño a fait énormément de dégâts. Dans certaines zones, notamment les atolls du centre (Malé Nord et Sud, Ari, Vaavu...), plus de 90 % des coraux durs ou madrépores, situés entre 10 et 15 m de profondeur, sont morts. Tous ces facteurs ont contribué à une prise de conscience de la part des autorités sur la richesse de leur patrimoine naturel et surtout sur leur fragilité.

LES CONSÉQUENCES D'UNE SURPÊCHE

Le principal fléau qui frappe l'archipel est **la pêche des requins**. A l'origine pêcheurs de thons, les Maldiviens se sont transformés en massacreurs de requins afin de satisfaire la demande du marché asiatique en **ailerons**. Devant l'ampleur du phénomène et après un *lobbying* intense de la part des centres de plongée, le gouvernement a décidé de proscrire cette pêche à l'intérieur des atolls, ainsi qu'à l'extérieur dans une limite de 20 milles nautiques. De l'avis de tous, cette règle est loin d'être respectée et les répressions sont rares. Néanmoins, à partir de septembre 2006, les pêcheurs professionnels vivant de cette capture auront 9 mois de délai pour envisager leur reconversion, les groupes hôteliers étant priés de les embaucher en priorité. En outre, certaines espèces d'animaux marins ont très vite été protégées comme **les tortues, les baleines et les requins baleines**. Depuis janvier 2006, la vente des œufs de tortue est interdite. Sans cette mesure, protéger les tortues ne sert à rien. Il faut également mentionner que **la chasse sous-marine est interdite** : importer un harpon est donc un acte prohibé.

LES ASSOCIATIONS

Il n'existe pas à proprement parler d'associations de protection de l'environnement spécifiques à l'archipel des Maldives.

Plan national d'Action environnementale

Ce programme d'action gouvernemental a édicté en 1989 quelques mesures, comme l'interdiction du prélèvement des coraux dans certaines zones, la protection des tortues, etc.

PADI Project Aware

Créée et soutenue par PADI, la fondation de protection de l'environnement s'est beaucoup investie dans le monde sous-marin maldivien.
www.padi.com

Protect the Maldives

Cette association allemande, dépendante de voyageurs, est sensibilisée à la protection de l'environnement sous-marin des Maldives.
www.maldiven.net

DES SITES PROTÉGÉS

Il n'existe pas de sanctuaire marin proprement dit aux Maldives. Un projet est à l'étude pour Baa Atoll mais rien n'est encore décidé à ce jour. Cependant, on note quelques rares sites de plongée qui sont des **parcs marins protégés**, comme les passes d'Embudhu et de Guraidhu, dans l'atoll de Malé Sud. Dans l'atoll de Malé Nord, ce sont 10 sites qui sont concernés, dont **Banana Reef** et **Tamburudhu Thila**, appelé aussi **H P Reef**. A Ari, on compte **Maaya Thila**, **Kudarah Thila** et **Mushimasmigili Thila**. Ce dernier est devenu site protégé après

que la plupart des requins de la zone ont été décimés.

LE CODE DE BONNE CONDUITE DU PLONGEUR

Les associations **PADI Project Aware**, **Protect the Maldives** et **Longitude 181** s'efforcent de sensibiliser les plongeurs à l'environnement sous-marin et rappellent **les gestes qu'il faut faire et ne pas faire sous l'eau**.

En résumé :

Ne pas toucher les coraux.

Le corail est recouvert d'un mucus protecteur le défendant des parasites. Le toucher revient à enlever cette protection, ce qui provoque sa mort. **Ne pas marcher sur les platiers coralliens** que ce soit avec des palmes, des chaussons de plongée ou des sandales. Pour plonger du bord ou pratiquer du *snorkeling*, il convient d'utiliser les accès marqués et de faire attention au changement de marée.

Ne pas les toucher les animaux.

D'une part, cela les perturbe et les effraie ; d'autre part, beaucoup d'entre eux ont le corps recouvert d'un mucus qui les protège des parasites. Les caresser reviendrait à leur retirer ce mucus et donc à les exposer à de nombreuses maladies.

Ne pas nourrir les poissons.

Car cet acte modifie l'équilibre naturel et entraîne parallèlement un comportement qui peut être dangereux à la fois pour les plongeurs et pour les poissons. Ainsi, sur certains sites de plongée, des requins, régulièrement nourris, sont très facilement piégés par des pêcheurs.

Concernant les déchets respecter la propreté des Maldives et ne pas jeter les mégots de cigarettes.

Concernant l'énergie et l'eau économiser l'eau et l'électricité.





Les clés du passé

Situé sur la route des Indes, à proximité de Sri Lanka, terre d'escale de nombreux voyageurs, l'archipel présente des influences culturelles évidentes venues de ces deux pays.

LES PREMIERS PEUPELEMENTS

L'origine des Maldiviens reste inconnue. Les premiers peuples, les Dravidiens, venus du sous-continent indien, se seraient installés dans l'archipel, entre 1500 et 500 av. J.-C. Situé sur l'île de Kaashidhu, à quelques milles au nord de l'atoll de Malé Nord, **Kaashidhu Kuruhinna Tharaagan'du** est le seul site archéologique scientifiquement étudié aux Maldives. L'équipe norvégienne qui l'a exploré entre 1996 et 1998 a mis au jour un gigantesque **complexe monastique bouddhiste, vieux de plus de 2000 ans**. Importé du sous-continent indien et de Ceylan, le bouddhisme existait aux Maldives au III^e siècle av. J.-C., sous le règne d'Asoka.

Les Maldives furent la terre d'escale de nombreux voyageurs, commerçants ou aventuriers. Ainsi, dès l'époque romaine, les cartographes attribuaient à ce petit archipel une importance disproportionnée par rapport à l'Inde et Ceylan.

UN VÉRITABLE CARREFOUR MARITIME

Bénéficiant d'une situation stratégique sur la route des Indes, les îles ont accueilli lors de régulières escales de nombreux voyageurs et commerçants arabes, en route vers l'Extrême-Orient. Peu à peu, leur influence devint prépondérante. Ainsi, l'archipel reçut la visite du voyageur marocain **Abu Barakaath Yusuf al-Barabary**, qui convertit officiellement les Maldiviens à l'islam en 1153. Cette version officielle est aujourd'hui contestée. Autre célèbre marin arabe, **Ibn Battuta**, qui séjourna 18 ans dans l'archipel, durant la première moitié du XIV^e siècle. Ce dernier, frappé par la liberté

dont les femmes jouissaient, voulut changer les mœurs, selon lui trop éloignées de l'enseignement du Coran. Il fut dans l'obligation de quitter l'archipel après un différend avec le Sultan. Ce contemporain de Marco Polo écrivit de belles pages sur la vie quotidienne de l'époque.

Au XVIII^e siècle, l'**écriture thaana**, l'alphabet maldivien, fit son apparition. Proche de l'alphabet arabe, elle comporte également 24 lettres avec des voyelles, qui sont en fait des accents placés au-dessus ou en dessous des consonnes. Tout comme l'arabe, elle se lit de droite à gauche. **Le divehi**, la langue maldivienne, est restée, elle, proche du cinghalais parlé au Moyen Age.

VERS L'INDÉPENDANCE

Entre 1558 et 1573, Malé est brièvement occupée par les Portugais, avant de devenir au XVII^e siècle un **sultanat**, sous l'autorité hollandaise de Ceylan. En 1887, les Maldives deviennent un **protectorat britannique** ; puis, en 1954, le sultanat est rétabli avec à sa tête Mohammed Farid Didi. Finalement, les îles accèdent à **l'indépendance en 1965** ; les derniers Anglais quittent la base aérienne de Gan, dans l'atoll d'Addu, en 1976. Le premier président, Amir Ibrahim Nassir, est élu en 1968 après la réintroduction du régime républicain par référendum. Il démissionne en 1975. **Maumoon Abdul Gayoom** lui succède et est **constamment réélu depuis**, malgré une tentative de coup d'Etat en 1988, vite avortée en raison de l'intervention rapide et massive des forces militaires indiennes, qui ont contribué à maintenir le président au pouvoir. Aujourd'hui, certains signes témoignent d'un mécontentement populaire, comme la révolte des habitants à Malé, à la fin de l'année 2003, qui fut rapidement réprimée. Mais le pouvoir politique en place semble être solidement installé. La dispersion de la population dans l'archipel et **son éloignement géographique** favorisent cette mainmise de la classe politique sur le pays.

Les Maldives, terre d'escale des voyageurs

Sur la route des Indes, l'archipel fut la terre d'escale des voyageurs. Parmi les plus célèbres, on compte bien entendu Abu Barakaath Yusuf al-Barabary au XII^e siècle et Ibn Battuta au XIV^e siècle. Mais également François Pyrard de Laval, qui débarqua en 1602 sur l'île de Fulhadhu, dans le petit atoll de Goidhu, au sud de l'atoll de Baa, à la suite du naufrage de son navire, le *Corbin*. Prisonnier pendant 5 ans, il parvint à s'échapper et à atteindre Ceylan. Il écrivit un récit de la vie aux Maldives au début du XVII^e siècle. Plus récemment, dans la seconde moitié du XX^e siècle, Thor Heyerdahl séjourna dans l'archipel pour étudier et découvrir l'origine des premiers habitants. Enfin, en 1987, le commandant Cousteau plongea dans les eaux de l'archipel. Quoi qu'il en soit, les traits de ses habitants sont aujourd'hui la meilleure preuve que les Maldives furent un carrefour entre l'Asie, l'Arabie, l'Afrique et l'Inde.





Regards actuels

*Les Maldiviens vivent sur la mer, pour la mer et de la mer. A titre d'exemple révélateur, la première monnaie qui eut cours jusqu'en 1650 dans l'archipel était un coquillage, une porcelaine plus précisément, dont le nom scientifique *Cyprea monita* reflétait bien son utilisation.*

ÉCONOMIE

Les Maldives ont longtemps figuré parmi les pays les plus pauvres de la planète. A la fin du XX^e siècle, le revenu annuel moyen a fait un grand bond en avant, passant de 80US\$ en 1979 à 1 620US\$ en 1995, grâce essentiellement à **la pêche et au tourisme**, devenu la première source de revenu.

■ La pêche

Pêcheurs depuis la nuit des temps, les Maldiviens ont considérablement augmenté leur rendement de la capture du thon, effectuée aujourd'hui encore de façon traditionnelle (c'est-à-dire par l'utilisation de lignes et d'hameçons et non pas du filet). Cette pêche emploie environ 25 % de la population active qui sillonne les quelque 90 000 km² de mer, à bord du fameux **dhoni maldivien**. Outre les conserveries locales, des bateaux frigorifiques étrangers achètent le poisson directement aux pêcheurs.

■ Le tourisme

Chapelet d'îles perdues dans l'océan Indien, l'archipel a longtemps été peu fréquenté. De 1 000 touristes en 1972, à 400 000 en 1998 et 570 000 en 2004, **l'activité touristique connaît une véritable explosion** même si elle a souffert des conséquences du Tsunami du 26 décembre 2004 dont l'impact est désormais résorbé. Aujourd'hui, les 95 îles-hôtels possèdent les infrastructures les plus modernes pour accueillir une clientèle des plus exigeantes. Toutes sont reliées à la planète entière *via* des lignes satellites par Internet ou par téléphone (elles sont souvent équipées des deux), proposent de nombreuses chaînes de télévision ainsi que de nombreux services et activités (sports nautiques, spa...).

En 2004, l'Etat maldivien a décidé de mettre aux enchères 11 de ses îles afin de développer le tourisme dans les atolls les plus reculés du Nord et du Sud.

INSTITUTIONS POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES

Les Maldives sont une **république islamique présidentielle**, dont le président actuel, **Maumoon Abdul Gayoom**, élu pour la première fois en 1978 pour un mandat de 5 ans, a été réélu pour la 5^e fois en octobre 2003. Le parlement est composé de **48 députés**, élus eux aussi pour 5 ans. Divisé en 20 atolls administratifs, l'archipel compte 2 députés par atoll, auxquels s'ajoutent 8 députés nommés par le président. Ce dernier est nommé par l'Assemblée et confirmé à la tête de l'Etat par référendum au suffrage universel. Il est également le chef des armées et le gardien des principes religieux. Il nomme aussi les juges chargés d'appliquer la loi islamique.

POPULATION

En 2011, environ **385 000 habitants** sont répartis sur **200 îles dites « de pêcheurs »**, qui s'ajoutent aux **95 îles-hôtels**. Grâce à l'amélioration des structures médicales, l'espérance de vie a considérablement augmenté au cours de ces vingt dernières années et elle atteint 72 ans en moyenne en 2008. Le taux de natalité est de 2,6‰ et le taux de mortalité de 0,5‰, ce qui témoigne des récents progrès de l'éducation à travers le planning familial et des soins médicaux.

RELIGION

L'islam est la religion d'Etat. Praticqué jusqu'au XII^e siècle, le bouddhisme a été évincé. Aujourd'hui, la totalité des habitants sont musulmans sunnites et un étranger ne peut épouser une Maldivienne, ou devenir maldivien, sans se convertir à l'islam. La pratique de toute autre religion est **interdite et sévèrement réprimée**. Reposant sur la loi islamique, la Constitution a été proclamée au nom d'Allah. Les Maldiviens respectent les piliers de la religion, comme **les cinq prières quotidiennes** (les magasins sont fermés à ces moments-là), **le jeûne pendant le ramadan**, participer si possible au pèlerinage de La Mecque, pratiquer l'aumône... En principe, comme tout bon musulman, ils ne peuvent consommer ni alcool, ni porc et ils s'exposent à des sanctions en cas de manquement.



Avec 80 000 habitants, Malé représente plus du quart de la population totale.



Le divorce, un record mondial

Les Maldiviens se marient jeunes et de nombreuses fois. La plupart des femmes rencontrent en général avant l'âge de 20 ans un époux plus âgé qu'elles. Le mariage est soumis à la loi islamique. Ainsi, la femme adultère peut être battue et le mari peut répudier sa femme très facilement. Il suffit qu'il le lui dise et en informe le chef de l'île. A l'inverse, si une femme veut divorcer, elle doit obtenir l'assentiment de son mari ou se lancer dans une procédure longue et ardue. Un homme peut avoir 4 femmes à condition qu'il les entretienne. Un pêcheur, ou un marin, peut se marier autant de fois sur chaque île accostée et divorcer le lendemain. Ainsi, il n'est pas exceptionnel pour certains d'entre eux d'avoir été mariés à 20 femmes différentes. Le taux de divorce est de 59 % : un record mondial !

VIE SOCIALE

La majorité des hommes passent leur vie en mer et pratiquent la pêche. Dans les îles de pêcheurs, le rôle de la femme est donc essentiel. Elle élève les enfants, ou plutôt la ribambelle d'enfants. Ces derniers fréquentent l'école coranique – il y en a une sur chaque île – où ils apprennent le divehi et l'anglais. Plus tard, ils peuvent se rendre à Malé s'ils veulent poursuivre des études secondaires, et à l'étranger (Inde, Sri Lanka, Australie...) pour étudier à l'université. Le chef de l'île, le *khatib*, représente l'autorité de la capitale Malé dans les régions les plus reculées.

ART ET CULTURE

Les Maldives ont été autrefois un carrefour d'échanges et de cultures venues de tous les horizons. Ainsi, on trouve toujours certaines danses et musiques, à base de percussions, sans doute d'origine africaine. Mais aujourd'hui, beaucoup de jeunes sont victimes d'une **occidentalisation poussée à outrance**, dans leur choix vestimentaire ou dans la musique qu'ils écoutent ou les films qu'ils vont voir. Cependant, les Maldiviens souhaitent retrouver et cultiver leurs racines, en les remettant au goût du jour ; par exemple, plusieurs groupes de rock chantent en divehi.

FÊTES ET COUTUMES

Ramadan : 9^e mois du calendrier religieux.

Kuda Eid : fin du ramadan quand la nouvelle lune apparaît dans le ciel.

Bodu Eid : fête lors du départ des pèlerins pour La Mecque.

Allah Eid : anniversaire de Mahomet.

Huravee Day : célébration du reflux des Malabars en Inde après une brève occupation en 1752.

Martyr's Day : le 9 novembre, mort du Sultan Ali VI assassiné par les envahisseurs portugais en 1558.

Independance Day : les 26 et 27 juillet.

Echec du coup d'Etat de 1988 : le 3 novembre.

Republic Day : les 11 et 12 novembre, adoption de la dernière Constitution.



Se déplacer

North Male Atoll 34 ■ South Male Atoll 47
Ari Atoll et Rasdhu Atoll 56 ■ Raa et Baa Atoll 71
Lhaviyani Atoll 82



Se déplacer

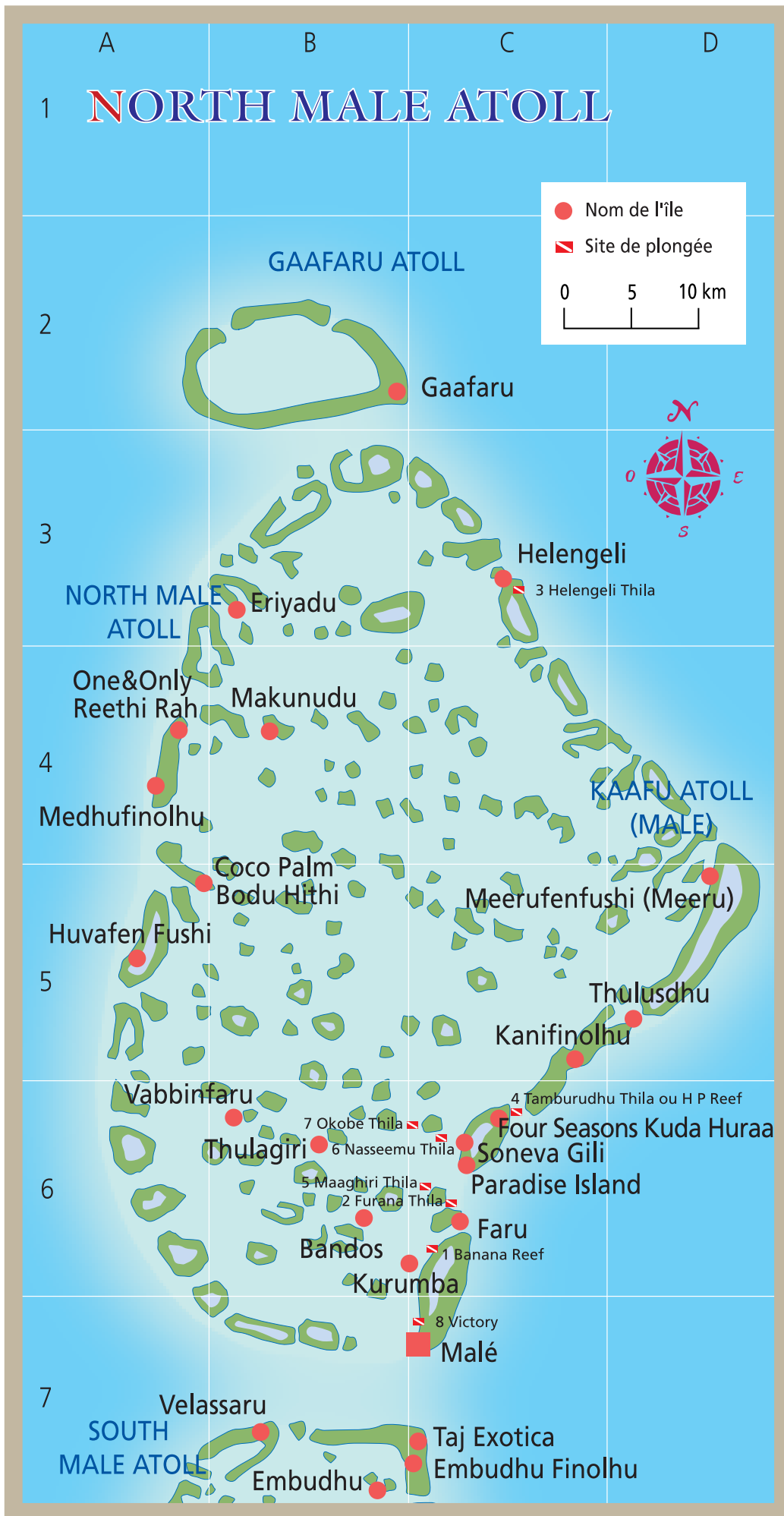
North Male Atoll

L'atoll de Malé Nord fut le premier à s'ouvrir au tourisme avec l'inauguration de la première île-hôtel Kurumba en 1972. La zone administrative de Kaafu regroupe en fait l'atoll géographique de Malé Nord mais aussi celui de Malé Sud et deux petits atolls : Gaafaru, au nord de Malé Nord, et Kaashidhu, une île au nord de Gaafaru. L'atoll tire son nom de l'île capitale du pays, la plus peuplée de l'archipel – 80 000 habitants sur une superficie de 1,8 km², probablement le record mondial. Malé, l'île du Sultan à l'origine, est devenue le poumon économique du pays tout en conservant par certains côtés un aspect pittoresque. Cet atoll abrite également le seul aéroport international du pays, Hulule, véritable île-porte-avion. Ce paradis des plongeurs est aussi fort apprécié des surfeurs, qui viennent affronter les vagues de la côte est entre avril et octobre principalement.

■ Helengeli

A 45 min en hydravion, 3 h en bateau de Malé.

Située à l'extrême nord de l'atoll de Malé Nord, cette île simple a su garder son état sauvage naturel. La végétation tropicale y est abondante. Son lagon magnifique, son récif intérieur riche en flore et en faune, attirent les amateurs de plongée.



Au rythme du Bodu Beru

C'est sous cette appellation, qui signifie « grand tambour », qu'est connue la forme la plus répandue de musique traditionnelle et de danse aux Maldives. Ce fascinant spectacle, interprété par une quinzaine de participants, dont trois joueurs de tambour et un chanteur soliste, débute par un lent et progressif balancement des bras, qui s'anime à mesure que le tempo s'accélère, pour s'achever en une frénésie rythmique. La musique recèle de fortes influences d'Afrique de l'Est. On dit que le Bodu Beru, communément appelé Baburu Lava (« chant négroïde »), aurait fait son apparition aux Maldives au XI^e siècle ou même avant. Mélange de vocabulaires local et africain, les paroles sont dépourvues de sens. Mais, de plus en plus, on peut entendre des chants en langue divehie composés sur les rythmes du Bodu Beru.

le guide!

Suivez

Passez une nuit magique sous les étoiles, à bord d'un dhoni, où deux heures d'une pêche fructueuse vous assureront un dîner-barbecue de qualité, sur une plage, au rythme du Bodu Beru.

Makunudu

A 55 min en bateau rapide de Malé. www.makunudu.com

Au nord-ouest de l'atoll, c'est une petite île tout en longueur, orientée est-ouest, où la nature est préservée. Son **lagon** est merveilleux, et le récif intérieur proche permet des plongées avec tuba directement depuis l'île. Conviviale par ses petites dimensions, elle peut être parcourue en boucle en un quart d'heure.

One and Only Reethi Rah

A 50 min en bateau rapide.

Sur la bordure occidentale de l'atoll de Male Nord, longue de 800 m et large de 120 m, c'est l'une des rares îles à avoir conservé leurs traits naturels dans une belle **végétation** tropicale. Son nom signifie « belle île »...

Vabbinfaru (Banyan Tree)

A 20 min en bateau rapide, 1 h en dhoni de Male.

Située au nord de Male, l'île est ronde (200 m de diamètre), le récif très proche et le lagon peu profond et transparent (1,5 m), riche en coquillages et poissons. Une **végétation luxuriante** complète cet environnement en tous points exceptionnel, plein de **charme** et de raffinement.

Furana Fushi (Full Moon)

A 20 min en bateau de Male.

A l'est de l'atoll de Malé Nord, à proximité de la capitale, en direction du nord-est, dans un cadre enchanteur, cette île est dotée de tout le confort rêvé. **Les jardins** sont parfaitement soignés, et une très belle végétation tropicale entoure les bungalows à étage.

Une partie du littoral est occupée par des bungalows **sur pilotis**. La plage de sable est agrémentée de belles petites criques. Près de Furana, **le site de Banana Split** est un lieu de plongée fréquenté.

Bandos

A 15 min en bateau rapide, 45 min en dhoni de Malé.

Presque ronde, elle a une superficie relativement importante de 2 km². Elle fut ouverte

au tourisme dès 1972. Des excursions sont organisées sur l'île voisine de Little Bandos.

Lankan Finolhu (Paradise Island Resort)

A 20 min en bateau rapide de Malé.

Il s'agit d'une île moderne, au nord-est de Male Nord, où toutes les activités sont proposées.

Kanifinolhu (Club Med Kani)

A 30 min en bateau rapide, 1 h 30 en dhoni de Malé.

Allongée, d'une superficie de 10 hectares, elle est entourée d'un très grand lagon qui abrite une **île de pêcheurs**. Peu profond à l'est, le lagon peut atteindre 6 à 8 m à l'ouest. Idéalement située pour la pratique de **la plongée sous-marine**, à proximité immédiate de la grande barrière, cette île est considérée comme l'une des plus belles de l'atoll de Malé Nord.

Meerufenfushi (Meeru Island Resort)

A 55 min en bateau rapide, 2 h 30 en dhoni de Malé. www.meeru.com

Elle est située sur la barrière extérieure, au nord-est de l'atoll de Male Nord. Une végétation luxuriante, avec une **superbe cocoteraie**, caractérise cette île, qui est la plus grande de l'atoll. Le vaste lagon permet la pratique de la **planche à voile**; la plongée y est également largement pratiquée.

Thulagiri

A 30 min en bateau rapide de Malé.

Pleine de **charme**, elle fut l'une des toutes premières îles développées par des Français.

Nilhandoo

La **mosquée** que l'on peut voir aujourd'hui fut bâtie de 1153 à 1166 par le premier sultan des Maldives, Mohamed Ibn Abdhulla, en utilisant les pierres des anciens temples.

Aasaakiym Miskiiy, deuxième plus ancienne mosquée des Maldives, présente une belle architecture avec un intérieur décoré de superbes ornements en bois.

Malé, la capitale

Près de l'aéroport et à la pointe sud de l'atoll nord de Malé, la capitale des Maldives est une petite **ville pittoresque**, concentrée sur un espace restreint de 2 km sur 1,5 km, pour une population de **82 000 habitants**, chiffre auquel il convient d'ajouter les visiteurs. Elle était connue autrefois comme l'île du Sultan. Propre et ordonnée, avec ses mosquées, ses marchés et ses **petites rues** au charme suranné, elle présente également le visage moderne d'une ville commerciale active.

le guide!

Suivez

Ne soyez pas surpris si l'on vous dit de vous méfier des *jinni*, esprits malfaisants originaires de la mer, de la terre et du ciel. Selon d'anciennes croyances, ils sont tenus pour responsables de ce qui ne peut être expliqué, ni par la religion, ni par la science.





Les maisons de Malé s'habillent de couleurs.

National Museum

Ouvert tjl sauf vendredi de 9 h à 15 h. Entrée payante.

Il propose un certain nombre de trésors ayant appartenu aux **sultans**. Deux salles adjacentes présentent quelques-unes des découvertes archéologiques de Thor Heyerdahl, qui concernent **la période préislamique** de l'histoire des Maldives. La plupart des œuvres sont en calcaire : têtes du Bouddha, représentations de la déesse Tara...

Islamic Centre et mosquées

Tout près se trouvent le parc du Sultan et l'impressionnant Islamic Centre, bâti en 1984, ainsi que la Grande Mosquée ou mosquée du Vendredi dont la cour est pavée de carreaux de marbre de Grèce. Des tapis pakistanais ainsi que des panneaux de bois sculptés décorent la salle de prière. Malé possède une vingtaine de mosquées, mais la vieille mosquée du Vendredi, **Hukuru Miskit**, est l'une des 3 plus anciennes mosquées des îles Maldives. Construite en 1656 en blocs de corail, elle possède un intérieur richement orné de panneaux de teck et de bois de santal. A la différence de la Grande Mosquée, elle n'est pas orientée en direction de La Mecque, car elle a été bâtie sur les ruines d'un temple solaire qui était tourné vers l'Est. Un long panneau, sculpté au XIII^e siècle, commémore l'introduction de l'islam aux Maldives. A l'extérieur se trouve la tombe d'Abu Barakaath Yusuf al-Barbary.

SOUS L'EAU

Malé Nord, à l'instar de tous les autres atolls d'ailleurs, est un éden sous-marin. Cet atoll, pionnier en matière de plongée, **est probablement celui dont les fonds sous-marins ont été le plus prospectés**. En basse saison, de mai à novembre, il permet aux passionnés d'admirer les raies manta sur les nombreux sites où elles viennent se faire nettoyer.

Clubs de plongée

Chaque île-hôtel possède son propre club de plongée. Citons parmi beaucoup d'autres :

Eurodivers sur les îles de Kurumba et Kanifinolhu,
Ocean-Pro sur les îles d'Helengeli et Meeru,

Werner Lau à Eriyadu.

A noter que tous les centres offrent sensiblement les mêmes services : cours, excursions sous-marines, etc.

Carnet de plongée

Banana Reef

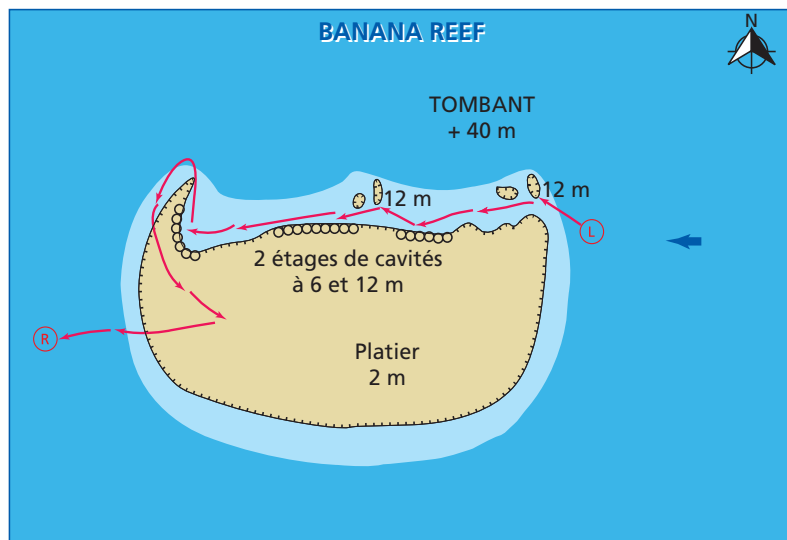
Localisation : C6, situé du côté sud-est de l'atoll, juste en face du Club Med de Faru à 5 min en dhoni.

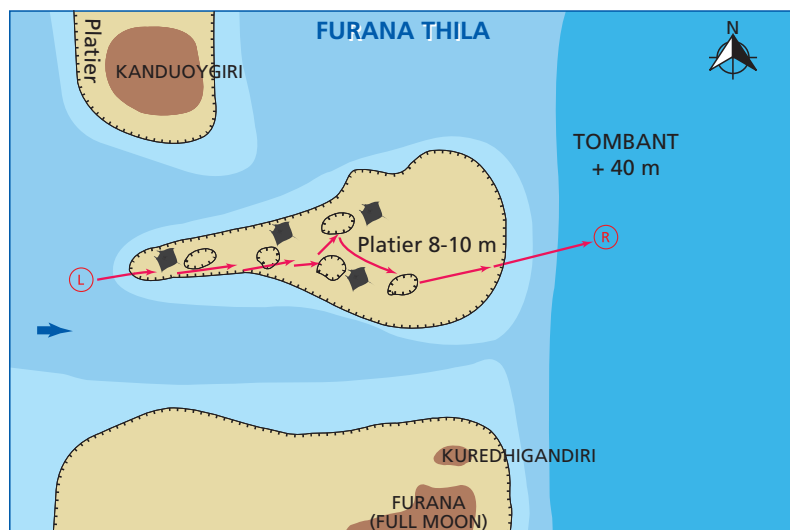


Banana Reef est la grande plongée classique des Maldives. Il s'agit d'un sec allongé en forme de croissant ou de banane – d'où son nom. **1998 fut « l'année El Niño »**, du nom de cette perturbation de masse d'air et de courants chauds. Les Maldives, à l'instar de tout l'océan Indien, ont connu un réchauffement de la mer ainsi qu'une hausse de la température extérieure. Avant cette catastrophe naturelle, le platier, qui remonte à une profondeur de 2 m, était constitué de superbes tables d'acropora, toutes mortes depuis. Comme sur de nombreux autres spots de plongée, les coraux repoussent cependant à une vitesse surprenante et les poissons sont toujours fidèles au rendez-vous.

Elle constitue une **excellente plongée de réadaptation** lorsque le courant est faible, voire inexistant, sinon gare à la « machine à laver », célèbre cavité qui tire son nom de la force avec laquelle elle projette contre la paroi le plongeur imprudent ! La plongée s'accomplit généralement courant rentrant, le long de **surplombs qui abritent une faune récifale riche** : napoléons, poissons-soldats, gaterins, etc. Il y a plusieurs niveaux de surplombs et l'on peut très bien commencer la plongée dans un sens dans la zone des 18-20 m puis revenir – à contre-courant dans les surplombs, c'est très facile – vers les 10 m pour enfin repartir dans la première direction dans les 5-6 m et terminer ainsi en se laissant porter et récupérer par le *dhoni* qui attend dans l'atoll.

North Male Atoll





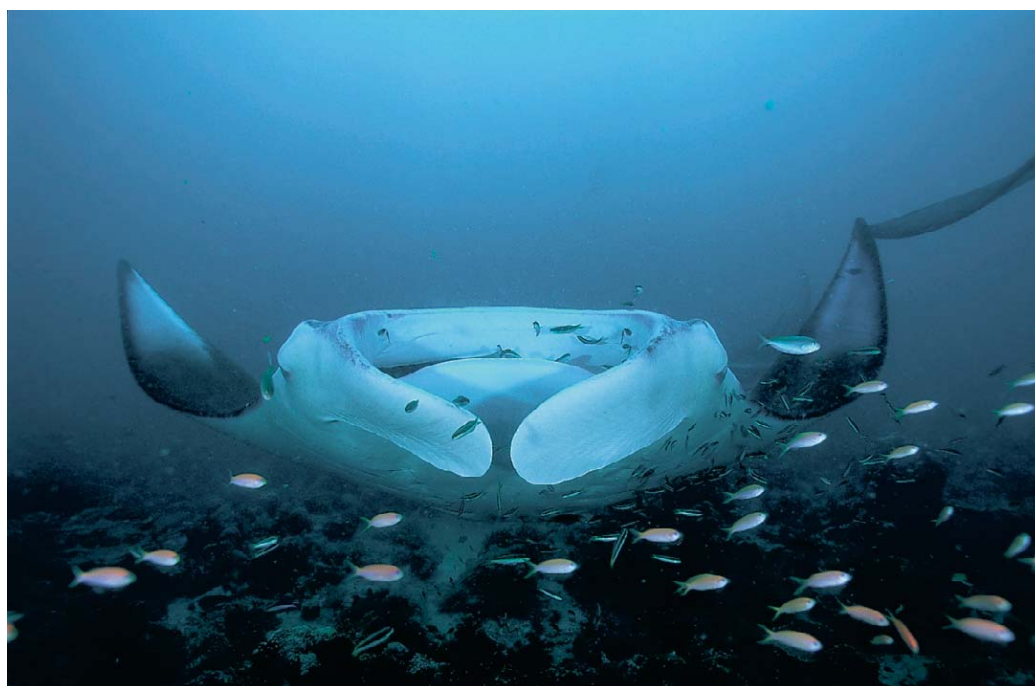
Furana Thila

Localisation: C6, situé du côté sud-est de l'atoll, juste au nord du Club Med de Faru, à 5 min en dhoni.



Cette plongée présente un intérêt pendant la saison basse, entre juillet et décembre, et par courant sortant. **Les raies manta viennent se faire nettoyer** sur les nombreuses « patates » de corail, où abondent les labres nettoyeurs. Ne pas hésiter à sauter bien à l'intérieur de la passe, presque au bout du sec qui remonte à une profondeur de 8 m. Se laisser porter par le courant et s'arrêter au pied des **nombreux massifs de « porites »** dans l'attente qu'une ou plusieurs raies procèdent à un brin de toilette. En se faisant le plus discret possible et en se collant sur le platier au pied du bloc, **on peut les approcher de très près.**

Le nettoyage des raies manta, une attraction très prisée des plongeurs.





Le poisson-pilote profite du requin gris pour se protéger d'éventuels prédateurs.

Lorsque par malchance elles ne sont pas là, il reste comme lot de consolation les nombreuses tortues, **les murènes de Java et nid-d'abeilles** qui habitent les innombrables trous, les bancs de lutjans et de fusiliers, les gaterins, les poissons-chirurgiens ainsi que les poissons-perroquets qui broutent bruyamment le récif. La remontée se fait dans le bleu, parachute de signalisation bien en évidence.

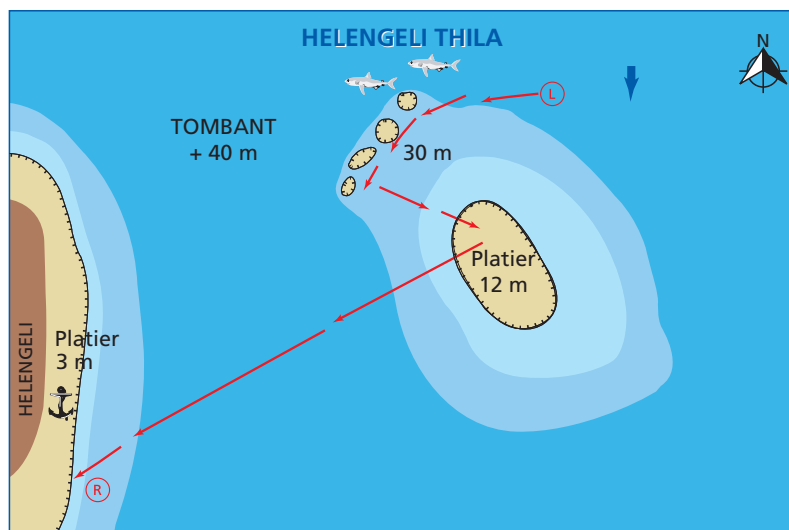
Helengeli Thila

Localisation : C3, situé du côté nord-est de l'atoll, juste en face de l'île d'Helengeli.



Situé à l'est de l'atoll de Malé Nord, ce sec présente plus d'intérêt par un courant entrant, c'est-à-dire est-ouest, d'une part parce que les bêtes sont concentrées sur la partie est et, d'autre part, parce que la visibilité est bien meilleure. Ce sec, qui remonte d'un fond d'environ 40 m pour la partie qui se trouve dans l'atoll, culmine vers 8-9 m pour un diamètre d'environ 150 à 200 m. La partie la plus passionnante se situe du côté nord/nord-ouest. Les requins passent fréquemment, notamment des **requins gris et des dormeurs**. Vers le bas se trouve un chatoyant banc de poissons-chirurgiens à éperon jaune. En remontant sur le dessus du sec on rencontrera certainement une ou plusieurs tortues, des **bancs de barracudas et de caran-gues** ainsi que toute la faune classique des récifs des Maldives. La plongée s'achève facilement en nageant dans le bleu sur une distance de 50 m vers le nord pour finir sur **le récif est de l'île**, qui lui remonte à 2-3 m. Une gigantesque ancre provenant d'un bateau probablement ancien y repose. En cas de fort courant, finir sur le récif de l'île offre, au bout d'un moment, un havre de paix bien abrité. On peut même remonter directement sur la plage de l'île.



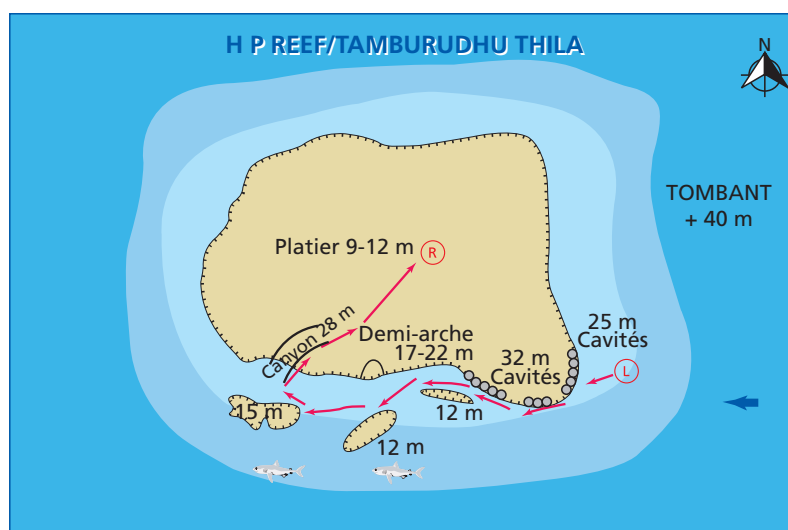


H P Reef ou Tamburudhu Thila

Localisation : C6, situé du côté sud-est de l'atoll.



Tamburudhu Thila, du nom de l'île la plus proche, est l'une des plus belles plongées du nord-est de l'atoll. Le site est formé d'un **sec très étendu** (entre 300 et 400 m de diamètre environ). **Trois gros blocs** longent le côté sud du sec et l'un d'entre eux, le plus proche du tombant, forme une sorte de paroi élevée. Tous ces blocs sont recouverts de **coraux mous multicolores**, qui, avec l'architecture du lieu, constituent l'un des nombreux attraits permettant aux plongeurs de se faufiler entre les blocs et la demi-arche. Cette plongée s'effectue le plus souvent dans le courant, ce qui ne pose pas de problème particulier car, comme beaucoup de plongées aux Maldives, elle s'effectue en « dérivante ». Souvent, des **requins gris** tournent en bas des formations vers les 30 à 35 m. Des requins pointes blanches guettent, posés sur le fond, dans les cavités, sur le sable. Le haut du sec, où se termine naturel-





Les tortues, protégées, sont très courantes dans le paysage sous-marin.

lement la plongée, se situe vers les 8-9 m de profondeur. On y observe des **barracudas** de taille impressionnante, ainsi qu'occasionnellement des raies-aigles.

Cette plongée se situe près d'une île occupée par les forces armées maldiviennes, qui y effectuent de temps en temps des exercices militaires et procèdent à des tirs. Lors de ces entraînements, un drapeau rouge est hissé au-dessus de l'île, signalant l'interdiction d'y plonger pour des raisons évidentes de sécurité. Il est malheureusement impossible de s'informer à l'avance ; ce n'est qu'une fois sur place que l'on découvre si l'on peut se jeter à l'eau ou non.

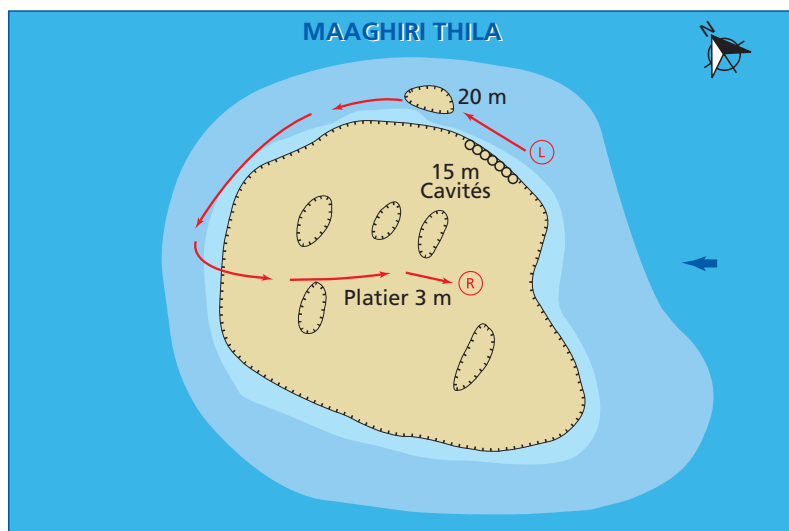
Maaghiri Thila

Localisation : C6, situé du côté sud-est de l'atoll, à 15 min en dhoni du Club Med de Faru.



Cette **plongée de réadaptation** ne présente aucune difficulté particulière : peu profonde, bien abritée à l'intérieur de l'atoll, sans trop de courant la plupart du temps. Ce petit sec rond d'une cinquantaine de mètres de diamètre, dont le bord se trouve à 20 m de profondeur, présente de nombreuses **stations de nettoyage**. Au milieu des bancs compacts de poissons-hachettes nains (*glassfishes*) qui occupent des petites cavités, toute une population de mérous, de balistes et même de barbiers nains, immobiles et gueule ouverte, lance un appel pressant aux crevettes, qui colonisent le moindre recoin. Celles-ci, comprenant la demande, se précipitent, qui dans la bouche, qui dans les ouïes, qui sur le corps, pour accomplir leur fonction. Toutes ces scènes, pour peu qu'on les observe patiemment et que l'on se fasse





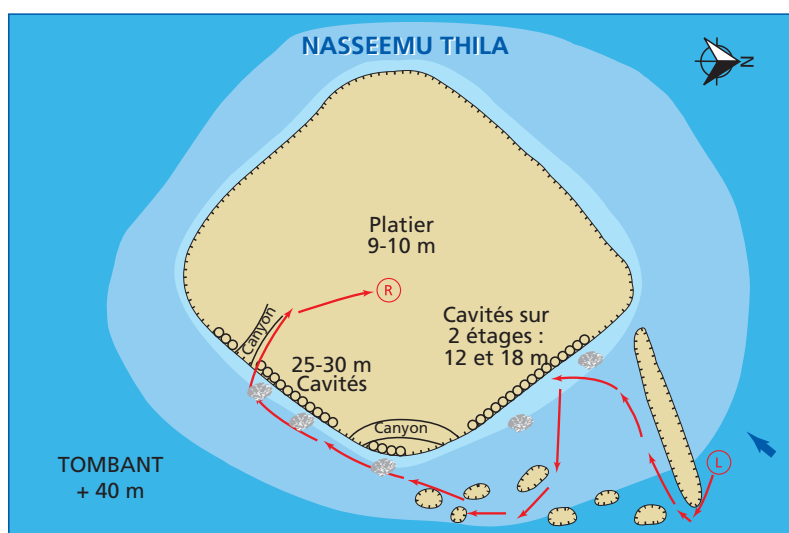
accepter, sont accessibles au photographe. Plus loin, vers les 15-20 m juste au bord du sec, **plusieurs murènes rubans ou rhinomurènes** blancs et noirs agitent leur corps à moitié sorti de leur trou. La remontée se fait en douceur pour se terminer sur le dessus du sec, où l'on peut effectuer ses paliers de sécurité entouré par la faune habituelle, dont une ou **plusieurs tortues**.

Nasseemu Thila

Localisation: C6, situé du côté sud-est de l'atoll.



Nasseemu Thila est un immense sec situé au sud-est de l'atoll. La plongée s'effectue sur le côté est du sec, quasiment comme une plongée sur un tombant. Le pic est bordé de **plusieurs blocs de corail**, qui font l'intérêt de la plongée, et qui invitent à passer de l'un à l'autre, vers une profondeur de 30 m. Lorsqu'il y a peu de courant, ces « patates », recouvertes de **coraux mous**, offrent toutes des points d'attraction pour les bancs de poissons de récifs, tels que les lutjans (*monostigma*), les vivaneaux à raies bleues, les lutjans rouges, les poissons-soldats... Il est également possible d'observer à la base d'une patate un **requin dormeur** au fond d'un recoin.



Après avoir effectué sa plongée en se promenant entre les blocs, la suite logique est de longer le tombant du sec principal vers une profondeur de 20 m dans un sens, puis dans l'autre vers une profondeur de 12 m. Là aussi, on retrouve **la faune colorée et grégaire des récifs** : poissons-soldats, poissons-écureuils. Etre accompagné tout le long de sa plongée par un **poisson-napoléon** est presque devenu un rituel : peu farouche, il garde néanmoins ses distances. La plongée se termine tout naturellement sur le platier, à une profondeur de 9 m, où l'on peut admirer parmi la faune fixée, outre les poissons habituels, des **tortues**. Les paliers s'effectuent en eau libre au-dessus du sec. Les courants pouvant entraîner les plongeurs au large, il ne faut pas hésiter à déployer immédiatement son parachute de signalisation.

Okobe Thila

Localisation : C6, situé du côté sud à l'intérieur de l'atoll.



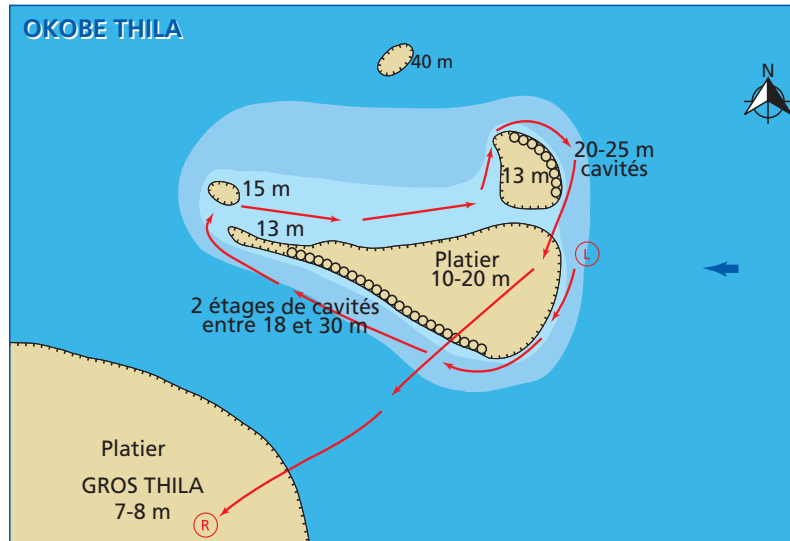
La plongée se déroule sur un **petit sec** à côté duquel se trouve un **massif de corail**. Entre les deux s'ouvre ce qu'on peut comparer à un **petit canyon**. Le haut du sec s'élève à 14 m et le bloc est un peu plus profond. Plus bas, dans la zone des 40 m d'autres « patates » de corail abritent une population de gaterins. La plongée dans la zone des 30 m suffit amplement au bonheur d'un plongeur. Son **architecture et la faune qu'elle recèle** en font une des plus belles plongées de Malé Nord. Outre les **coraux mous** qui recouvrent les surplombs et les cavités du sec et du bloc, on y voit des bancs de nasons et de platax, des barracudas et des carangues. De nombreux **poissons-scorpions**, au mimétisme plus que parfait, y sont tapis et échapperont au regard d'un plongeur trop pressé. Après avoir exploré le canyon – dans la zone des 25 m – et fait le tour des deux secs, l'usage est en général de nager entre une cinquantaine et une centaine de mètres plein ouest. On trouve alors un récif un peu moins profond – 12 m – sur lequel on termine la plongée entouré de la faune récifale habituelle.

North Male Atoll



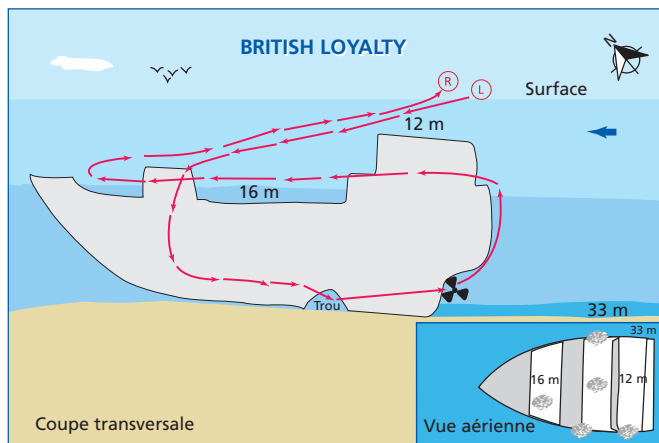
Le camouflage rend les poissons-scorpions difficiles à dénicher sous l'eau.





Victory

Localisation : C7, situé du côté sud-est de l'atoll, juste à la sortie de l'aéroport, en face de Malé.



L'épave du **Victory** gît par 35 m de fond pour sa partie la plus profonde, à savoir l'hélice. La structure supérieure du bateau et le pont se situent vers 20-25 m. Les deux mâts se dressent un peu au-dessus de 12 m. L'un d'entre eux est marqué par une bouée, permettant aux bateaux de plongée de s'y attacher. Cette plongée nécessite de

la prudence, car elle se fait souvent avec un **courant qui peut être fort**. De plus, comme elle est située à la sortie de l'aéroport sur la route de Malé, le plongeur inattentif ou inexpérimenté peut très vite se retrouver embarqué par le courant et émerger au milieu des navettes entre l'aéroport et Malé. En outre, en fonction du courant, la visibilité peut être très mauvaise : le récif de l'aéroport draine des multitudes de particules, ce qui est facteur de danger supplémentaire. Hormis ces risques, par mer sans courant, c'est une plongée très facile où l'on descend et remonte au mouillage. Le *Victory* est un **cargo sous pavillon maldivien qui s'est fracassé à pleine vitesse sur le récif de l'aéroport le 13 février 1981**. Il n'eut aucune victime parmi les membres de l'équipage et les passagers. En très bon état, il repose bien droit sur le fond. Comme toute épave, il a contribué à fixer une faune comme des **platax** et des **barracudas**. On peut voir également le long des superstructures différentes espèces de **nudibranches**, sortes de limaces des mers.



South Male Atoll

Administrativement, Malé Sud fait partie du même atoll que Malé Nord, Gaafaru et Kaashidhu. Nettement moins peuplé que son grand frère du nord, il compte très peu d'îles de pêcheurs. La principale, ou du moins la plus visitée, est Guraidhu, à l'est. Cette dernière accueille en effet de nombreux excursionnistes venant de toutes les îles touristiques alentour, et a perdu un peu de son âme. Ses rues sont entièrement bordées par des boutiques proposant toutes les mêmes souvenirs « made in China » ou « made in Bali ».

■ Velassaru (Laguna Maldives)

A 25 min en bateau rapide de Malé.

L'une des îles les plus **luxueuses** de l'atoll sud de Malé, avec sa plage magnifique et ses grands palmiers.

■ Embudu (Embudu Village)

A 45 min en bateau rapide de Malé.

Au sud de l'aéroport de Malé, cette île à la très belle forme arrondie et à la végétation luxuriante est proche de **la célèbre passe de Vadoo**, ce qui en fait l'une des bases préférées des plongeurs.

■ Embudhu Finolhu (Taj Exotica Resort)

A 20 min en bateau rapide de Malé.

C'est la plus proche voisine d'Embudhu. Sa position sur les bords de la passe de Vadoo en fait également une excellente base de plongée. Le plus remarquable est son immense **lagon** s'étendant vers le sud.



Une escorte
de dauphins
au royaume de la mer.

■ **Biyadoo Island Resort**

A 1 h en bateau rapide, 2 h 30 en dhoni de Malé.

Située au sud-est de l'atoll de Malé, cette grande île s'étend sur près de 25 hectares. Sa **végétation** est dense et variée, avec de vieux arbres et des fleurs (roses). Son beau lagon est propice à l'observation sous-marine.

■ **Rihiveli (Rihiveli Beach Resort)**

A 45 min en bateau rapide de Malé ; www.rihiveli-maldives.com

Au sud de l'atoll de Malé Sud, au bord de la barrière de corail, elle est longue de 350 m et large de 75 m, avec une orientation nord-sud. Les amateurs de promenades solitaires peuvent se diriger vers **deux îles désertes** accessibles à pied, en planche à voile ou en catamaran : l'île aux Oiseaux et l'île du Soleil levant. Tant par sa beauté naturelle que par la qualité de son ambiance, elle est considérée comme **l'une des meilleures îles** des Maldives.

■ **Bodu Finolhu (Fun Island)**

A 45 min en bateau rapide de Malé.

Cette île, belle et confortable, possède un lagon magnifique et des **fonds sous-marins** particulièrement appréciés.

SOUS L'EAU

Malé Sud est très connu pour **ses deux passes, paradis du pélagique**, qui s'adressent cependant aux plongeurs confirmés en raison du courant. En effet avec un courant rentrant – c'est-à-dire est-ouest du fait de leur situation à l'est de l'atoll –, **Guraidhu Kandu** et **Embudhu Kandu** sont probablement les deux plongées les plus spectaculaires grâce à la présence des requins gris et de bancs de raies-aigles. Comme à Malé Nord, on peut admirer le nettoyage des raies manta durant la basse saison, sur le côté est de l'atoll, notamment à **Guraidhu South** et près de l'île de **Dighufinolhu**.

■ **Clubs de plongée**

Parmi les nombreux autres :

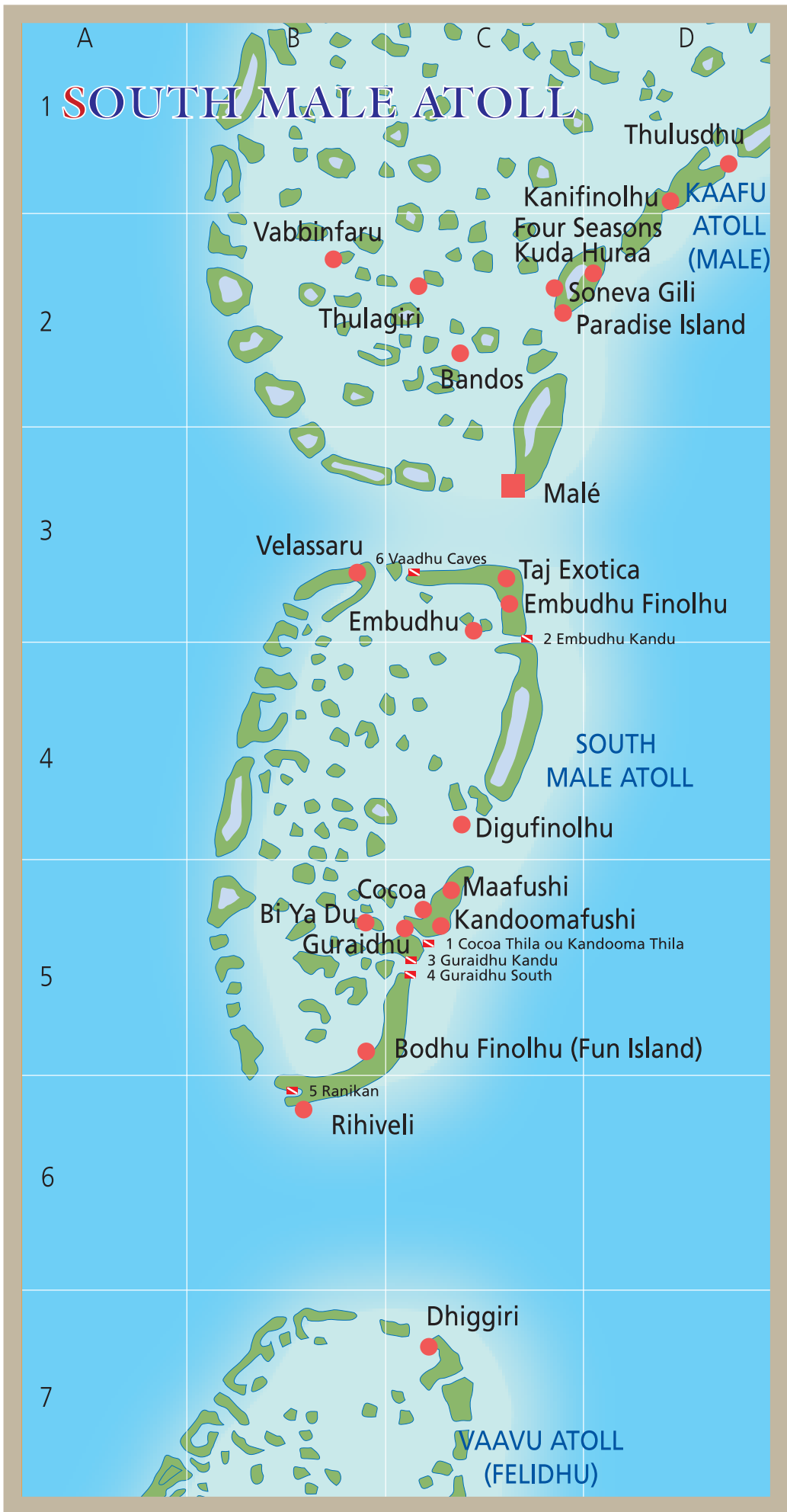
Eurodivers sur l'île de Rihiveli,

Diving World à Biyadoo,

Delphis Diving Centers à Fun Island,

Aquanaut à Kandomafushi.

A noter que tous les centres offrent sensiblement les mêmes services : cours, excursions sous-marines, etc.





Les nudibranches sont des espèces de limaces sous-marines très colorées.

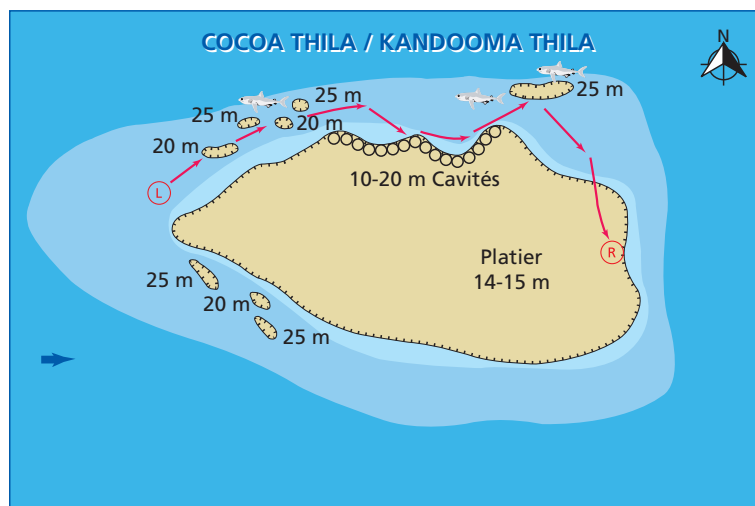
Carnet de plongée

Cocoa Thila ou Kandooma Thila

Localisation : C5, situé du côté est de l'atoll, juste en face de l'île de Cocoa.



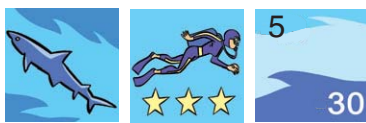
En raison de sa profondeur – le haut du sec est à 14-15 m, le bas à 30 m –, de sa situation – au bord de l'atoll, quasiment à l'extérieur – et des courants violents qui peuvent parfois le balayer, ce sec est plutôt réservé aux plongeurs confirmés. Pour l'intérêt de la plongée, mieux vaut se mettre à l'eau à l'intérieur de la passe avec un courant sortant (est ouest). Ce sec ovale, assez long – entre 300 et 400 m –, est bordé de part et d'autre de **nombreux blocs de coraux** qui abritent une multitude de poissons. Sur la pointe du sec, par courant sortant, il est fréquent de



voir évoluer des raies-aigles ainsi que des bancs de barracudas et de carangues. En se laissant porter par le courant, on longe le sec sur son côté nord et, après quelques coups de palmes, apparaissent les premiers **requins pointe blanche**, très vite remplacés par des **requins gris**. En fonction de sa réserve d'air, on peut essayer de s'accrocher en bas pour admirer ce véritable ballet de requins gris, qui restent cependant à une distance respectable. La plongée peut s'achever par un passage sur le haut du récif où les tortues se laissent très facilement approcher. Un banc de platax se fait un plaisir d'accompagner les plongeurs dans leurs paliers, qui s'effectuent dans le bleu, parachute de signalisation impérativement déployé.

Embudhu Kandhu

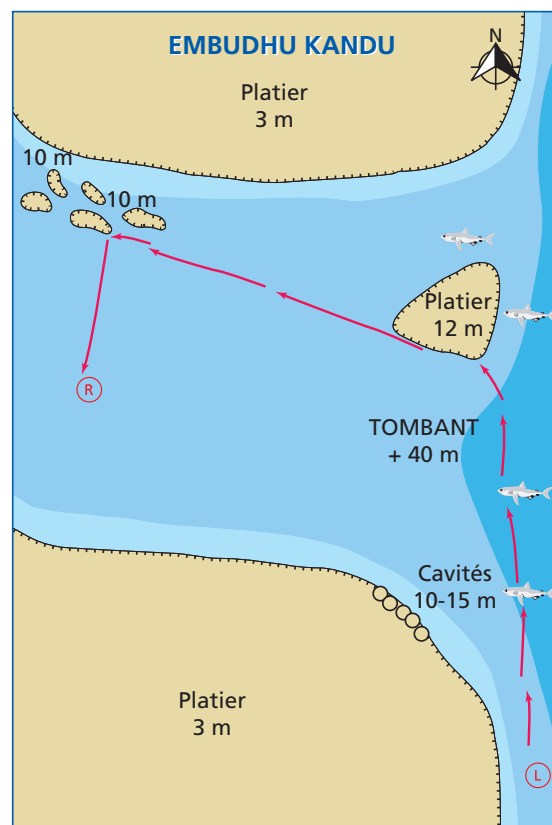
Localisation : C3, situé du côté nord-est de l'atoll, juste en face des îles d'Embudhu Finolhu et d'Embudhu Village.

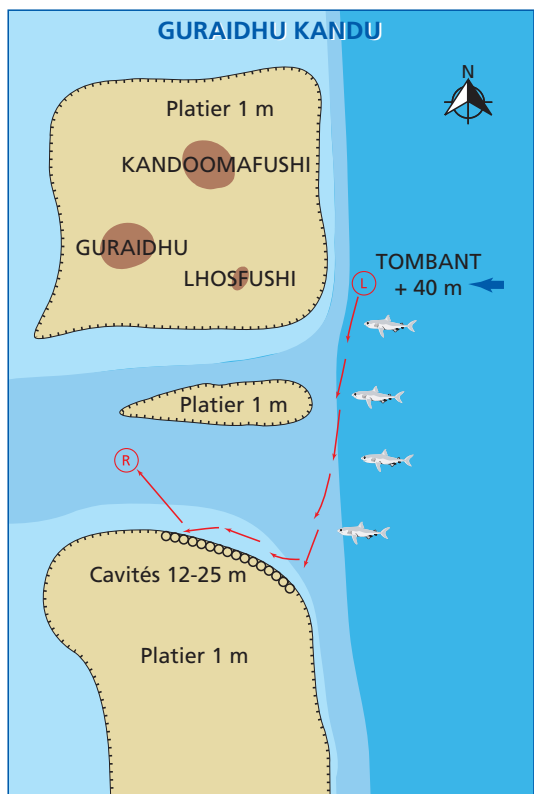


Située sur la partie est de l'atoll, Embudhu Kandhu, dont le nom signifie « passe d'Embudhu » en divehi, est **l'une des plongées les plus spectaculaires de l'archipel**. Il est vivement recommandé de plonger par courant rentrant, c'est-à-dire est ouest, seule condition pour voir **la faune pélagique**. La passe est située entre l'île d'Embudhu Finolhu et le récif situé au marche de la passe se situe entre 35 et 40 m, ce qui est un peu plus profond que le maximum autorisé par la législation maldivienne.

Néanmoins, en cas de fort courant il est peut-être préférable de se tenir à cette profondeur plutôt que de se laisser embarquer dans le bleu ou de vouloir lutter contre le courant en risquant un essoufflement. On y voit des pélagiques : **requins pointe blanche** et **requins gris**, qui patrouillent sans relâche, **raies-aigles**, dont le vol quasi géostationnaire, sans effort apparent, a quelque chose à la fois d'irritant et de fascinant, bancs de **barracudas** et de **carangues**... Avec de la chance, on peut admirer une **énorme loche** – un très gros mérou – de la taille d'un requin gris.

On achève aisément la plongée en se laissant dériver à l'intérieur de la passe, pour terminer quelquefois sur le récif même de l'île d'Embudhu Village.





Guraidhu Kandu

Localisation : C5, situé du côté sud-est de l'atoll, juste en face de l'île de Guraidhu.



Plus au sud que celle d'Embudhu Kandu, cette plongée présente de nombreuses similitudes avec celle-ci. Il s'agit également d'une passe entre le récif au sud de l'île de Guraidhu et l'île elle-même. Là encore, la passe mesure environ 200 m de large et sa marche se situe vers les 40 m de profondeur. Il est plus que recommandé de l'effectuer **courant rentrant** – est-ouest – pour des raisons de sécurité et de visibilité, ainsi que pour

l'intérêt de la plongée. En cas de fort courant, il vaut mieux finir dans l'atoll, où un bateau finira toujours par apercevoir le plongeur perdu et le récupérera. En revanche, par courant sortant, le plongeur qui se laisse embarquer dans le bleu de l'océan est difficile à repérer sans moyens importants. **Requins pointe blanche et requins gris** patrouillent assidûment tandis que les raies-aigles, pouvant atteindre le nombre de 30, survolent les bulles des plongeurs.

Carangues et barracudas répondent également présent et fréquemment, surtout l'après-midi, des **requins-marteaux** sillonnent le bleu au-dessus de la passe. Le plongeur chanceux aura même la possibilité d'admirer le passage de **voiliers ou de marlins**. En cas de fort courant, si l'on effectue ses paliers de sécurité dans le bleu, il convient d'être très prudent en raison des courants descendants et ascendants, véritables tourbillons qui font descendre les bulles ! Si l'on a pu traverser entièrement la passe, il est facile d'effectuer ses paliers le long d'un des deux tombants en explorant le récif, habitat de nombreuses espèces coralliennes, comme les murènes, les gaterins, les bancs de poissons soldats...

Guraidhu South

Localisation : C5, situé du côté sud-est de l'atoll, juste en face de l'île de Guraidhu.

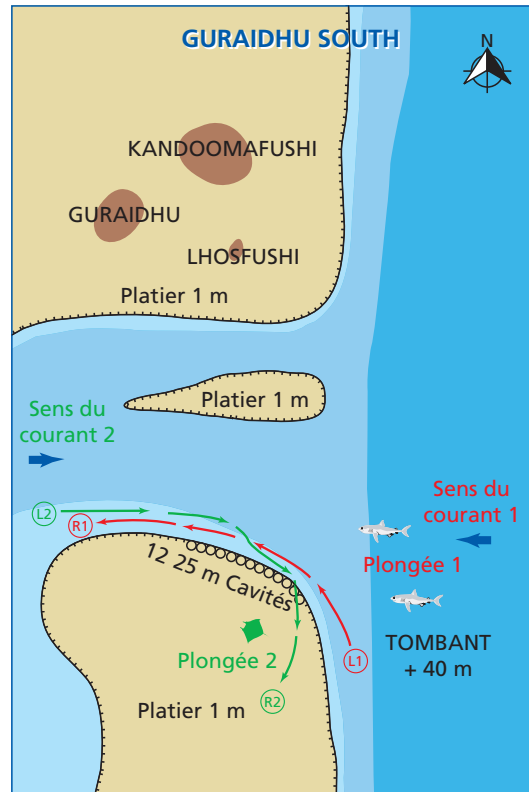


Guraidhu South est le côté sud de la passe de Guraidhu Kandu. Mieux adaptée pour des plongeurs moins expérimentés, cette plongée n'en demeure pas moins l'une des plus belles de l'atoll. **En haute saison**, de

janvier à mai, il faut la faire **courant rentrant** – est-ouest – et se mettre à l'eau sur le côté extérieur du récif, au besoin assez loin pour avoir le temps de descendre sans se faire happer par le courant. Le plongeur peut rester un moment accroché au coin de la passe, à la profondeur qu'il souhaite, pour observer à loisir **les requins pointe blanche et gris**, les bancs de **carangues et de barracudas**. **Les napoléons**, habitués aux plongeurs, viendront lui faire une visite de courtoisie.

Au bout d'un moment, on peut se lâcher et longer la paroi du tombant en rentrant dans la passe. Là, dans **les nombreux surplombs** du tombant, on admire les colonies de gaterins jaunes, de poissons soldats rouges et de poissons chirurgiens.

Quelques raies-aigles descendent et remontent la passe. Pendant **la basse saison**, de juillet à décembre, avec **le courant sortant** – ouest-est –, il est assez fréquent de croiser sur le platier, par 5 m de fond, une ou plusieurs **raies manta**.

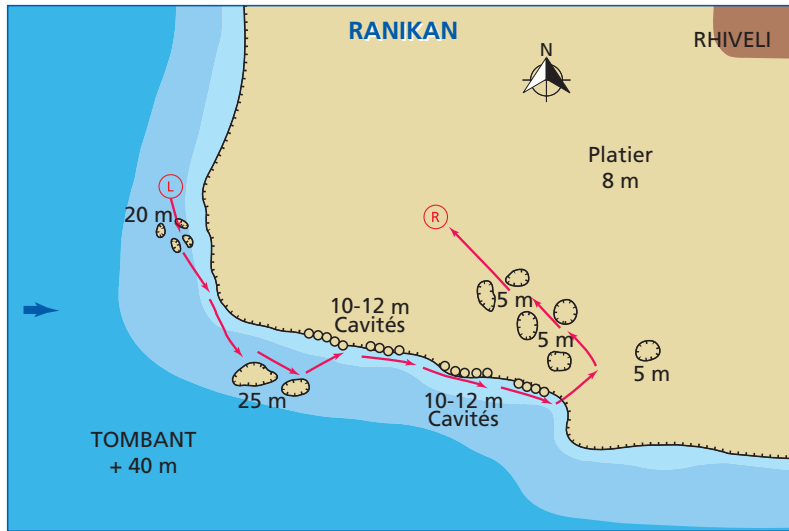


South Male Atoll



Les plongeurs viennent aux Maldives pour admirer, entre autres, les raies manta.





Ranikan

Localisation : B6, situé au sud de l'atoll, juste à la sortie du lagon de l'île de Rihiveli.



Cette plongée très facile, accessible à tous, longe le côté sud/sud-ouest du récif extérieur de la pointe sud de l'atoll à proximité de l'île de Rihiveli.

On peut l'effectuer quel que soit le sens du courant. Le tombant présente la particularité de receler de **nombreux surplombs et petites grottes**. Il est possible d'y côtoyer une faune particulièrement riche et assez rare :



poissons-lions, poissons-scorpions, poissons-pierres, poissons-feuilles, crevettes mantis au bord de leur trou... Il faut évoluer sans se presser et ouvrir l'œil à la recherche de ces maîtres de la dissimulation, du camouflage et du mimétisme. **La faune plus classique** est tout aussi intéressante : mérous, gaterins, poissons-napoléons... Plus bas devant le tombant, on peut apercevoir des **requins pointes blanches** ainsi que des **raies pastenagues**, posées sur un fond sablonneux ou évoluant en eau libre. La plongée se termine

Les poissons-chirurgiens tirent leur nom d'un appendice très coupant situé à la base de leur queue.

aisément sur le platier à une profondeur de 5 m. On peut régulièrement y observer des tortues, des balistes, des gaterins, des poissons-perroquets, des poissons-chirurgiens, etc. Bien qu'il n'y ait pas à proprement parler de stations de nettoyage, **les raies manta** sont néanmoins présentes en basse saison, de juillet à décembre, et font l'honneur aux plongeurs chanceux d'évoluer calmement en travers du platier, souvent près de la surface, occupées à nourrir de plancton. La meilleure attitude possible est de nager doucement et de regarder autour de soi dans un angle de 360°.

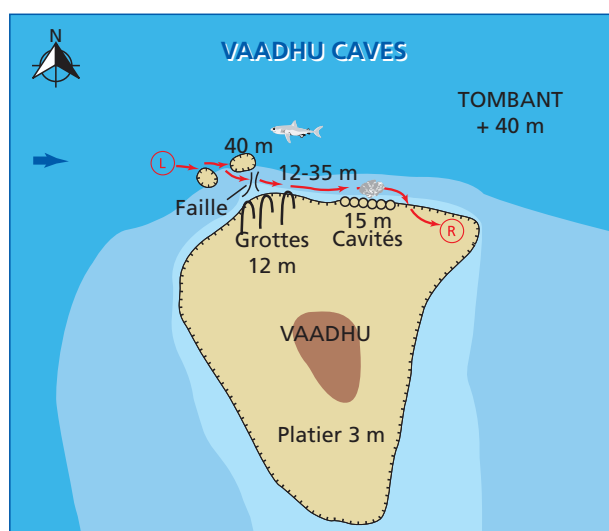
Vaadhu Caves

Localisation: C3, situé au nord de l'atoll, juste en face de l'île de Vaadhu.



Cette plongée s'effectue sur le côté nord du récif de l'île touristique de Vaadhu. Le récif prend l'aspect d'un **tombant qui descend à pic** jusqu'à une profondeur d'environ 70 m. Il n'est bien sûr pas question d'aller à une telle profondeur, mais il convient d'être prudent tant la tentation, par une bonne visibilité, peut être grande d'aller « faire un tour » en bas. Dans la zone des 35-40 m s'élève un petit mur, tapissé de coraux mous et de gorgones, qui forme un **canyon** avec le récif principal. Le haut de ce canyon se situe dans la zone des 30 m autorisée à la plongée. Au départ du canyon, le récif présente une **faille** qui remonte tout doucement vers le platier situé vers les 2-3 m. Une bonne partie de la plongée s'effectue agréablement, en longeant cette faille qui regorge de **poissons et d'invertébrés des récifs**: poissons-scorpions, crustacés, nudibranches. Auparavant, plus profondément dans le bleu, on aura pu observer, avec de la chance, quelques **requins pointe blanche**, quelques **raies-aigles**, des **barracudas** et des **carangues**. Le platier, lui est le théâtre de toutes les exactions des poissons-perroquets, poissons-chirurgiens et autres brouetteurs qui massacrent les coraux. Les tortues, semblent afficher un parfait mépris envers le plongeur.

South Male Atoll





Se déplacer

Ari Atoll et Rasdhu Atoll

Alifu Atoll, de son nom administratif, regroupe trois atolls géographiques: Ari, Rasdhu au nord-est d'Ari, et Thoddu, au nord d'Ari. Ari compte au total 18 îles habitées pour une population d'environ 10000 habitants. Sur le plan touristique, c'est, avec Malé Nord, l'atoll le plus développé. L'atoll de Rasdhu est composé d'une grande île touristique, qui abrite trois centres de plongée et l'un des deux caissons hyperbares des Maldives; d'une autre île touristique, Veligandu; d'une île de pêcheurs, Rasdhu, qui lui donne son nom, et d'une petite île déserte, Madiwaru. Thoddu est réputé pour son agriculture, notamment la production de pastèques. En outre, des vestiges archéologiques y ont été découverts. C'était en effet un important centre bouddhiste avant la conversion du pays à l'islam. Les restes d'un temple y sont visibles, de même qu'une statue de Bouddha.

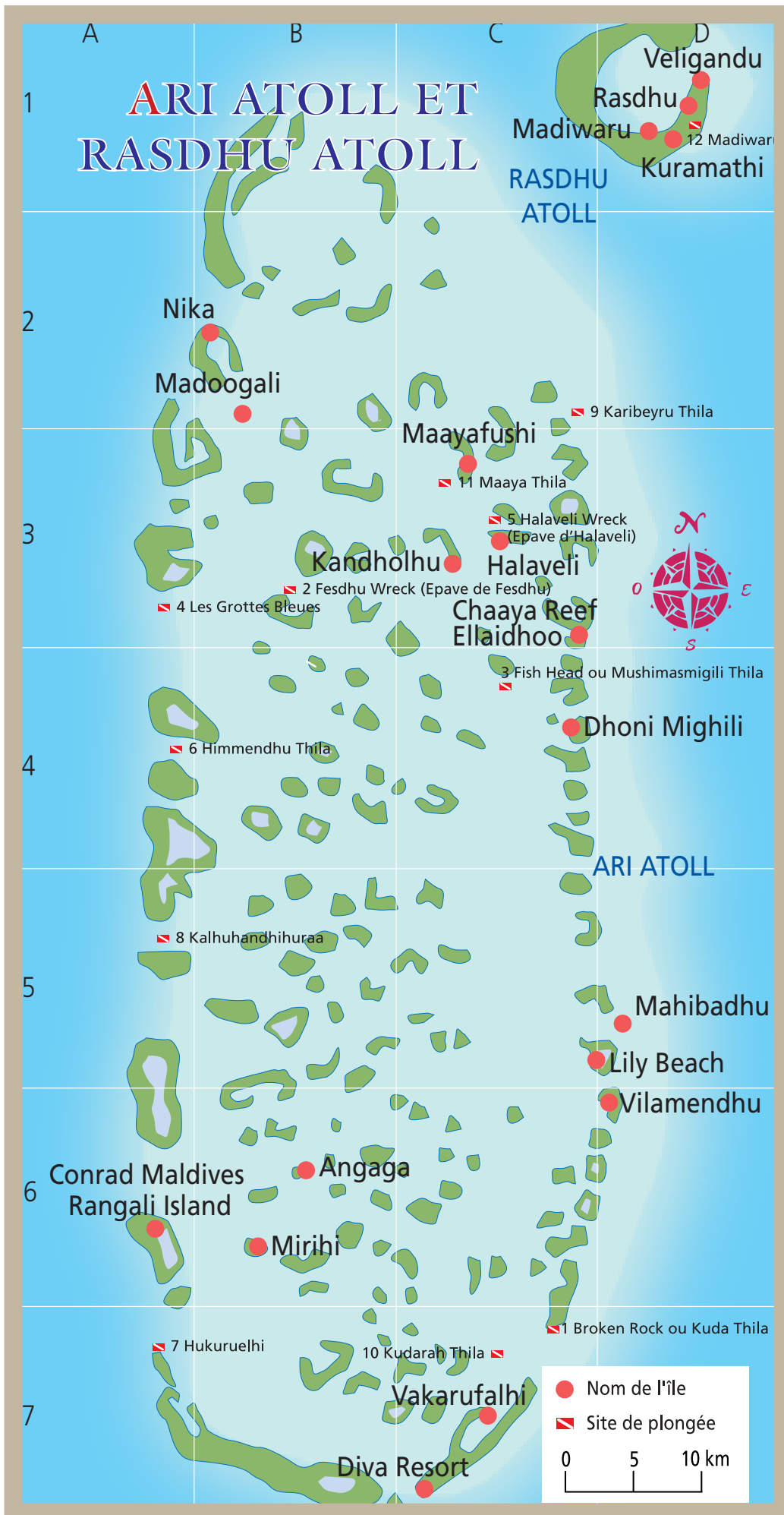
■ Ari Atoll

Il s'agit d'une des zones touristiques les plus développées aux Maldives. Les sites de plongée y sont exceptionnels.

Dhidhoo Finolhu (White Sands Resort and Spa)

A 30 min d'hydravion de Malé.

Langue de verdure bordée par un vaste lagon, l'île de Dhidhoo Finolhu est située à l'extrême sud de l'atoll Ari. D'une longueur de 1,9 km, cette île corallienne est bordée de plages de sable blanc et présente une vie sous-marine particulièrement riche dans un environnement agréable et décontracté, idéal pour les sportifs.





Depuis des temps immémoriaux, le dhoni, fier de conquérir la mer.

Le dhoni

Le bateau maldivien, ou dhoni, reste inchangé depuis des temps immémoriaux. Solide et fait pour durer, il témoigne de l'habileté des artisans qui l'ont perfectionné, génération après génération, pour braver les mers et servir les besoins vitaux d'une population éparpillée au milieu de l'océan. Sa construction peut demander deux à trois mois, car le charpentier (**kissaru wadin**) utilise très peu d'outils. La coque n'est plus creusée dans le tronc d'un cocotier, mais dans du bois importé. Traditionnellement, le dhoni est recouvert d'huile de poisson pour le protéger. Même si, ces dernières années, beaucoup ont été mécanisés, la plupart disposent encore d'une voile. Une promenade en dhoni est toujours une mémorable expérience, surtout la nuit, sous les étoiles...

Madoogali Tourist Resort

A 20 min d'hydravion de Malé.

Il s'agit d'une petite île ovale de 380 m sur 180, à la végétation variée et au lagon splendide.

Maayafushi Tourist Resort

A 30 min d'hydravion, 3 h en bateau rapide de Malé.

Au nord-est de l'atoll d'Ari, cette longue île luxuriante, dotée d'une abondante végétation tropicale, est entourée d'un grand lagon couleur émeraude avec une plage magnifique de sable blanc – autant d'éléments qui en font **l'une des plus belles îles** de cet atoll. Elle constitue un lieu de rendez-vous pour **les plongeurs**. Loin des grandes îles touristiques, idéalement située à côté de pittoresques villages de pêcheurs et d'îles inhabitées, elle offre un dépaysement complet dans une ambiance décontractée.

Constance Halaveli

A 20 min d'hydravion, 2 h en bateau rapide de Malé.

Au nord-est de l'atoll d'Ari, c'est une très jolie île ronde recouverte d'une abondante végétation tropicale. Son lagon, vaste et profond, recèle **une faune et une flore coralliennes exceptionnellement riches**. Si cette île est un lieu idéal pour la pratique des sports nautiques, elle l'est aussi pour des vacances plus contemplatives.

Rangali (Conrad Maldives Rangali Island)

A 25 min d'hydravion de Malé.

Bâti sur deux îles du sud de l'atoll d'Ari – Rangali et Rangali Finolhu –, ce complexe luxueux dispose d'un magnifique récif intérieur accessible par différents pontons.

Kudafolhudhoo (Nika Island Resort)

A 25 min d'hydravion de Malé.

Au nord de l'atoll d'Ari, cette île ronde de 300 m de diamètre – l'une des plus belles des Maldives – bénéficie d'une **végétation remarquable** et d'un récif tout proche idéal pour la plongée avec tuba. Un grand **aquarium** permet de faire agréablement connaissance avec une famille de requins, des raies et des tortues.

Les anémones de mer
et leurs hôtes,
les poissons-clowns,
vivent en symbiose.



Rasdhuo Atoll

Kuramathi

A 25 min d'hydravion, 1 h 30 en bateau rapide de Malé.

C'est l'une des plus grandes îles de l'archipel, avec 2 km de long sur 0,5 km de large. Elle bénéficie d'une vaste plage, et sa végétation est variée.

SOUS L'EAU

L'atoll d'Ari propose des sites de plongée de **réputation mondiale**. Maaya Thila, en principe site protégé, de par sa population de requins gris très familiers, attire les plongeurs du monde entier. A l'origine, c'est ici que fut développé le « **shark feeding** » ou **nourrissage de requins**, par Herwarth Voigtmann, qui avait commencé sur l'île de Bandos avant de continuer ici. Madiwaru, sur l'atoll de Rasdhu est la plongée de référence en ce qui concerne les requins-marteaux. Cependant ce site est victime de son succès et les requins très farouches ont tendance à fuir les murs de bulles qui tentent de les cerner tous les matins. Enfin, le sud et l'ouest d'Ari sont réputés respectivement pour les requins-baleines et les raies manta.

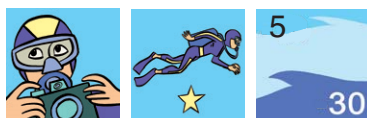
Clubs de plongée

Eurodivers à White Sands,
Werner Lau à Vilamendhu,
ProDivers sur l'île de Vakarufulhi.

Carnet de plongée

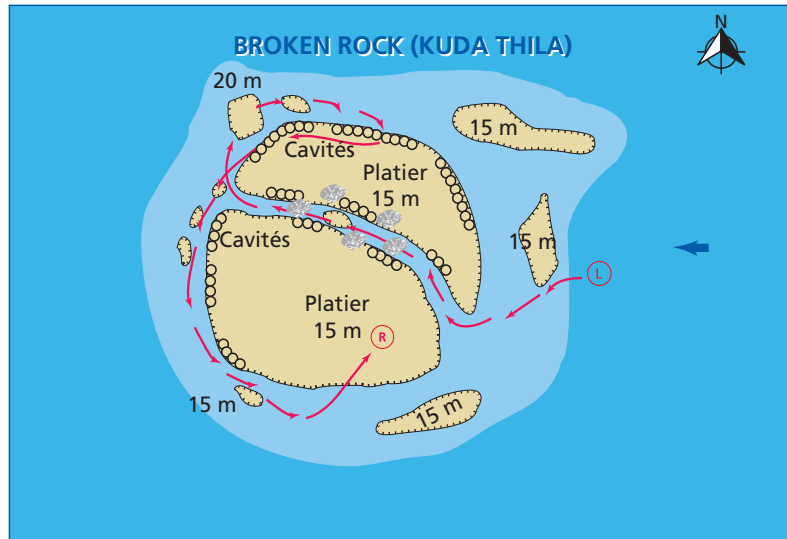
Broken Rock ou Kuda Thila

Localisation: C7, situé du côté sud-est au bord d'Ari Atoll.



Kuda veut dire « petit » en divehi. Il s'agit en effet d'un **petit sec rond**, d'une cinquantaine de mètres, coupé en deux par **une grande faille** –





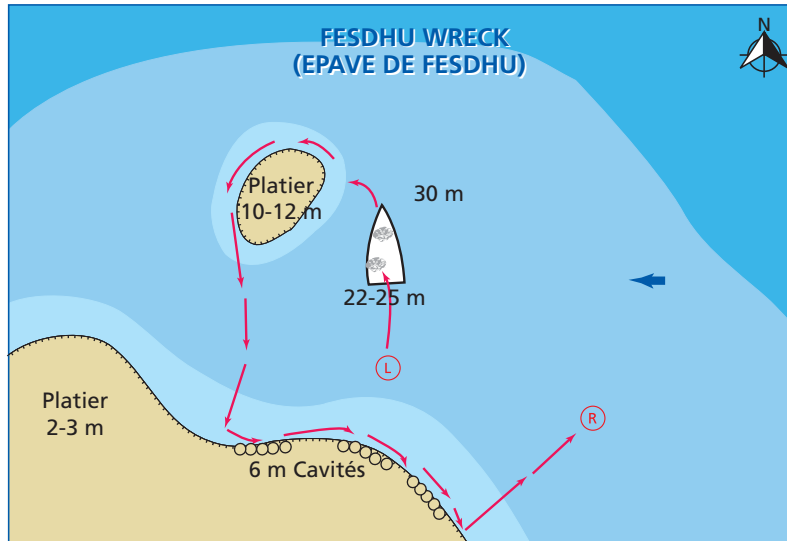
d'où son nom anglais. Il est entouré de plusieurs blocs de coraux, dont les trois principaux atteignent environ 15-20 m. La faille est tapissée de **superbes gorgones géantes** et les blocs forment l'habitat de toute une **faune récifale** : mérus, gaterins, poissons-napoléons de diverses tailles, murènes, poissons-anges, poissons-papillons... Toute cette faune, assez facile d'approche, conjuguée à la splendeur des gorgones font de cette plongée un **studio photographique sous-marin** de premier choix. Il est en outre assez courant de voir des **bancs de barracudas** au large des blocs. Le dessus du sec, un minuscule **platier**, présente de magnifiques bouquets de **coraux mous** ainsi que de belles **anémones** avec leurs **poissons-clowns** et de nombreux **poissons-scorpions**, tapis entre les coraux. A l'instar d'autres secs de ce coin d'atoll (Kudarah Thila), du fait de sa profondeur relativement importante (14-15 m), de l'absence de récif à proximité et de la présence fréquente d'un fort courant, les plongeurs feront leur palier de sécurité en plein bleu, parachute de signalisation bien visible de la surface.

Fesdhu Wreck (Epave de Fesdhu)

Localisation : B3, situé dans l'atoll d'Ari, à 15 min en dhoni de l'île de Fesdhu.



Du nom de l'île la plus proche, la plongée s'effectue sur un **petit cargo d'une trentaine de mètres** de long qui repose à peine à une trentaine de mètres de profondeur. Le haut de la timonerie se situe à 24 m de profondeur tandis que l'hélice est à environ 27 m. Nettement plus vieille que celle d'Halaveli, l'épave est recouverte en de nombreux endroits d'**alcyonaires ou coraux mous**, très photogéniques, qui la parent de mille couleurs ainsi que de plusieurs arbustes de corail noir fournissant un habitat idéal pour toute une petite faune comme le superbe et très mimétique poisson-épervier à long nez. Elle est également habitée de **bancs de poissons-harpes** dorés, plus connus sous leur nom anglais de *glassfishes*, qui contribuent à sa beauté. Un **poisson-crapaud**, ou antennaire géant



rouge, constitue l'attraction de cette plongée. Du fait de sa propension à imiter parfaitement son environnement, mieux vaut s'en remettre au guide ou au moniteur pour le dénicher si l'on veut éviter de perdre inutilement un temps précieux. Pour qui s'intéresse à la petite faune, cette épave est également très riche : syngnathes – cousins des hippocampes, ils leur ressemblent un peu –, blennies et gobies, à l'abri du moindre trou dans l'épave, etc. Après l'exploration du bateau, on peut facilement rejoindre un **tout petit sec** – 12 m de profondeur – situé à peine à 10 m de distance. Là, quelques mérous et murènes se laisseront assez docilement approcher. Enfin, on peut finir tranquillement la plongée en nageant sur moins de 50 m, en direction du sud-ouest, pour terminer sur **le tombant du récif** qui remonte à 1-2 m.

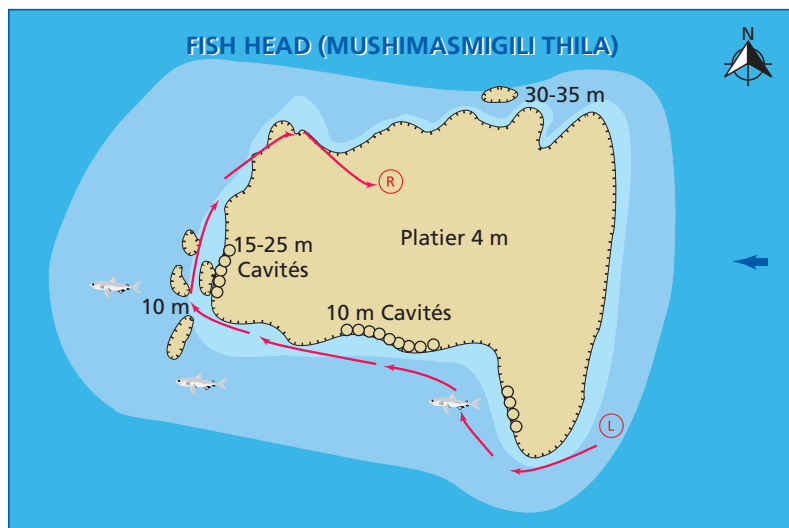
Fish Head ou Mushimasmigili Thila

Localisation : C4, situé dans l'atoll d'Ari, à 5 min en dhoni de l'île de Mushimasmigili.



Mushimasmigili Thila fut une des plongées mythiques des Maldives. C'est un sec plus ou moins circulaire, d'un diamètre d'environ 150 m, situé en plein milieu de l'atoll et qui remonte à 4 m. Une population d'une trentaine de requins gris, ainsi que **2 poissons-napoléons** ont fait sa célébrité. Avant que cette pratique ne soit interdite, cet endroit fut le lieu d'un intense *shark feeding* : on nourrissait les requins afin de les fixer et de procurer des sensations fortes aux plongeurs. Une pêche excessive décima les requins et cette plongée perdit beaucoup de son intérêt et de sa popularité. Délaissée par tout le monde, elle finit par retrouver, au fil du temps, certains de ses hôtes. Aujourd'hui, on peut de nouveau observer **quelques requins gris**, sur le fond sableux, vers 35-40 m, des **requins pointe blanche**, et avec de la chance, un **requin-guitare ou raie guitare**. Des deux napoléons, le gros mâle est mort et sa femelle l'a remplacé en développant des attributs masculins : sa taille augmente, sa bosse pousse.

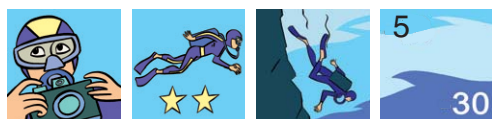




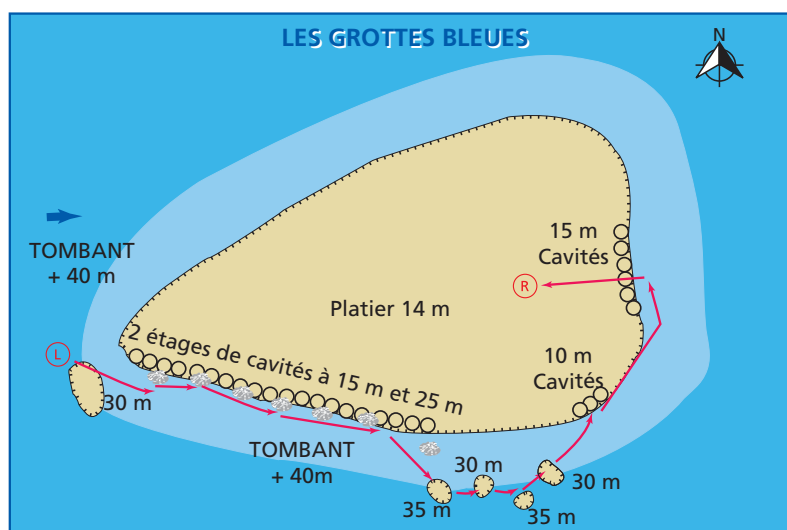
Un jeune occupe maintenant le rôle de la femelle. Le long du tombant du sec, on peut toujours admirer le banc de **lutjans à raies bleues**, un banc de **platax** et, sous quelques cavités, des loches – de très gros mérours.

Les Grottes Bleues

Localisation: A3, situé du côté ouest, au bord de l'atoll d'Ari.



Elles tirent leur nom de **la couleur des coraux mous ou alcyonaires** qui tapissent les surplombs le long du sec. La plongée gagne en beauté avec un léger courant. Pour respecter l'ordre des profondeurs – du plus profond au moins profond – il est préférable que le courant soit sortant – est-ouest. On peut alors commencer la plongée par **les trois patates** situées à 30-35 m de distance du tombant du sec. Celles-ci sont également tapissées de coraux mous et deux d'entre elles présentent de **petites cavités** sous lesquelles peut passer un plongeur prudent et précautionneux, en évitant de commettre des dommages irréparables par des coups de palmes maladroits. Il peut ainsi traverser la patate de part en part. Parfois, un requin



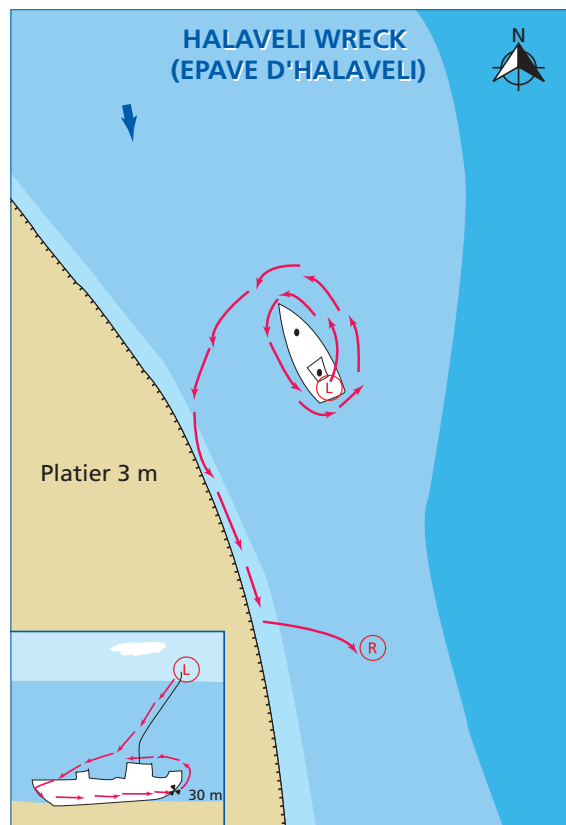
dormeur repose au fond de ces cavités. Des poissons-empeurs et des **lutjans ou vivaneaux** se tiennent en petits groupes face au courant. La plongée se poursuit en nageant sur les 30 m qui séparent le tombant du sec principal. Là, on remonte doucement le long des cavités recouvertes de coraux mous, qui abritent des bancs très compacts de **lutjans à raies bleues**, du plus beau jaune, contrairement à ce que laisse entendre leur nom. Enfin, on peut terminer la plongée sur **le platier**, où loge toute la faune récifale vers 8-9 m.

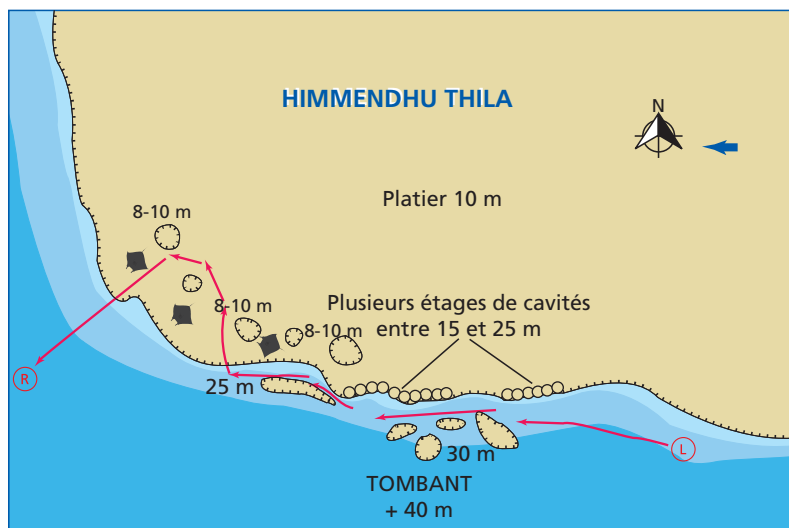
Halaveli Wreck (Epave d'Halaveli)

Localisation: C3, situé vers le nord-est de l'atoll d'Ari, sur le récif du lagon de l'île d'Halaveli.



Cette plongée porte le nom de l'île sur le récif de laquelle ce **petit cargo** a été intentionnellement coulé en 1991, afin d'en faire une attraction pour les plongeurs. Le bateau est posé bien horizontalement sur le fond de sable à une profondeur de 30 m. Du fait de sa relative « jeunesse », il est encore très bien conservé. L'épave est située à 10 m du récif de l'île qui remonte quasiment à la surface et où l'on finit en général la plongée. De l'autre côté, à une distance de 15-20 m, on trouve la marche du récif qui tombe assez rapidement. L'intérêt de la plongée se situe vraiment dans l'épave elle-même et dans ses environs proches. Très vite sont arrivés de nombreux poissons, quelques requins et surtout une population de **raies pastenagues**. Et tout aussi rapidement, l'habitude a été prise de nourrir toute cette faune, si bien qu'elle est devenue quasiment apprivoisée. Du fait du succès de cette plongée et de la multitude de plongeurs qui s'y succédaient quotidiennement, les requins ont disparu pour céder la place aux raies. D'ordinaire les raies pastenagues sont des animaux farouches, dotés d'un dard aux deux tiers de leur queue, qu'elles utilisent en cas de danger. On ne peut donc pas les approcher. Ici, rien de tel : tout en restant prudent, il est très facile de jouer avec elles. L'épave a attiré également un banc de carangues aux **gros yeux**, des **poissons-harpes** dans la cabine, ainsi que des **murènes de Java** et des **mérus**.





Himmendhu Thila

Localisation : A4, situé du côté ouest, au bord d'Ari Atoll.



Cet **immense sec** de plusieurs centaines de mètres se situe dans la passe entre l'île touristique de Moofushi et l'île de pêcheurs d'Himmendhu, d'où il tire son nom, à l'ouest d'Ari Atoll. Cette plongée est beaucoup plus intéressante en haute saison, de janvier à mai, et par courant sortant – est-ouest –, du côté sud/sud-ouest. Il s'agit en effet d'un « **sec à raies manta** », c'est-à-dire d'un endroit parsemé de patates de corail où ces fascinants spécimens **viennent se faire nettoyer**. Cependant, il est judicieux de se mettre à l'eau bien à l'intérieur de la passe, car outre les stations de nettoyage que l'on trouvera à la fin, les nombreux blocs de corail qui longent le côté sud du sec présentent une belle architecture et abritent des populations de **cochers, carangues, barracudas...** Lors de la mise à l'eau, on peut descendre sur un fond de 20 à 25 m et remonter vers la moitié de la plongée à 9-10 m au bord du platier, où évoluent gracieusement les raies manta. Ce platier est également l'habitat de plusieurs tortues. Des



Un spectacle fascinant : une crevette nettoyant la bouche d'un mérou.

Le requin-baleine est le plus grand poisson du monde.



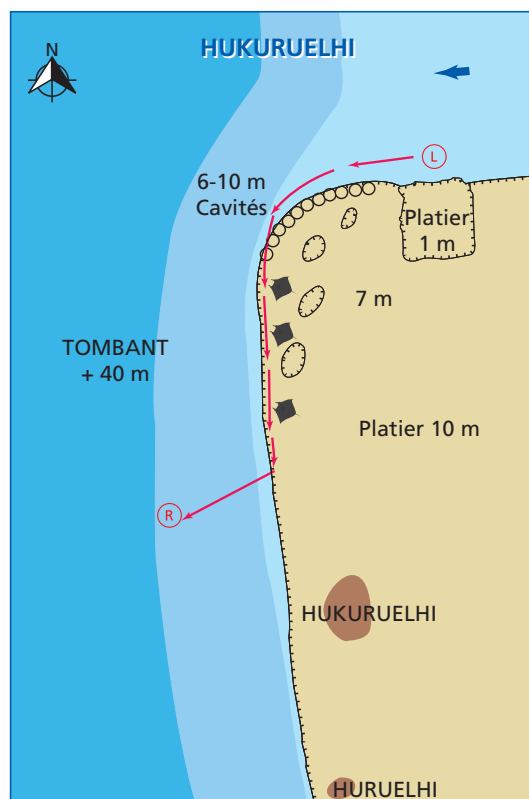
raies-aigles, des **petites raies manta**, les *Mobula diabolis*, et des bancs de **bécunes** – petits barracudas – disputent aux manta l'intérêt des plongeurs. On terminera la plongée dans le bleu, impérativement au bout de son parachute de signalisation car le courant sortant entraîne les plongeurs à l'extérieur de l'atoll. Du fait de sa richesse, de sa diversité et de sa taille, il peut être intéressant d'effectuer deux plongées sur ce site : l'une, le long du tombant, consacrée à la faune classique et à l'architecture du lieu ; l'autre, limitée au platier, plus focalisée sur les raies manta.

Hukuruelhi

Localisation : A7, situé du côté sud-ouest, au bord d'Ari Atoll, à 5 min en dhoni de l'île de Rangali-Hilton.



Cette plongée n'a d'intérêt que **pendant la haute saison**, de janvier à mai, et par courant sortant. Elle consiste à longer le récif extérieur de l'atoll entre le haut du platier à 9 m et le bas du récif, à 20 m, qui après descend très lentement sur un fond de sable. Le platier est assez nu, les massifs de coraux (porites) ne présenteraient quasiment aucun intérêt, hormis quelques murènes et quelques poulpes, s'ils n'étaient pas des stations de nettoyage de raies manta. En effet, ce site est **l'un des hauts lieux d'observation des raies manta** à Ari Atoll et même dans toutes les Maldives. Elles viennent se faire déparasiter par toute une armée de labres nettoyeurs, qui



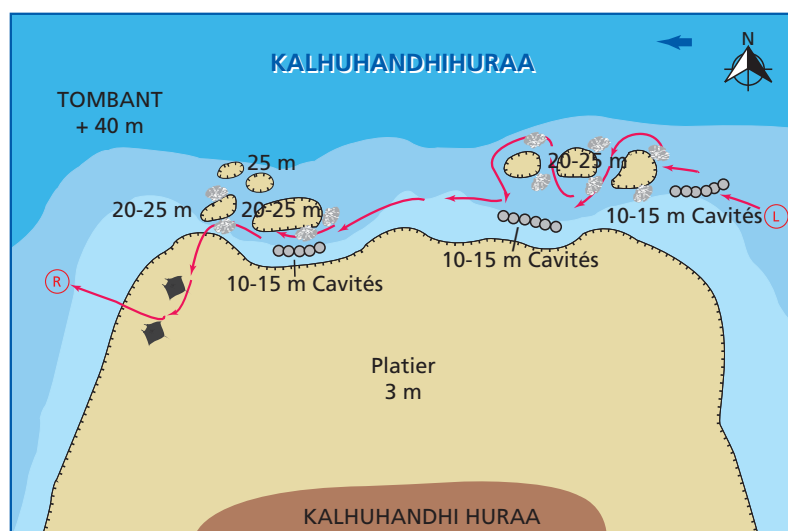
vivent à proximité des massifs de corail et évoluent entre le fond et le platier, le long du récif au gré de leur besoin et de leur humeur. Pour ne pas déranger les raies, il convient de se plaquer le plus possible sur le fond, de ne pas prendre leur place en haut des massifs coralliens, de ne pas faire de mouvements brusques, qu'elles pourraient prendre pour une agression et qui les feraient fuir. Le spectacle de ce majestueux animal, évoluant très lentement comme une ballerine, peut durer de longues minutes, voire des heures. Il est également possible de voir passer un ou plusieurs **requins-baleines** à cet endroit.

Kalhuandhihuraa

Localisation: A5, situé du côté ouest, au bord de l'atoll d'Ari.



C'est l'une des plongées les plus spectaculaires de l'atoll. Elle présente l'avantage de combiner une **architecture remarquable** constituée de cavités, de canyons, de blocs parmi lesquels le plongeur peut se faufiler, avec une faune fixée impressionnante qui recouvre tout le tombant. Et pour finir, **les raies manta sur les stations de nettoyage** livrent le clou du spectacle. La plongée démarre côté intérieur où l'on profite des cavités, peuplées d'énormes et farouches mérus. Un peu en contrebas, des blocs avec des grappes d'alcyonaires, entourés de nuages d'anthias ou barbiers nains, offrent un véritable régal pour les yeux. On se laisse ensuite porter par le courant pour passer dans les divers canyons qui bordent le tombant, habitat de toute une faune récifale comme ces bancs de poissons-cochers, gaterins, poissons-soldats et poissons-écureuils... Au large il n'est pas rare d'apercevoir quelques barracudas ou encore des carangues en maraude. Enfin, on remonte naturellement sur le platier vers l'extérieur du tombant pour tenter de voir, vers les 9-10 m, les raies manta venir se faire nettoyer sur les blocs de madrépores (porites). Les paliers de sécurité s'effectuent au parachute, dans le bleu, car le courant déporte les plongeurs à l'extérieur de l'atoll. **La principale difficulté de cette plongée est le courant**, qui peut être assez fort mais reste la principale condition pour voir les raies manta.



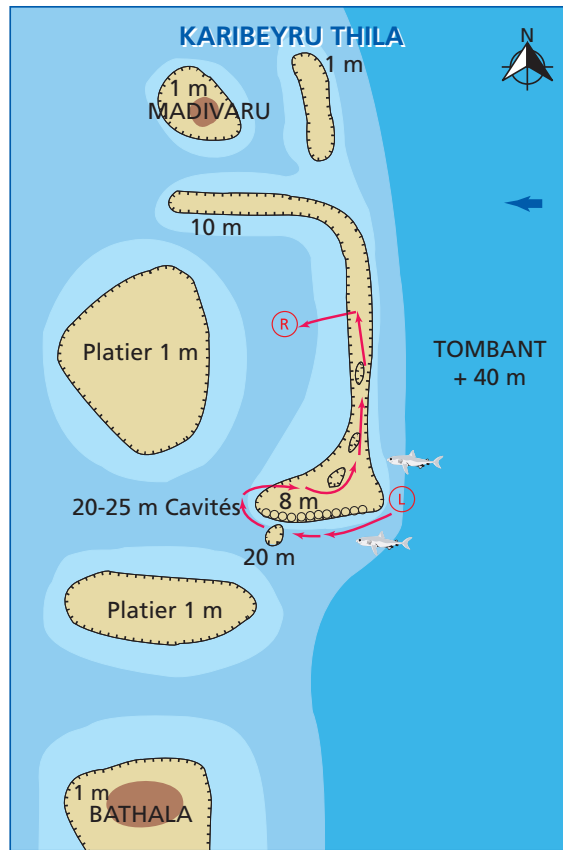
Karibeyru Thila

Localisation: C2, situé au nord-est, au bord d'Ari Atoll, à 10 min en dhoni de l'île de Bathala.



Il s'agit d'un **long sec en forme de « L »**, qui borde le côté nord-est de l'atoll d'Ari. Le haut du sec culmine entre 8 et 12 m. La partie extérieure du sec est à environ 30 m et descend tout doucement vers les 35-40 m pour s'enfoncer plus profondément au loin. A 20-25 m, le fond sablonneux de la partie intérieure héberge des **requins pointe blanche**. La partie sud du sec, vers 20-25 m, ainsi que la partie est sont percées de **cavités**, dans lesquelles ou

à proximité desquelles sont posées des raies pastenagues. Sur le dessus du sec, plusieurs **tortues** se laissent facilement approcher. Il faut se méfier des balistes titans lorsqu'ils couvent leurs œufs. Leur agressivité à l'encontre du plongeur trop curieux ou distrait qui, par mégarde, s'est avancé trop près de leur nid, n'a pas d'égale. Sur le **platier**, des **thons** en quête de proies, ainsi que des **bancs de barracudas** et de poissons-gros yeux passent régulièrement. La remontée s'effectue dans le bleu et, là aussi, le parachute de signalisation s'impose d'autant plus que l'on se trouve en bordure d'atoll. En fonction du courant, on pourrait facilement se trouver emporté au large.



Ari Atoll et Rasdhu Atoll



Les barracudas, en bancs ou solitaires, sont fréquents aux Maldives.



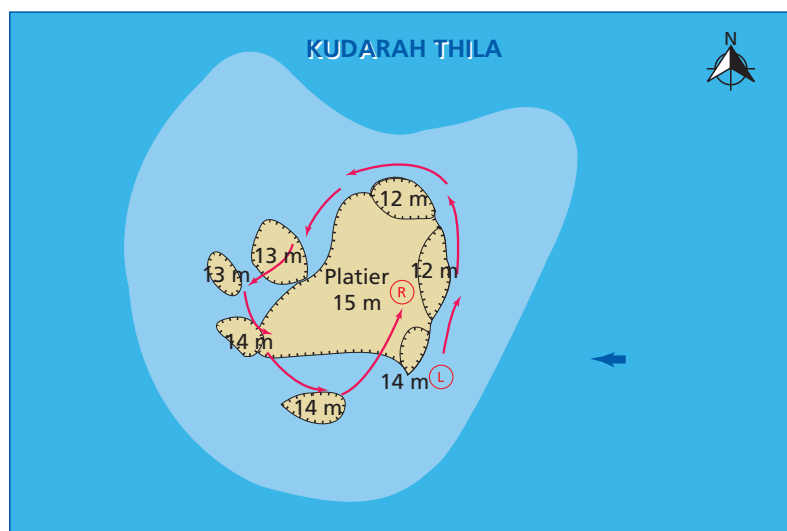
Pour qui regarde attentivement le récif, les blennies sont partout.

Kudarah Thila

Localisation: C7, situé au sud-est de l'atoll d'Ari, à 10 min en dhoni de l'île de Kudarah.



Ce sec n'est jamais très facile à trouver en raison de sa profondeur : le haut est environ à 14 m. Il est constitué d'un **gros bloc corallien** – entre 50 et 100 m de large – et de **trois blocs plus petits**, situés à proximité. Lorsqu'on descend sur le sec, ce qui frappe d'emblée est le **halo blond** qui semble l'envelopper. Cela est dû à la dominante jaune de l'**énorme banc de lutjans à raies bleues** ; ce sec en est littéralement revêtu. Outre ce banc de poissons, l'intérêt réside dans l'**architecture du site**, où surplombs et cavités offrent de nombreuses surprises. **Les coraux mous et les gorgones** tapissent les parois et les fonds de ces formations. L'un des blocs constitue même une arche recouverte de petites gorgones bleues du plus bel effet. Comme le haut du sec est trop profond pour y terminer la plongée et qu'il n'existe aucun récif à proximité, on effectue en général ses paliers de sécurité dans le bleu, accroché à son parachute de repérage. Parfois, en effet, les courants peuvent être assez forts et nous entraîner assez loin. La fonction du parachute est de permettre à l'équipage de repérer le plongeur qui dérive dans le bleu et de le récupérer lorsqu'il remonte à la surface.



Les bancs de lutjans jaunes à raies bleues ravissent les plongeurs.



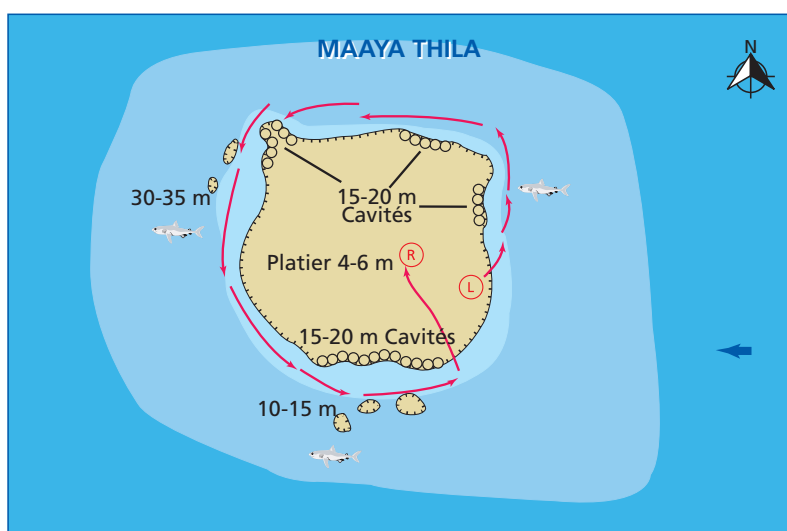
Maaya Thila

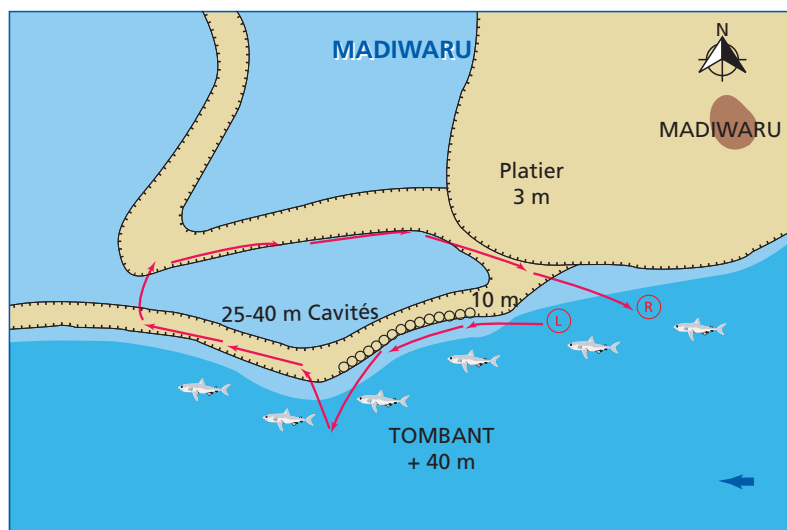
Localisation: C3, situé au nord, dans Ari Atoll, à 15 min en dhoni de l'île de Maayafushi.



Maaya Thila est l'une des plongées mythiques des Maldives. Les touristes viennent du monde entier pour plonger spécialement sur ce site réputé. Ce sec, qui se trouve dans l'atoll d'Ari et remonte à 4-5 m, est très connu pour **la vie qui l'anime**. Plus ou moins rond, d'un diamètre de 100-150 m, il est bordé sur tous ses côtés de petites patates de corail. Le fond sableux se situe vers 35 m et descend en pente douce tout autour du sec. La principale attraction de cette plongée réside dans **les requins gris** qui ont élu domicile autour du sec et qui tournent autour. Nourris par les plongeurs dans un passé pas si lointain – le *shark feeding* ou nourrissage de requins est maintenant une pratique interdite –, ils sont restés habitués aux hommes et se montrent très familiers dès qu'ils entendent un bateau arriver ou des plongeurs sauter à l'eau. Cependant, nulle agressivité dans leur comportement, simplement de la curiosité, voire de l'intérêt. La plongée sur Maaya Thila ne se limite pas aux requins gris. De nombreux bancs de poissons gros yeux, de **lutjans à raies bleues** par exemple, se trouvent au fond et sur le bord du platier. Souvent, pas plus profond que 5 ou 6 m, le spectacle de **carangues** ou de **thons** chassant dans **les bancs de fusiliers**, lesquels se déploient comme un rideau, mérite que l'on s'attarde. On peut finir sa plongée sur **le platier**, habitat de toute une

Ari Atoll et Rasdhu Atoll

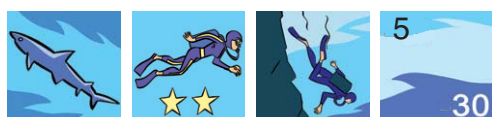




petite faune, des mérous aux poulpes en passant par des poisson-feuilles et de nombreuses murènes.

Madiwaru

Localisation : D1, situé dans l'atoll de Rasdhu, à la fois en face de l'île de Rasdhu et de l'île de Kuramathi.

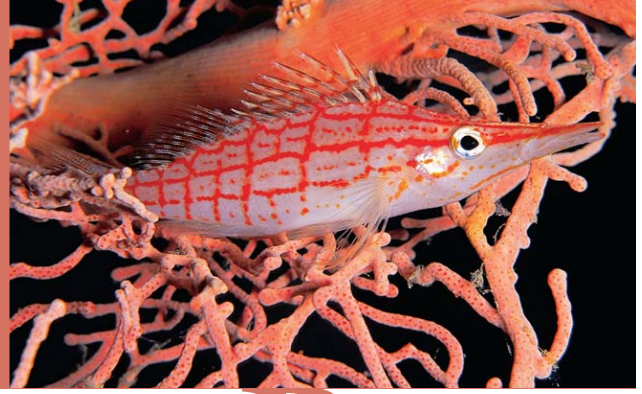


La plongée du petit atoll de Rasdhu s'effectue le long du récif extérieur de la petite île déserte qui donne son nom à la plongée. Cet endroit mérite au moins deux plongées. La première s'effectue en général aux premières lueurs de l'aube et l'on part de la pointe du récif pour aller dans le bleu à une profondeur de 30 m dans l'espoir de voir des **requins-marteaux**. En effet, selon les circonstances, on peut voir patrouiller un banc de plusieurs dizaines, voire de centaines d'individus – requins-marteaux halicornes –, ou ne rien voir du tout, si ce n'est le bleu immense et vide. La langue récifale, parallèle au récif proprement dit, et séparée de lui par une bande de sable de 20 m de large pour 150-200 m de long, présente également un vif intérêt. Le long de cette bande, en effet, émerge du sable une véritable **forêt d'anguilles de jardins**, qui rentrent dans leurs trous à la moindre alerte. Cette plongée réserve toujours des surprises. **Thons** qui chassent dans les bancs de fusiliers, groupe restreint de **grands barracudas** en maraude, **petites raies manta** qui passent en escadrille... La fin de cette langue de récif se termine par une espèce de selle, où se trouve une étroite grotte

abritant une belle population de poissons-soldats rouge vif.



Les poissons-anges font partie de la faune corallienne habituelle.



Raa et Baa Atoll

L'atoll de Baa comporte Baa proprement dit et un petit atoll au sud, Goidhu ou Horsburgh, composé de quatre îles. Une population de 10 000 habitants se répartit sur 13 des 64 îles que comporte l'atoll. Baa est resté très longtemps préservé du tourisme et ne compte aujourd'hui que quelques îles-hôtels. Cet atoll abrite les îles d'Eydhafushi et de Thulhaadhu, réputées pour le seul travail artisanal des Maldives : le travail de la laque. C'est également dans l'atoll de Goidhu, sur l'île de Fulhadhu, que le navire de Pyrard de Laval, le Corbin, fit naufrage.

RAA (NORTH MAALHOSMADULU) ATOLL

Le vaste atoll de Raa comporte plus de 90 îles, d'une longueur de 65 km et d'une largeur de 28 km, au nord de l'archipel. Seules 16 îles sont habitées par une population de 12 500 Maldiviens. Les bords ouest et est de l'atoll sont pourvus de nombreuses passes favorables à d'excellentes plongées. L'atoll de Raa est célèbre pour sa tradition de construction de **bateaux**. La capitale, **Ugoofaaru**, qui compte 1 300 habitants, est fière de posséder la plus importante flotte de bateaux de pêche du pays. Au nord de l'atoll, **Alifushi** est un centre de fabrication de bateaux et de formation aux techniques traditionnelles de construction. La nouvelle génération des dhonis est produite dans ses chantiers.

Rasgetheemu

Cette île occupe une place particulière dans la légende locale. On raconte en effet qu'une princesse et son époux, exilés du Sri Lanka, y ont débarqué bien des siècles avant l'avènement de l'islam.

Milaidhoo House Reef (village de Kamadhoo)

Accessible uniquement lors d'une croisière mais elle vaut le détour, comme Hirundhoo House Reef avec ses grottes couvertes de coraux et sa vie poissonneuse intense.

Adaaran Prestige Meedhupparu

A 45 min d'hydravion de Malé.

Meedhupparu offre par air un spectacle inoubliable avec ses plages de sable immaculé et son tapis de cocotier en son centre. Le seul complexe hôtelier de Raa, à 130 km de l'aéroport de Malé.

BAA (SOUTH MAALHOSMADULU) ATOLL

La région administrative de Baa comporte deux atolls géographiques : l'atoll de Baa proprement dit et, au sud, le petit atoll de Goidhoo, dit atoll de Horsburgh. Les plages comme les récifs sont parfaitement préservés. L'originalité de l'atoll de Baa vient du fait qu'il s'agit d'un lieu de rendez-vous particulièrement apprécié d'un grand nombre de **raies mantas** et de **requins baleines**. Ils s'y retrouvent pendant la mousson du sud-ouest, surtout de mai à juillet. Si l'activité essentielle des habitants est la pêche, quelques îles sont réputées pour la qualité de leur artisanat. La plupart des **laques** proposées dans les magasins de souvenirs sont l'œuvre des insulaires de **Thulhaadhoo**. La capitale, **Eydhafushi**, fut célèbre pour le **tissage** du *feyli*, chemisier croisé pour les femmes. Le navire français *Corbin* fit naufrage à Fulhadhoo, dans l'atoll de Goidhoo, en 1602. C'est là que le voyageur **Pyrard de Laval**, qui était à bord, établit son premier contact avec les Maldives.

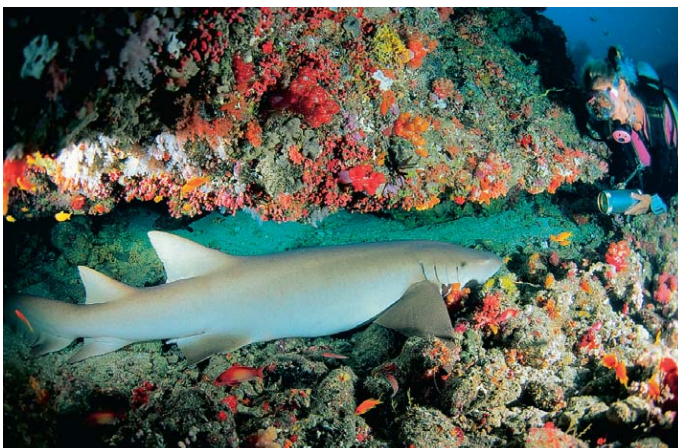
Ifuru

Cette île de rêve avec sa plage de sable blanc, au nord de l'atoll de Baa, est inhabitée. C'est le lieu idéal pour prendre le soleil, nager et pratiquer la plongée avec tuba.

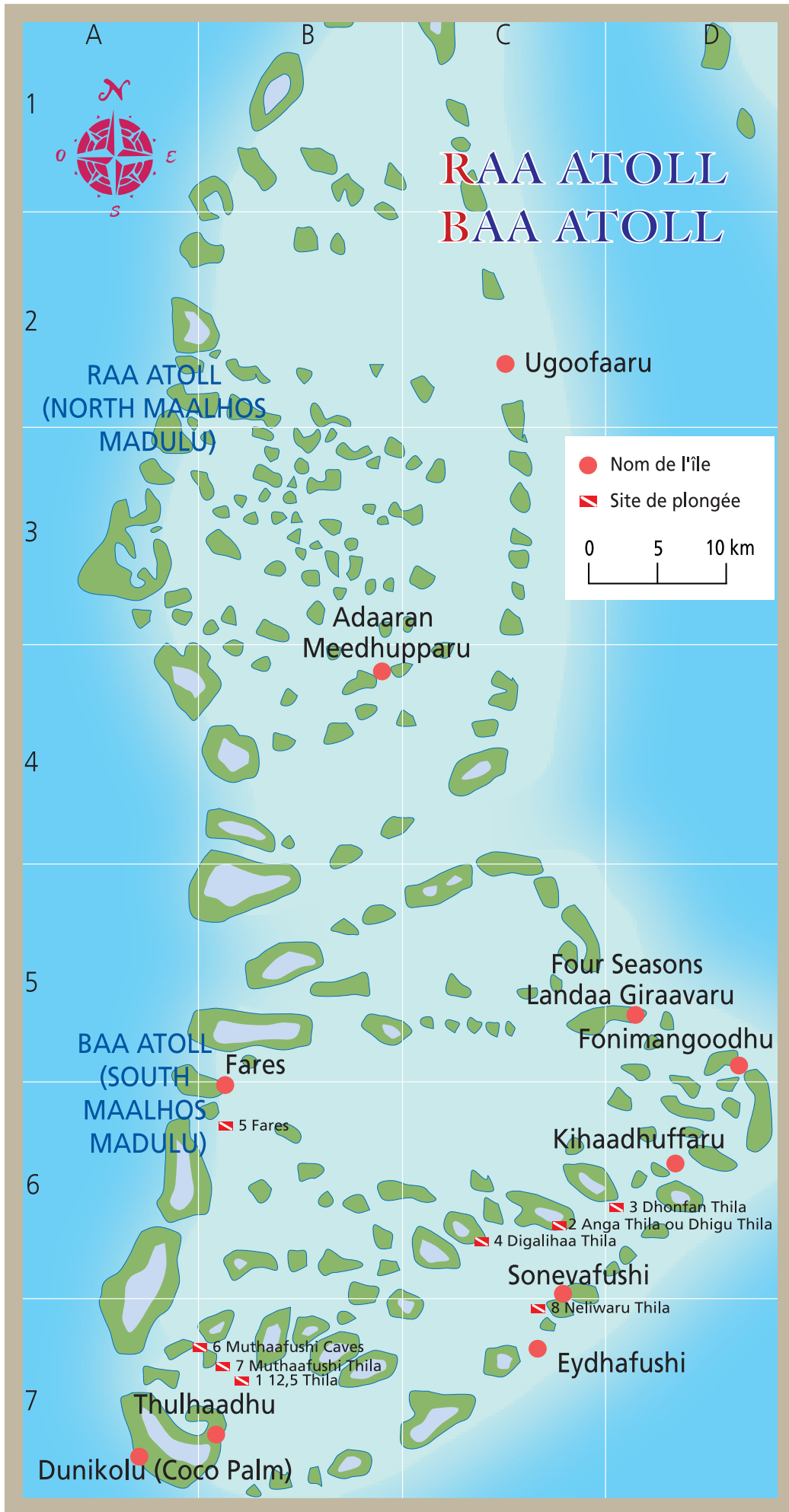
Kihaadhuffaru Island Resort

A 35 min d'hydravion ou d'hélicoptère de Malé.

Cette île était à l'origine totalement vierge.



Les requins-dormeurs s'activent le jour et chassent crustacés et coquillages durant la nuit.



Kudakurathu

Inhabitée, avec sa plage de sable blanc et sa mer turquoise et transparente, elle est l'endroit rêvé pour pratiquer la plongée avec tuba et partir à la découverte de poissons et coraux de toutes les couleurs.

Fonimangoodhoo (Reethi Beach Resort)

A 35 min d'hydravion de Malé.

Au nord-est de la barrière de corail de l'atoll de Baa, c'est l'une des plus belles plages des Maldives, au milieu d'une végétation dense et luxuriante, site plein de calme et de charme.

Dhuni Kolhu (Coco Palm)

A 30 min d'hydravion de Malé.

Au sud-ouest de l'atoll de Baa, cette île en forme de demi-lune bénéficie d'un vaste lagon où viennent se prélasser les dauphins. Elle possède également un superbe récif de corail que l'on peut explorer depuis la plage. La végétation y est abondante : palmiers, banians, palétuviers... Les activités sportives y sont possibles, à moins que l'on préfère aller visiter quelque île voisine.

Kunfunadhoo (Soneva Fushi and Six Senses Spa)

A 25 min d'hydravion de Malé.

Dans un site très préservé, il s'agit d'une grande île – 1 400 m sur 400 –, à la végétation dense, où le retour à la nature est assuré dans un cadre tout à fait exceptionnel.

SOUS L'EAU

L'atoll de **Baa**, et plus encore l'atoll de **Raa**, sont quasiment vierges. Prospectés depuis quelques années seulement, ils étaient surtout visités

par les bateaux de croisière. Pendant la basse saison, entre mai et novembre, Baa possède un site de **raies manta** et de **requins-baleines** très réputé, Neliwaru, situé près de l'île de Soneva-fushi. En outre, comme les récifs sont très peu plongés, la faune fixée y est encore intacte et préservée des coups de palmes intempestifs, notamment sur le récif en face de l'île de Fares.

Clubs de plongée

Ocean-Pro sur l'île de Coco Palm, *Soleni Dive Center* sur l'île de Sonevafushi.

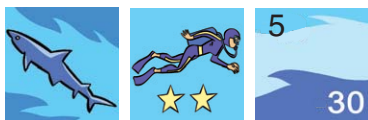


Ces anémones coloniales sont un parasite mortel pour la branche de corail.

Carnet de plongée à Baa

12,5 Thila

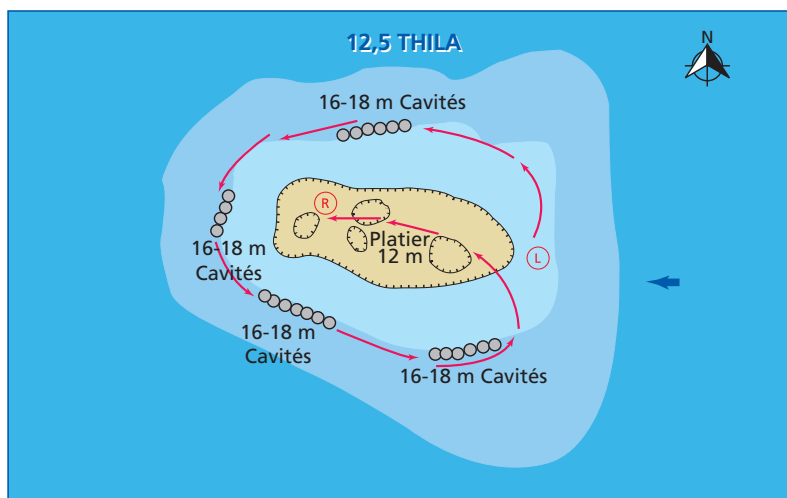
Localisation : B7, situé du côté sud-ouest de l'atoll.

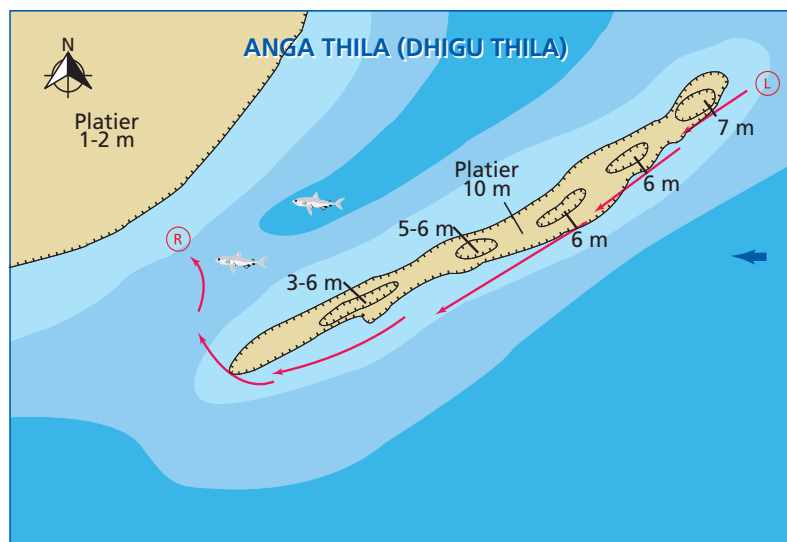


Ce site tire son nom de la profondeur moyenne du haut du sec, lequel est plutôt circulaire et d'un diamètre d'environ 150 m. Il y a **plusieurs niveaux** : une première marche à **16-18 m** et une deuxième, **vers 24 m**, juste avant le fond qui commence à **30-35 m**, pour descendre tout doucement autour du *thila* – terme maldivien pour sec. Cette plongée peut s'effectuer quel que soit le sens du courant, estouest ou inversement. Il faut juste se mettre à l'eau un peu plus loin qu'à la verticale immédiate du sec, en fonction de la force du courant, pour se retrouver à la fin de la descente au début du sec, face au courant. En principe, le spectacle est devant nos yeux et l'on observe tous les poissons habituels, qui semblent, eux, se jouer du courant avec une facilité exaspérante : **carangues, lutjans rouges, fusiliers, thons, barracudas et, avec de la chance, des requins gris**. Il suffit de se tenir, face au courant, aux alentours de la marche vers 16-18 m et d'attendre patiemment pour admirer la scène. Pour finir la plongée, on remonte avec le courant sur le dessus du sec où poissons-harpes – plus communément *glassfish* – en bancs compacts, lutjans à raies bleues, en bancs eux aussi, platax – ou poissons chauves-souris – ainsi qu'une tortue sont au rendez-vous. Les paliers s'effectuent dans le bleu, au parachute de signalisation.

Anga Thila ou Dhigu Thila

Localisation : C6, situé du côté est de l'atoll, à 15 min en dhoni de l'île de Sonevafushi.





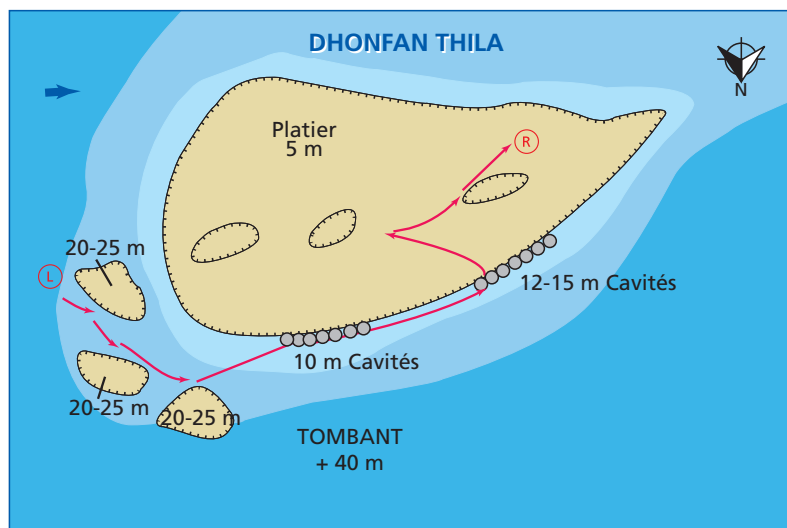
Il s'agit plus d'un éperon que d'un sec à proprement parler. D'une longueur comprise entre 150 et 200 m et d'une largeur guère supérieure à 10-15 m, cet éperon offre une très belle plongée, qu'il est préférable d'effectuer avec du courant. Ce **sec effilé** est en fait surmonté de nombreuses « patates » de corail qui se succèdent et remontent à 6-7 m pour ensuite retomber à 15 m. Le fond est à 25-30 m, mais la partie la plus intéressante se situe dans la zone des 15 m. Tous ces blocs de corail donnent lieu à de nombreux surplombs, failles et cavités, tous colonisés par des **gorgones, coraux mous et coraux noirs**, habitat de toute une **petite faune**, comme les poissons-éperviers nains, les balistes, les poissons-cochers, etc. En outre, il est possible de rencontrer au détour d'un surplomb une **raie pastenague** ou un **requin dormeur** posé au fond d'une cavité. L'éperon est orienté est-ouest, et lorsque le courant est dans le même sens, on termine facilement la plongée côté ouest. On peut souvent y voir une population de **jeunes requins gris** ainsi qu'un **banc de bécunes** – une espèce de petits barracudas. Si le courant n'est pas trop fort, on termine la plongée sur le sec, sinon on se laisse porter sur le récif tout proche qui porte le même nom, Anga.

Dhonfan Thila

Localisation: D6, situé du côté est de l'atoll.



Le fond de ce sec se trouve entre 30 et 40 m, le dessus à 5 m – idéal pour terminer une plongée – avec quelques blocs de coraux sur la partie est. Ces blocs, très harmonieux, sont couverts d'une vie fixée allant des **coraux mous ou alcyonaires**, aux **gorgones et arbustes de corail noir** en passant par **les anémones**. Toute la **faune colorée des récifs tropicaux** semble s'y être donnée rendez-vous: poissons-cochers, gaterins, poissons-chirurgiens de diverses espèces, poissons-papillons, poissons-anges, poissons-scorpions, poissons-limes, balistes, *glassfishes* et enfin bancs de lutjans à raies bleues. Pour l'observateur attentif, ce sec présente **beaucoup de stations de nettoyage**. En s'approchant doucement afin de ne pas les effrayer,



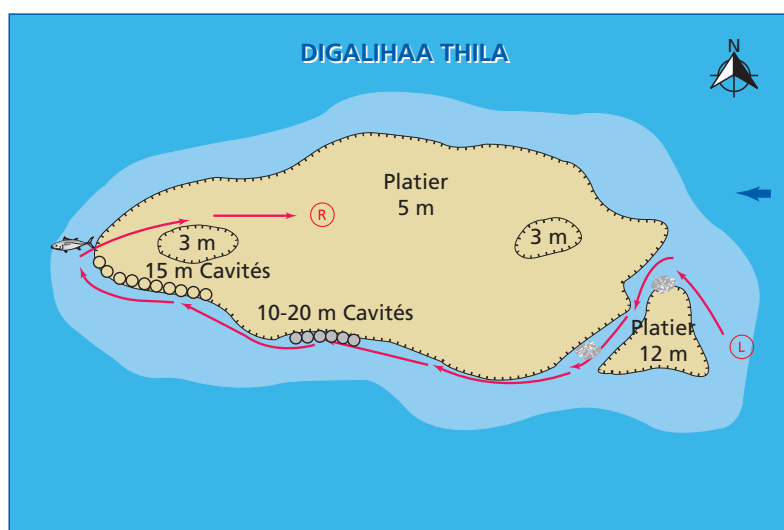
on peut assez facilement admirer le travail de précision des crevettes nettoyeuses ou des labres nettoyeurs – voire des deux à la fois ! – sur les lutjans rouges ou sur les mérus. Pour ceux que seul le « gros » passionne, il est courant de voir passer des **carangues à grosse tête** qui peuvent atteindre 1 m et, de temps en temps, des **raies-aigles**.

Digalihaa Thila

Localisation: C6, situé du côté est, dans l'atoll.



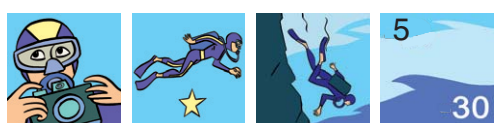
Le diamètre de ce petit sec de forme ronde ou légèrement ovale, en plein centre de l'atoll, approche à peine une centaine de mètres. Sur le côté est, un **bloc de corail semble s'être détaché du sec principal et crée un joli canyon**. Le fond du sec est à une trentaine de mètres de profondeur et le dessus culmine à 6-7 m. Bien qu'il soit possible d'en faire aisément le tour, cette plongée gagne en intérêt par fort courant, du moins par courant bien établi. Il faut bien calculer le sens du courant et se mettre à l'eau à une dis-



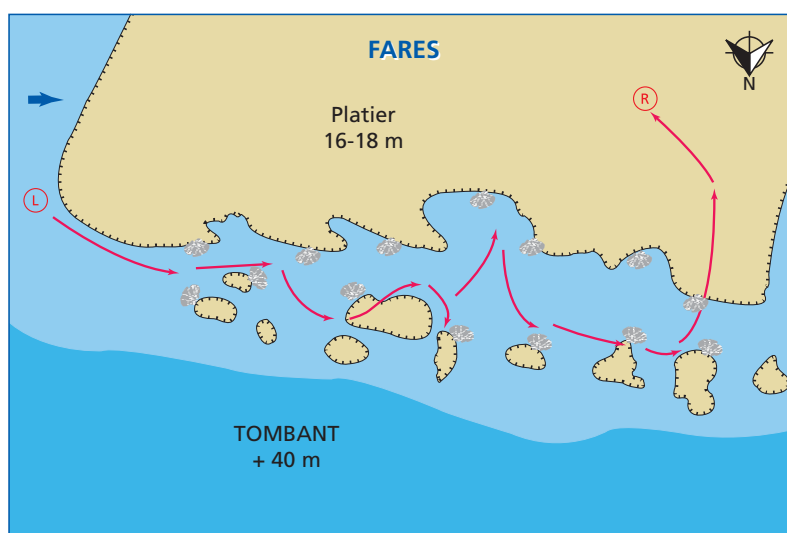
tance suffisante pour se retrouver au fond sur le côté du sec face au courant. Là, il suffit de s'installer et d'observer la scène face au courant. En général, le spectacle des **thons** qui chassent dans les bancs de fusiliers et dont l'excitation se propage aux **carangues**, qui attaquent à leur tour, suffit à ravir même le plus blasé des plongeurs. Les jours de chance, **quelques requins gris** patrouillent au large, apparemment indifférents à ce qui se passe dans le banc de fusiliers mais néanmoins attentifs, au cas où une proie potentielle serait à leur portée. Quand en plus, une ou plusieurs raies-aigles surgissent, alors le bonheur est à son comble. **Le canyon** présente un grand intérêt pour la faune récifale : crevette mantis, raie pastenague, ainsi que pour la faune fixée : arbustes de corail noir, coraux mous ou alcyonaires... On peut terminer la plongée sur le platier accompagné de platax, toujours curieux.

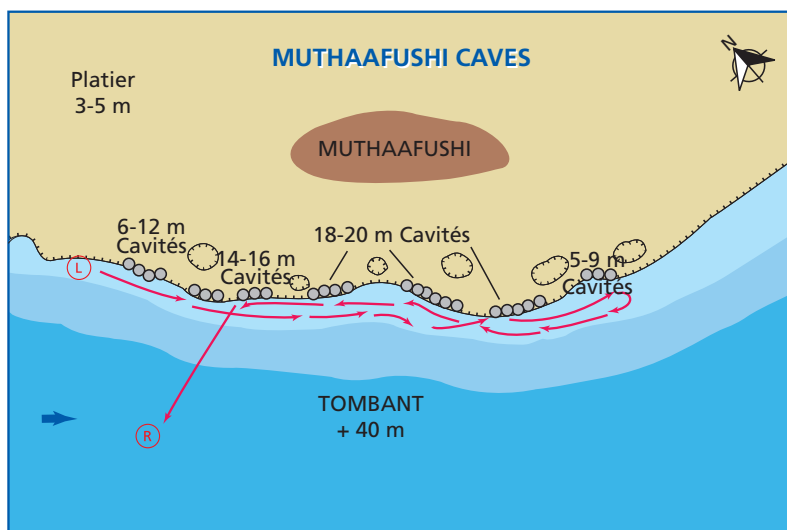
Fares

Localisation : B6, situé du côté ouest de l'atoll, en face de l'île de Fares.



On plonge ce **tombant** le long d'un récif en face de l'île de Fares. L'intérêt de cette plongée, que l'on peut effectuer indifféremment courant rentrant – est-ouest – ou sortant – ouest-est –, réside à la fois dans **l'architecture** même du lieu et dans **les coraux mous**, appelés encore alcyonaires, qui tapissent les surplombs, le mur et les formations face au tombant. En effet, **plusieurs formations coralliennes** – de gros blocs en fait – y forment un entrelacs de canyons, de tunnels, de failles. Un plongeur peut s'y glisser et passer ainsi de l'une à l'autre de ces formations, puis, au hasard d'un passage, retomber sur le tombant, pour ensuite repasser au bloc suivant, etc. **La dominante jaune** des coraux mous crée une impression magique, d'autant qu'avec le courant, les polypes sortent pour happer et se nourrir du plancton. Ils peuvent ainsi doubler de volume, ce qui rend ce site encore plus beau. Il convient cependant de faire attention aux coups de palmes lors de cette plongée. Les coraux mous étant fragiles, ce superbe site pourrait être rapidement détruit après quelques passages intempestifs. Bien sûr, **les habituels poissons de récif** sont au rendez-vous : gaterins, poissons-écureuils et poissons-soldats, poissons-napoléons en maraude... Pour finir la plongée, on peut





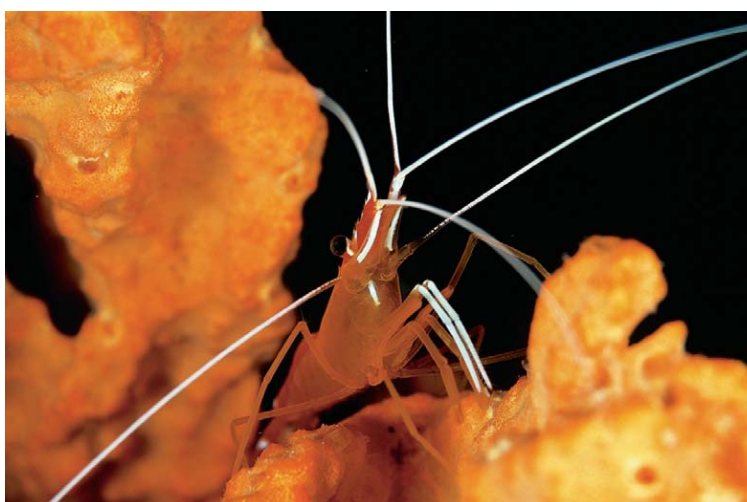
remonter au-dessus du sec mais en raison de sa profondeur – entre 10 et 12 m –, les paliers s’effectueront dans le bleu.

Muthaafushi Caves

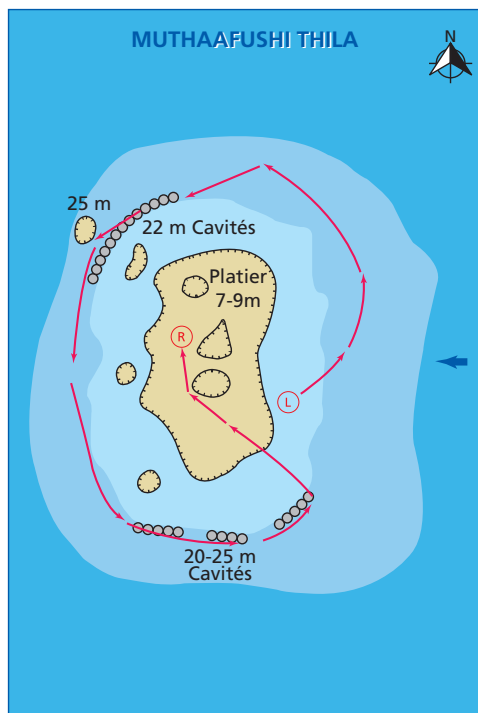
Localisation : B7, situé du côté sud-ouest de l’atoll.



Accessible aux débutants, cette plongée le long d’un tombant se révèle très facile, même en cas de fort courant, du fait des **nombreux surplombs, grottes et cavités** qui permettent de s’abriter dans des oasis de calme. **L’architecture et la topographie du lieu** permettent de passer d’une grotte à l’autre, à travers des dédales de tunnels et de cheminées. Ambiance garantie ! Outre des murènes et des raies pastenagues, notons la présence de **nombreux arbustes de corail noir et de gorgones**, avec toute la **petite faune** qui y est attachée : poissons-soldats, poissons-écureuils, poissons-éperviers à long bec, etc. Un **poisson-feuille** a élu domicile dans l’une des grottes vers les 18-20 m, et l’on retrouve à plusieurs endroits de nombreux **poissons-harpes** – plus communément **glassfishes**. Pour les amateurs de photo, leurs groupes compacts sont du plus bel effet. Vers les deux-tiers de la plongée,



Crevettes et autres crustacés s’abritent dans le récif.



si le courant le permet, on peut faire demi-tour et refaire le chemin en sens inverse vers 5 m de profondeur – le bord du platier en fait. Cela permet d'effectuer ses paliers tout en observant une petite faune corallienne : poulpes, gobies, blennies...

Muthaafushi Thila

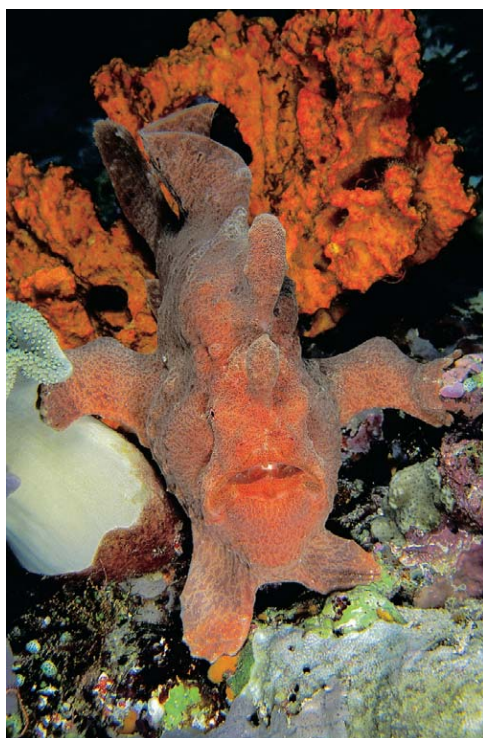
Localisation : B7, situé du côté sud-ouest de l'atoll.



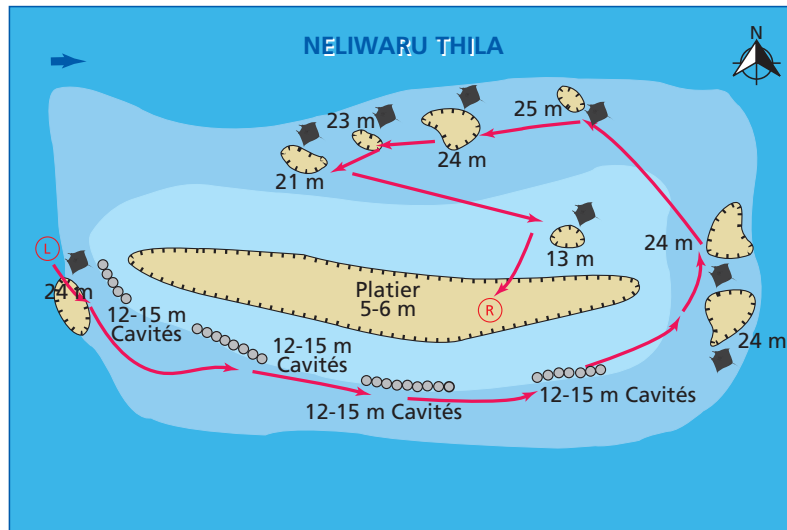
C'est un **tout petit sec** dont le sommet, vers 7-9 m, n'excède pas 20 m de long et s'élargit **en terrasses** au fur et à mesure que l'on descend. Un premier

palier dans la zone des 14-16 m, outre quelques blocs de coraux, présente sur la face nord une véritable « **anémones city** ». En effet, toute cette partie est couverte d'anémones de mer accompagnées de leurs poissons-clowns. On y observe les deux espèces de poissons-clowns présentes aux Maldives : le poisson-clown de Clark et le poisson-clown des Maldives. Ce dernier est baptisé ainsi car il est endémique à l'archipel (bien qu'il soit également présent au Sri Lanka et aux Laquedives, autre archipel appartenant à l'Inde, situé à environ 1 000 km au nord des Maldives). Le palier plus bas, vers 24-26 m, est encore plus large et offre de nombreux surplombs où il est fréquent de voir une **raie pastenague à taches noires**, tapie au fond. Plus bas, on arrive à la base du

sec qui descend vers les 40 m et plus. Avec ou sans courant, courant, cette plongée reste très poissonneuse : le banc de **platax** – ou poissons chauves-souris – accompagne avec insistance les plongeurs dans la zone des 20 m, **les fusiliers**, suivis des **thons et carangues** qui les chassent, se donneront en spectacle, toujours vers la même profondeur et jusqu'au sommet du platier vers 6-7 m. Avec un peu de courant et beaucoup de chance, on tentera d'apercevoir quelques requins gris et requins dormeurs au fond. La plongée se termine sur le dessus du sec où l'on retrouve les anémones,



Le poisson-crapaud est difficile à observer.



mais également toute une **petite faune corallienne**. A l'extrême limite, on peut faire ses paliers dans la zone des 5-6 m.

Neliwaru Thila

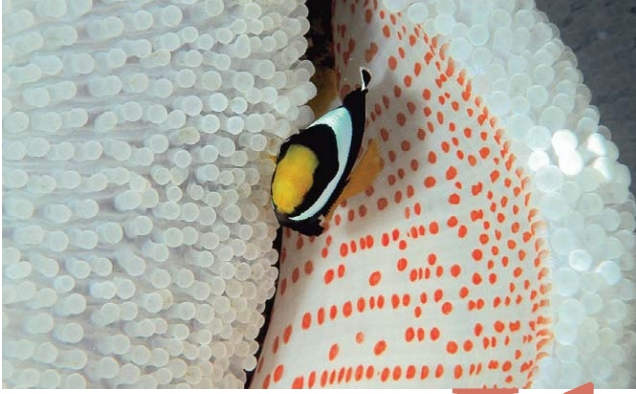
Localisation: C7, situé du côté est de l'atoll, en face de l'île de Sonevafushi.



Il s'agit d'un très long sec – 200 m voire plus de long – avec des **blocs de corail** épars autour. Ce sec est surtout visité pendant la basse saison, de mai à novembre, pour **les raies manta** qui viennent se faire nettoyer sur ces blocs de « porites », espèce de corail brut, qui abrite beaucoup de labres nettoyeurs. Les raies manta vont et viennent sur les blocs à l'est et à l'ouest du sec ainsi qu'à ses deux extrémités. On peut les observer aussi bien dans la zone des 10-12 m qu'autour des blocs entre 20 et 25 m. Comme pour les autres stations de nettoyage, il est recommandé de se plaquer sur le fond à la base des blocs et d'attendre le plus calmement possible. Le spectacle de ces majestueuses ballerines allant et venant, si elles ne sont pas dérangées, en enchantera plus d'un. Sinon, le côté du sec avec ses nombreux surplombs est recouvert – on pourrait dire « planté » – d'**arbustes de corail noir**. On repère **plusieurs antennaires ou poissons-crapauds** dans le sud, dont un gros rougeâtre. Côté nord, les anguilles de jardin peuplent le sable vers les 30 m. Le sommet du sec abrite des **poissons-scorpions**. Donc, attention à l'endroit où l'on pose les mains pour se tenir en cas de fort courant.

Les tables d'acropora ont remarquablement repoussé après le blanchissement de 1998.





Se déplacer

Lhaviyani Atoll

Cet atoll, situé au nord de Malé Nord, est longtemps resté à l'écart de l'activité touristique. Hormis l'île de Kuredu au nord de l'atoll, il n'existait aucune autre île-hôtel ou resort. Les choses ont changé depuis, mais, à l'instar de Baa, Lhaviyani était surtout visité et plongé par les bateaux de croisière et demeure ainsi plus préservé que Malé et Ari, par exemple. L'ensemble compte au demeurant peu d'îles, toutes couvertes d'une végétation abondante, qui ont la particularité de se situer à la périphérie de l'atoll: il n'y a aucune île à l'intérieur. L'activité essentielle est la pêche: les habitants ont la réputation d'y exceller. Naifaru, la capitale, qui regroupe à elle seule 8 000 des 16 000 habitants de l'atoll, possède une importante usine de transformation de poissons. Beaucoup du thon en boîte maldivien provient d'ici.

■ Lhaviyani (Faadhippolu) Atoll

A 120 km au nord de Malé. D'une longueur de 35 km et d'une largeur de 37 km, cet atoll, petit en comparaison des autres, regroupe 54 îles dont cinq seulement sont habitées: Naifaru, Hinnavaru, Kurendhoo, Olhuveli-fushi et plus récemment Maafilaafushi. C'est en 1980 que s'y installèrent ses premiers habitants pour répondre au manque de terre disponible à Malé. Ce fut autrefois la capitale du royaume séparatiste de Boduthiladhunmathi. La plupart sont vastes et pourvues d'une végétation dense. L'activité essentielle est **la pêche**, et les Maldiviens locaux ont la réputation d'être d'excellents pêcheurs. Il s'agit d'un atoll bien connu des plongeurs.



SOUS L'EAU

Sur le plan de la plongée, Lhaviyani jouit d'une excellente réputation. Des **passes** comme Kuredu Express, Fushivaru Kandu ou encore Felivaru Kandu sont recherchées pour la présence de « **gros** », à savoir **requins gris, requins pointe blanche, raies-aigles, etc.** En raison de son développement récent, les plongeurs y bénéficient d'une tranquillité certaine, à la différence des atolls situés plus au sud. Ici, personne ne plonge là où un autre bateau est déjà présent. Autre centre d'attraction : **deux épaves côte à côte, très photogéniques.** Véritables épaves, à la différence des petits cargos coulés exprès pour fixer la faune, elles sont suffisamment vieilles maintenant pour être couvertes de concrétions spectaculaires.

Clubs de plongée

ProDivers sur les îles de Kuredu et de Komandu.

Carnet de plongée

Felivaru Kandu

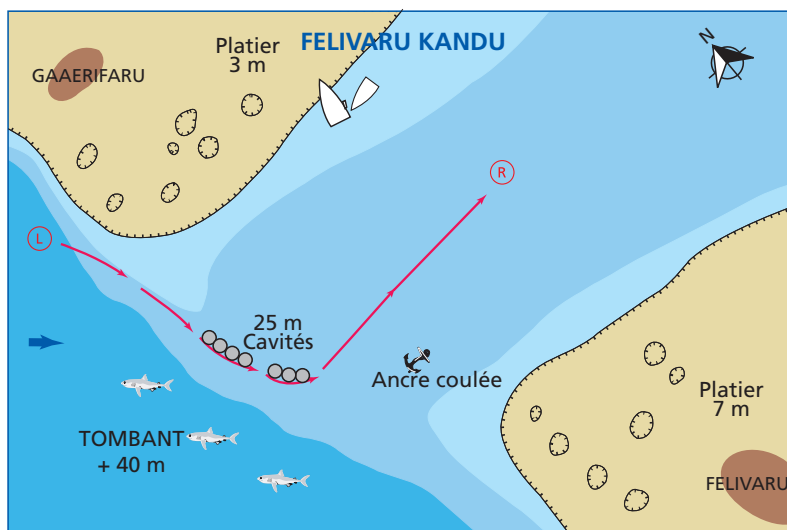
Localisation : B3, situé du côté ouest de l'atoll.



Cette passe est l'une des plongées les plus spectaculaires de l'atoll, à réserver aux plongeurs expérimentés. Comme beaucoup de passes, il faut **la faire courant rentrant** – ouest-est – et se mettre à l'eau au nord ou au sud, à l'extérieur du récif. On descend et on la traverse **sur la marche**, d'une longueur de 200 m, à un niveau de 30 m. On essaiera, selon la force du courant, de rester le plus longtemps possible au milieu. Là, le spectacle se déroule devant nos yeux, avec le ballet des **requins gris** qui vont et viennent, le vol en escadrilles des **raies-aigles**, se moquant du courant, le passage des **thons**, l'apparition des **bancs de carangues et de barracudas...** Derrière la marche, légèrement à l'intérieur de la passe, dans la zone des 25 m, se trouve

Un aventurier français aux Maldives

Marchand originaire de Laval, Pyrard embarque à bord du Corbin, à Saint-Malo, pour finalement échouer sur une île des Maldives, après avoir essuyé naufrages et tempêtes. Rien n'échappe à sa sagacité : il observe et à son retour, dix ans plus tard, raconte. Et il y a beaucoup à raconter, car son voyage n'a pas été de tout repos. S'improvisant homme de guerre, il est fait prisonnier à Goa, en terre portugaise, où on le soupçonne de sympathies protestantes. Après bien des péripéties, il réussit à rentrer en France où il publie, en 1611, le récit de ses aventures. Cette relation de voyage, rééditée récemment, est une œuvre de référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la culture des Maldives.



une ancre qui ne présente pas un immense intérêt si ce n'est que des **raies pastenagues** sont posées sur le sable. Avec un fort courant, il est déconseillé d'aller sur l'ancre, car, en s'engageant trop dans la passe, il serait impossible de revenir sur la marche et l'on manquerait l'intérêt principal de la plongée. Pour terminer, en fonction de sa consommation d'air, on peut, soit remonter en plein bleu dans la passe et se faire récupérer plus à l'intérieur de l'atoll, soit remonter progressivement, traverser et faire ses paliers de sécurité sur le récif de l'autre côté à 5 m. Si l'on finit sa plongée sur le coin nord, avec un fort courant, on a une chance de remonter vers les deux épaves. Mais il est impossible de faire les deux plongées en une.

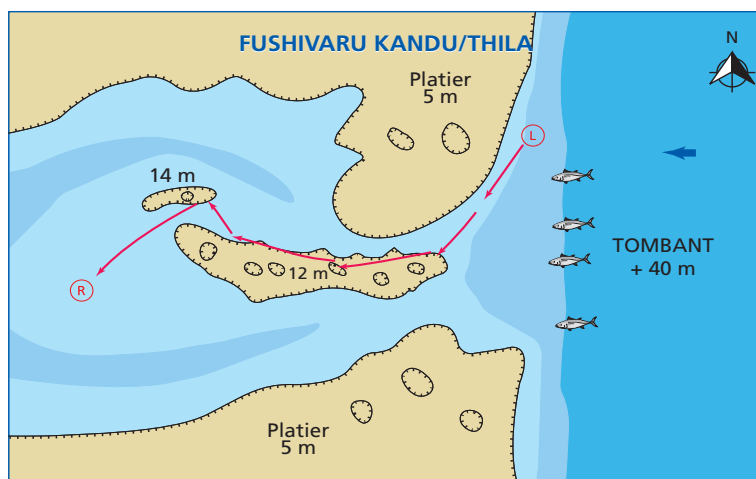
Fushivaru Kandu/Thila

Localisation: C3, situé du côté est de l'atoll.



En haute saison, cette plongée s'effectue plutôt **courant rentrant** – est-ouest. On saute alors devant la passe, de préférence côté sud, si le courant le permet. On la traverse tout en restant un moment sur la marche à environ 30 m en face du bleu. Sous nos yeux, **raies-aigles et requins gris** sillonnent l'océan. On finit ensuite de traverser et l'on rentre dans la passe pour aboutir sur le sec qui se trouve à l'intérieur. Là, au début du sec, **de nombreux poissons de récif** font face au courant : lutjans à bosse, gaterins, fusiliers, carangues, etc. On peut finir la plongée dans le bleu ou essayer de rejoindre le récif le plus proche à 5 m de profondeur. En basse saison et plutôt de mi-octobre à mi-décembre, on plonge **courant sortant** – ouest-est. La mise à l'eau s'effectue bien à l'intérieur de la passe pour arriver à la fin de la descente sur le début du sec, côté ouest. Là, il vaut mieux rester sur le sec et, avec de la chance, on assistera au **nettoyage des raies manta**. En effet, sur le haut du sec, à 12 m, plusieurs « patates » de corail (porites) abritent toute une population de labres nettoyeurs et offrent autant de stations de nettoyage aux raies manta et à d'autres espèces à l'occasion. A cette période de l'année, les poissons de récif seront à la pointe du sec côté





ouest. On termine la plongée sur le récif côté nord, abrité du courant, où l'on pourra admirer la nage des raies manta.

Kuredu Caves

Localisation: B3, situé sur le récif de l'île de Kuredu, à l'extérieur de l'atoll.



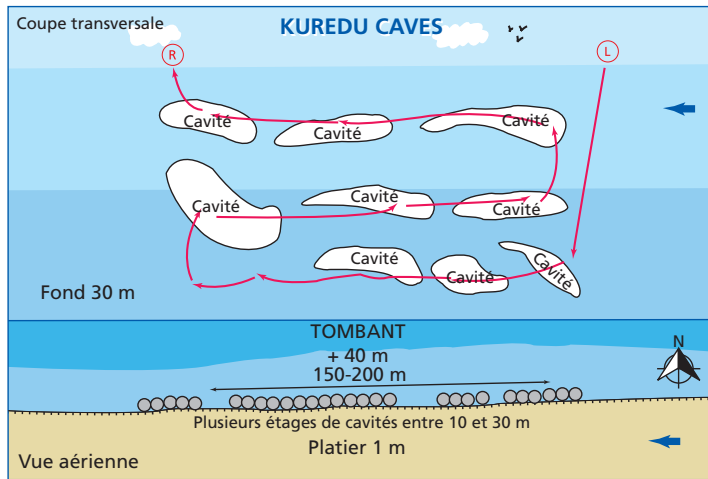
Cette plongée, accessible aux débutants, s'effectue par courant estouest comme par courant ouest-est. Le tombant externe de l'île de Kuredu, à l'extérieur de l'atoll, présente sur une longueur de 200-250 m toute une **série de surplombs ou cavités allant de 30 à 7-8 m de profondeur**. Il est assez facile de partir une première fois dans un sens vers les 25-30 m puis, arrivé à la fin, de faire demi-tour et de revenir sur ses pas dans la zone des 10-15 m. Enfin, pour ceux à qui il reste suffisamment d'air, un troisième passage entre le platier et les surplombs les moins profonds, dans la zone des 8 m, est encore possible. Lors de cette plongée, et c'est peut-être unique aux Maldives, il est possible d'observer au moins une dizaine de **tortues vertes**, plus grosses que les tortues à écailles que l'on voit le plus souvent. Cette espèce assez rare est ici représentée par quasiment **un individu dans chaque cavité**. Signalons la présence de **nombreuses stations de nettoyage** où mérous, gaterins et poissons-écureuils parmi d'autres se retrouvent immobiles, la gueule grande ouverte, offerts aux services des labres nettoyeurs. Outre la faune récifale habituelle, on y observe également un **poisson-feuille** vers les 8 m. Pour terminer la plongée après les paliers en bordure de platier, il faut se diriger dans le bleu pour faciliter la récupération par le bateau.

Kuredu Express

Localisation: B3, situé au bord de l'atoll, juste en face de l'île de Kuredu.



Kuredu Express se déroule au coin du récif opposé à l'île de Kuredu, celui qui borde l'île de Fahigili. L'idéal est de faire cette plongée courant rentrant



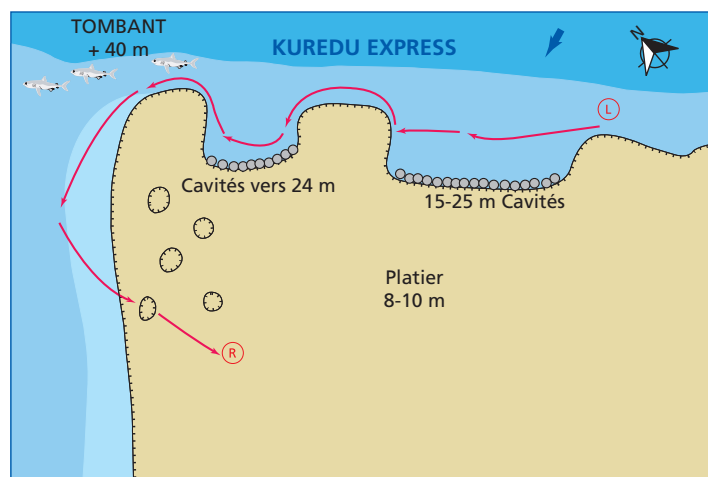
– nord-est/ sud-ouest. On saute alors sur le récif extérieur pour explorer **deux grands surplombs**, entre 15 et 25 m de profondeur pour le premier et autour de 20 m pour le second. En explorant ces cavités, l'on peut apercevoir des **raies pastenagues**, un **requin-zèbre** appelé aussi léopard posé sur le sable ou sur les coraux ainsi que **divers poissons de récif** comme les gaterins, les napoléons, etc. Il ne faut pas oublier de jeter un coup d'œil de temps en temps en direction du bleu, où peuvent se découper les silhouettes des requins gris et des raies-aigles. En se laissant tout simplement porter par le courant, on atteint le bord du récif au début de la passe où l'on s'accroche délicatement, selon la force du courant. **Raies-aigles et requins gris** passent et repassent devant les plongeurs avec, comme interlude, des bancs de lutjans rouges. Pour terminer, on se laisse aller dans la passe et l'on remonte doucement vers le bord à 10 m. Là, carangues, pompaneaux, raies pastenagues et murènes s'offrent aux regards même les moins perçants. Les paliers s'effectuent dans le bleu, dans la passe ou juste au-dessus du platier.

Lhaviyani Atoll



Maagiri South

Localisation : B3, situé vers le nord, dans l'atoll.





Le minuscule poisson-feuille est courant, mais difficile à observer.

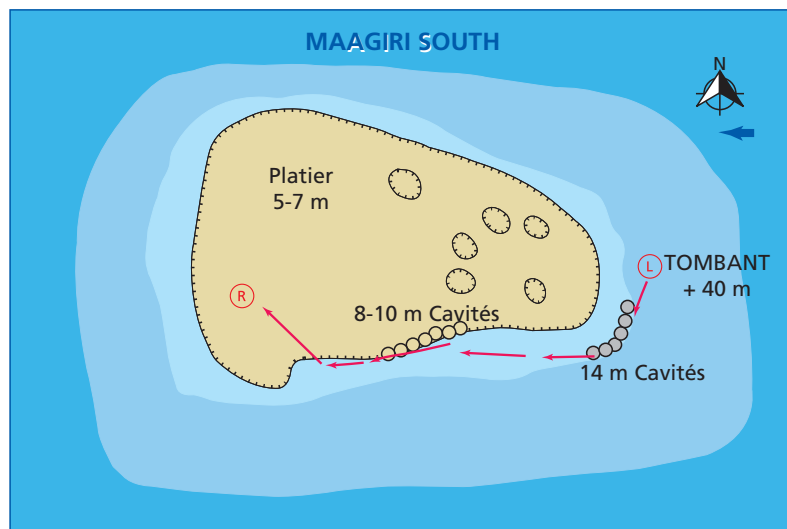
Comme son nom l'indique, la plongée s'effectue sur le côté sud d'un très grand sec, long d'au moins 500 m. Cette partie est incontestablement la plus belle et la plus intéressante. Il est préférable de plonger ce sec avec un léger courant est-ouest. Léger, car il permet de rester un bon moment sur la pointe pour admirer la scène sous-marine : **lutjans jaunes à raies bleues**, **gaterins orientaux**, alignés comme pour une parade, **banc compact de fusiliers** qui se déchire et se referme comme un véritable rideau sous les coups de boutoir des **carangues en chasse**. Les murènes, les poissons-soldats, les poissons-écureuils répondent également présents. Quand on le peut, ce coin mérite qu'on lui consacre un bon tiers, voire la moitié de la plongée. Ensuite, on se laisse aller avec le courant. Dans les multiples **surplombs ou cavités** à différents niveaux – entre 15-20 m et 10-12 m –, on observe des raies pastenagues, des bancs de poissons-harpes – *glassfishes* –, des rascasses volantes, des poissons-feuilles ainsi qu'une murène nid-d'abeilles pour le moins familière. Les mérous, immobiles et gueule ouverte, attendent patiemment que les labres accomplissent leurs bons offices dans **les nombreuses stations de nettoyage**. Pour finir, il ne faut pas oublier de s'éloigner du sec pour faciliter la récupération par le bateau.

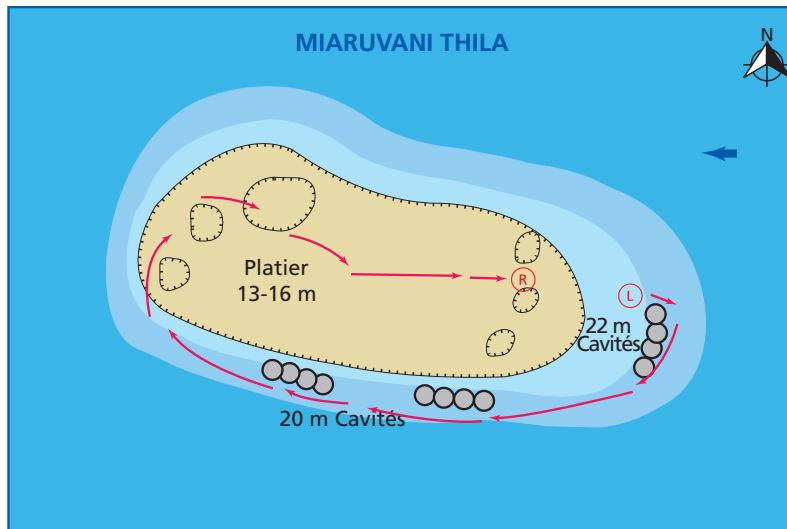
Miaruvani Thila

Localisation : B4, situé au centre de l'atoll.



Ce **petit sec** d'une trentaine de mètres de diamètre est difficile à trouver, surtout par mauvaise visibilité, car **relativement profond**. Le haut du sec





culmine en effet à 13 m et descend légèrement jusqu'à 16 m. Cette plongée, accessible aux débutants, ne présente pas beaucoup d'intérêt au-delà de 22 m, profondeur du surplomb le plus bas. En outre, comme le site se trouve en plein centre de l'atoll, où il est partiellement protégé par un grand récif (*giri*), on y rencontre **très rarement du courant**. Ce sec possède **plusieurs surplombs dans la zone des 20-22 m** abritant la faune habituelle : poissons-hachettes nains, beaucoup de rascasses volantes, bancs de lutjans à raies bleues, mérours. Juste devant, des bancs de fusiliers subissent les assauts des carangues et des thons. Les raies-aigles et parfois quelques requins pointe blanche patrouillent également. Sur le dessus du sec, on peut observer une **multitude d'anémones et leurs hôtes, les poissons-clowns**, ainsi que, plus rares, **de nombreux poissons-pierres**. Le platier est aussi l'habitat de la rarissime **crevette arlequin**. Il en existe ici plusieurs que l'on dénicher aisément, en général à proximité d'étoiles de mer qu'elles sont en train de dépecer pour les manger. On trouve également la plus ordinaire

Lhaviyani Atoll



Crabes et crevettes sont nombreux dans les coraux.



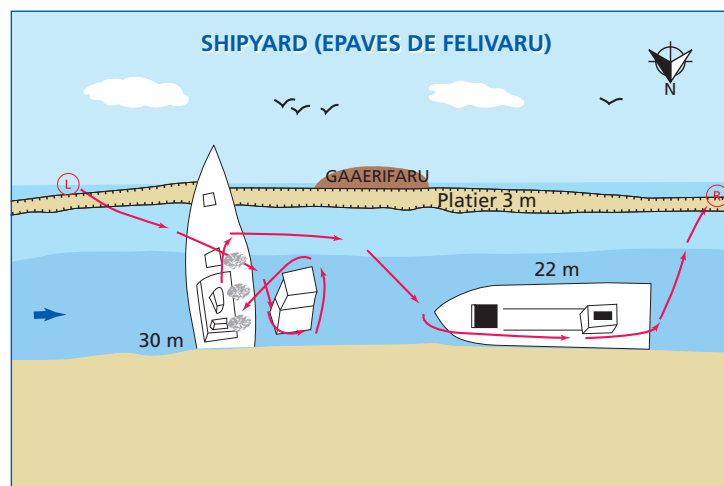
mais non moins intéressante **crevette mantis**. Très farouche, elle peut être agressive et il n'est pas rare de voir l'objectif d'un appareil photo brisé par la violence du coup qu'elle peut décerner avec ses pinces. Du fait de l'absence de courant, il est très facile de faire ses paliers dans le bleu au-dessus du sec.

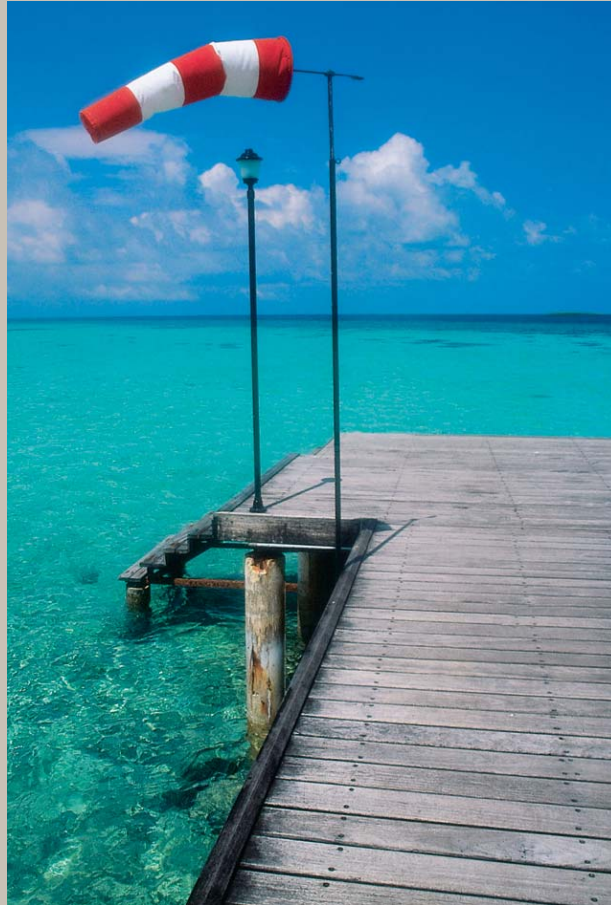
Shipyard (Epaves de Felivaru)

Localisation : B3, situé du côté ouest de l'atoll.



Cette plongée est le cimetière des *Skipjack 1* et *2*. Ces deux navires réfrigérateurs embarquaient les thons de l'usine de poissons de Felivaru, l'île à proximité. Le premier, fracassé sur le récif en 1981, mesure 35 m de long sur 10 de large. Son « *sister-ship* » l'a rejoint deux années plus tard pour des raisons obscures. L'un est posé quasiment à la verticale, la proue émergeant de la surface, tandis que l'autre a coulé 50 m plus loin, sur le côté bâbord. **La quantité de concrétions qui se sont développées dessus est frappante.** Coraux durs, alcyonaires, gorgones, hydroïdes, corail noir, éponges habillent de couleurs éclatantes ces deux épaves, tout en offrant le gîte à une multitude de poissons comme les blennies, les poissons-scorpions au camouflage indiscernable, les poissons-anges, les poissons-papillons, etc. Lorsqu'il y a du courant, **les bancs d'empereurs bossus et de poissons-chirurgiens**, à l'alignement parfait, constituent pour le photographe un remarquable premier plan avec l'une des deux épaves en arrière. Un superbe **banc de poissons-harpes** (*glassfishes*) habite également la superstructure de la première épave. Pour une meilleure visibilité, le courant rentrant – ouest-est – est préférable. On commence alors par l'épave verticale, puis on passe à celle qui est couchée, pour revenir si on le peut à la première, à un niveau supérieur, et terminer sur le récif, vers 5 m.





En savoir plus

Lexique 92 ■ Bibliographie 93

Index 96

Lexique

Bonjour: *asalam aleykum*.
Merci: *choukouriya*.
Au revoir: *vakivani*.
Non: *nouné*.
Oui: *ahn, haïké*.
Manger: *kani*.
Boire: *bouiné*.
Village: *rah*.
Dame ou demoiselle: *anhéna*.
Homme: *radgé*.
Petit: *kouda*.
Gros: *bodou*.
Beaucoup: *baavaru*.
Bon: *mirou*.
Beau: *riti*.
Bien: *rangalou* ou *barabarou*.
Très: *vara*.
Vite: *avas*.
Maison: *geh*.
Toilettes: *fahanna*.
Venir: *aadhé*.
Partir: *dani*.
Apporter: *gehné*.
Doucement: *madou madou*.
Un de plus: *adhi itoura*.
Un: *èké*.
Deux: *dhé*.
Trois: *tinné*.
Quatre: *hataré*.
Cinq: *fahé*.

■ Quelques phrases utiles

Quelle heure est-il?: *gadin kihaa ireh?*
Comment allez-vous?: *kihiné ta?*
Qu'est-ce que c'est?: *mi ekané ké?*

Quand partez-vous?: *kalé dani kon irakun?*
Où est-ce?: *e kobaa?*
Où allez-vous?: *kalé dani kobaa?*
Soyez rapide: *avas kurathi*.
Allez-y: *kuriah dhé*.
Allez-y lentement: *madou dhé*.
Combien cela vaut-il?: *kéthaa varé?*
Que se passe-t-il?: *kihiné veh?*
A quelle heure partons-nous?: *aharamen dani kon irakun?*
Combien de temps cela va-t-il prendre?: *kéthaa ireh nagaani?*
Comment ce récif s'appelle-t-il?: *mi faru kiyani kon namé?*
Dans quel sens est le courant?: *oi othi kon a tha kaa*

■ Compter

Un: *èké*.
Deux: *dhé*.
Trois: *tinné*.
Quatre: *hataré*.
Cinq: *fahé*.

■ Glossaire des sites de plongée

Thila: sec, pinacle sous-marin.
Kandu: passe.
Finolhu: banc de sable.
Maa kandu: océan, bleu.
Giri: récif ne dépassant pas la surface et restant immergé, même à marée basse.
Faru: récif assez grand, quasiment à la surface, qui peut émerger à marée basse.
Falhu: lagon entouré par un récif.

Bibliographie

- Maldives*, H. Voigtmann, M. Thonig et H. Ritter (Glénat, 1987). Livre d'images sous-marines et aussi terrestres. Il est déjà ancien mais les photographies sont toujours très belles.
- Maldives*, Kurt Amsler (Gründ, 1994). Également un livre d'images, mais avec plus de texte que le précédent. Thèmes évoqués : l'origine de l'archipel, la formation d'une île, l'épave du *Victory* et les rencontres sous-marines. Cet ouvrage s'accompagne également d'un guide avec la description de quelques plongées.
- Indian Ocean Reef Guide*, Helmut Debelius (Ikan, 2001). Livre d'identification des espèces de poissons et d'invertébrés (en anglais)
- La mer Rouge et l'océan Indien*, Steven Weinberg (Nathan, 1996). Livre d'identification des espèces de poissons et d'invertébrés (corail, éponges, crustacés, etc.)
- Le Mystère des Maldives*, Thor Heyerdahl (Albin Michel, 1998). L'auteur relate son voyage aux Maldives et développe sa théorie sur la formation de l'archipel.
- La Magie du bleu*, Pascal Kobeh (Hermé, 2000). Livres de photographies, dont beaucoup prises aux Maldives, accompagnées d'une description et d'explications sur les comportements sous-marins.
- Dive Maldives*, Tim Godfrey (Atoll, 1996). Présentation de quelques atolls et des nombreuses plongées à effectuer (en anglais).
- Baleine, dauphins et marsouins*, Mark Carwardine (Bordas, 1990). Livre d'identification des mammifères marins, avec des dessins.
- Watching Fishes*, R. Wilson & J.Q. Wilson, (Pisces Books, 1992). L'ouvrage explique les comportements des poissons (en anglais).
- Marine Life*, James L. Sumich (WCB, 1999). Ce livre décrit également les comportements des poissons (en anglais).
- Le Monde des océans*, J.-Y. Cousteau (Robert Laffont, 1979). La « bible » du monde marin et sous-marin, agrémenté d'images. Cet ouvrage date un peu mais on en apprend beaucoup sur ce monde.
- Vie océane*, Steven Weinberg (Nathan, 2003).
- Les Requins*, John D. Stevens (Bordas, 1998). Ce livre présente les différentes espèces de requins. Des chapitres sont consacrés à leur mode de vie.
- Guide de la faune sous-marine*, W. Baumeister (Umer, 1997).
- Les Poissons*, J. R. Paxton & W. N. Eschmayer (Bordas, 1998). *Sealife*, Geoffrey Waller (Pica Press, 1996).
- Mysteries Of The Sea*, Doug Perrine (Publications International, 1997). Explication des comportements des poissons (en anglais).
- La Terre, la Mer et la Vie*, Yves Paccalot (Larousse, 1995). L'autre « bible » mais qui évoque de façon plus générale la terre et la nature, avec des chapitres consacrés à la mer, au monde sous-marin, aux îles, etc.







North Male Atoll	34	Maayafushi Tourist Resort	58 (A4)
Carte de l'atoll	35	Madoogali Tourist Resort	58 (A4)
Bandos	36 (B4)	Rangali	58 (A5)
Embudu (Embudu Village)	47		
Embudhu Finolhu (Taj Exotica Resort)	47	Raa et Baa Atoll	71
Furana Fushi (Full Moon)	36	Carte de l'atoll	73
Helengeli	34 (B4)	12,5 Thila	75
Kanifinolhu (Club Med Kani)	37 (B4)	Adaaran Prestige Meedhupparu	72
Lankan Finolhu		Anga Thila	75
(Paradise Island Resort)	37	Dhonfan Thila	76
Makunudu	36 (B4)	Dhuni Kolhu (Coco Palm)	74 (A3)
Malé, la capitale	37 (B4)	Digalihaa Thila	77
Meerufenfushi (Meeru Island Resort)	37	Fares	78
One and Only Reethi Rah	36	Fonimangoodhoo	
Thulagiri	37	(Reethi Beach Resort)	74 (B3)
Vabbinfaru (Banyan Tree)	36	Ifuru	72
Velassaru (Laguna Maldives)	47	Kihaadhuffaru Island Resort	72
		Kudakurathu	74
South Male Atoll	47	Kunfunadhoo (Soneva Fushi and Six	
Carte de l'atoll	49	Senses Spa)	74 (A3)
Biyadoo Island Resort	48 (B4)	Lhaviyani (Faadhippolu) Atoll	82
Bodu Finolhu	48 (B5)	Milaidhoo House Reef	
Cocoa Thila	50 (1)	(village de Kamadhoo)	72
Embudu	47 (B4)	Muthaafushi Caves	79
Embudhu Finolhu	47 (B4)	Muthaafushi Thila	80
Embudhu Kandu	51 (3)	Neliwaru Thila	81
Guraidhu Kandu	52		
Guraidhu South	52 (4)	Lhaviyani Atoll	82
Ranikan	54 (5)	Carte de l'atoll	83
Rihiveli	48	Felivaru Kandu	84
Vaadhu Caves	55 (6)	Fushivaru Kandu/Thila	85
		Kuredu Caves	86
Ari Atoll et Rasdhu Atoll	56	Kuredu Express	86
Carte de l'atoll	57	Maagiri South	87
Constance Halaveli	58 (A4)	Miaruvani Thila	88
Dhidhoo Finolhu	56 (A5)	Shipyard (Epaves de Felivaru)	90
Kudafolhudhoo	58		